

**L'OMYENE, en Galwa  
Original, tel qu'enseigné  
par les évangélistes à  
NGOMO.**

**(Melle V. Dubois)**

**Scanné pour vous par IKO**

**11/02/2019**

L'OMYENÉ, en galoa,  
tel qu'enseigné par les  
évangélistes @ NBOHO, scanné  
pour vous.

Jko.

11/02/2019

U. TEISSERES  
*Missionnaire au GABON*

M E T H O D E   P R A T I Q U E

P O U R   A P P R E N D R E

L ' O M Y E N E

*2<sup>ne</sup> Edition revue et augmentée*  
par Mademoiselle V. DUBOIS  
*Missionnaire au GABON*

SOCIETE DES MISSIONS EVANGELIQUES DE PARIS

102, Boulevard Arago

P A R I S

1957



## AVANT-PROPOS

La "METHODE PRATIQUE pour apprendre L'OMYENE" est une réédition, revue et augmentée, de l'ancienne Méthode du Missionnaire *Urbain Feisserès*, imprimée en 1920 sur la Presse de la Mission Protestante de Samkita, au Gabon.

Epuisée depuis fort longtemps, elle a été souvent réclamée par les Européens qui désirent apprendre la langue parlée dans la région côtière du Gabon et le Bas-Ogooué, ainsi que par les jeunes gens Ngwemyènè, désireux de connaître la grammaire de leur langue maternelle, afin de conserver celle-ci dans sa pureté et de ne pas la voir remplacée peu à peu par un mélange abâtardi d'omyènè et de français.

Nous avons maintenu, dans cette réédition, sa présentation première et la plupart des textes d'exercices. Chaque leçon comporte trois parties distinctes:

1° Une PARTIE GRAMMATICALE, avec règles et exemples, qui représente l'essentiel de ce manuel.

2° Un VOCABULAIRE, dont les mots sont groupés autour de centres d'intérêt, pris dans la vie courante des Gabonais, dans leur village ou sur la station missionnaire.

3° Des EXERCICES, comprenant une VERSION et un THEME, l'un étant la traduction de l'autre, ce qui permet à l'élève d'étudier la langue même sans professeur, et de trouver sitôt après le corrigé de son exercice.

C'est l'ordre des leçons plutôt qui a été quelque peu modifié, afin de permettre au débutant de parler plus rapidement la langue, que s'il suivait l'ordre habituel d'une grammaire. Les vocabulaires ont été sensiblement augmentés. A part des listes de mots, adverbes, conjonctions et prépositions, qui sont groupés par ordre alphabétique, nous avons continué à les grouper d'après le sens et, parfois aussi, d'après leur ressemblance: on retiendra ainsi plus facilement des mots qui ne diffèrent souvent que par une voyelle ou un accent circonflexe.

Une première Grammaire avait été faite en 1879 par les Missionnaires américains de l'Estuaire du Gabon: *Heads of Mpongwe Grammar*.

Les traductions qu'ils ont faites des Evangiles, puis des autres livres du Nouveau et de l'Ancien Testament, ont abouti en 1885 déjà à une Bible Mpongwè en plusieurs volumes. Ceux-ci ont été repris et complétés par les Missionnaires de la Société des Missions Evangéliques de Paris, qui les ont transcrits en orthographe phonétique française: c'est notre *Bibili* actuelle, qui est comprise par tous les Ngwemyènè.

Nous possédons, de plus, en omyènè:

un Recueil de Cantiques, avec catéchisme et liturgie: *Ijembô s'omyènè*, dont la dernière édition date de 1952,

une Harmonie des Evangiles, en galoa: *Yesu*,

une Histoire Sainte, *Eloubè z' Ezangô z' Anyambyè*,

et le célèbre Voyage du Chrétien, de John Bunyan, *Ogèndo wi Krisoni*.

Ces deux derniers sont épuisés.

Nous sommes heureux de présenter aujourd'hui ce Manuel de Grammaire au public gabonais, qui a témoigné de son intérêt en participant à la Souscription, grâce à laquelle a été rendue possible, à défaut d'une impression proprement dite, cette édition vari-typée.

Puisse-t-il contribuer, d'une part, à une collaboration et une compréhension toujours meilleures entre Européens et Africains, et d'autre part aider les Ngwemyènè à conserver le patrimoine d'une langue très riche, harmonieuse et musicale, pleine de nuances et de finesse.

V. Dubois.



## NOTICE ETHNOLOGIQUE

Le Gabon, territoire de l'Afrique Equatoriale Française, est habité par un certain nombre de peuples différents, qui font partie de la Race Bantoue. Mais on y rencontre aussi des Soudanais immigrés, des Pygmées et de nombreux métis.

En conséquence, les langues indigènes sont également très variées: les deux langues les plus courantes dans les régions du Gabon évangélisées par la Société des Missions Evangéliques de Paris, sont l'ômyènè (galoa et mpôngwè), et le fañ (ou fang), anciennement appelé pahouin.

La langue ômyènè est parlée par les peuples Ngwèmyènè, qui sont au nombre de six: Les *Mpôngwè*, (couramment appelés Fongoués ou Gabonais) qui habitent Libreville, ses environs immédiats et les deux rives de l'Estuaire du Gabon.

Les *Orungu*, (Oroungous), habitant la région côtière au sud de l'Estuaire du Gabon. Les *Nkoni*, qui occupent le delta de l'Ocoué. la région côtière au sud de Port-Gentil, la Lagune du Fernan-Vaz et les rives du Bas-Ogôoué jusqu'à Asuka (Achouka) et au Lac Anenge (Anengué).

Les *Galwa*, (Galoas), qui habitent le Bas-Ogôoué entre Asuka et Lambaréné, ainsi que l'Orèmbowangô (Petite Rivière), et les Lacs Onange et Ogèwè (Onangué, Oguémoué).

Les *Ajumba* (Ayoumbas), qu'on ne trouve plus qu'au village d'Arevôma et par endroits au Lac Azingô.

Les *Enenga*, au Lac Zilé, en amont de Lambaréné.

Ces deux derniers sont en voie de disparition.

Ces différents peuples se distinguent, parmi les autres peuples du Gabon, par leur organisation tribale, où règne le matriarcat. Les Galoas particulièrement restent fortement attachés à leurs coutumes, où la trinité maternelle, *abuwe*, garde encore ses prérogatives qui sont un obstacle sérieux à l'acceptation, par l'individu, des valeurs chrétiennes, en particulier du foyer chrétien.

Ces six peuples, ou groupes, parlent tous l'ômyènè, mot qui signifie "vérité, ou vrai, clair, compréhensible". Le nom de Ngwèmyènè signifie "Mère de la vérité" ou "vraie race". Sont Ngwèmyènè ceux qui introduisent le discours direct par *nyè nè*, "je dis que". *We kamb'ômyènè*, ne signifie donc pas seulement "Tu parles la langue ômyènè", mais aussi: "Tu parles clairement, on saisit ta pensée."

L'ômyènè varie légèrement d'un groupe à l'autre. Les différences les plus marquées sont celles qui existent entre le *galwa* et le *mpôngwè* (Voir Leçon 32). L'*Orungu* et le *Nkoni* sont des intermédiaires entre les deux. On reconnaît à leur accent ou à l'usage de certains mots l'origine des individus de race ômyènè.

Il est pour le moins remarquable que cette langue, possédant de si nombreuses règles d'accord, tant de formes dérivées et une richesse d'expression étonnante, ait pu se transmettre de génération en génération dans toute sa pureté, sans l'aide d'aucun syllabaire ni dictionnaire ou grammaire. Il faut en chercher l'explication dans le fait que l'homme, dans la société qui l'entoure, jouit de considération dans la mesure où il sait parler, ce qui implique la grammaire, la rectitude d'élocution, la connaissance et l'usage de centaines de proverbes et dictons. A cette fin, une mère ne tolérera aucune erreur grammaticale, aucune prononciation défectueuse, chez son enfant, dès son plus jeune âge.

Dira-t-il: *My'a bong'epèlè wina*, j'ai pris cette assiette, aussitôt elle s'exclamera: *A wami! Ngi yo m'èndè ? e bulyô epèlè zino!* - Oh! mon enfant, qui est ta mère? On dit *epèlè zino!* Et elle accentuera très fortement le *zino* pour que l'enfant ne l'oublie plus.

On ne tolère de faute grammaticale que chez l'étranger qui essaie d'apprendre la langue, et toutes ses erreurs seront excusées. Elles ne provoqueront jamais le sourire, à moins d'une faute par trop drôle. Mais un Ngwèmyènè doit savoir l'ômyènè, et doit parler véritablement de manière claire et compréhensible.



ORTHOGRAPHE ET PRONONCIATION.

- ° - ° -

L'orthographe adoptée est l'orthographe PHONÉTIQUE.

A part quelques légères modifications, tous les sons de la langue ônyènè sont rendus par l'alphabet français.

VOYELLES.

- a - comme en français
- e - fermé; n'est jamais muet; se prononce comme dans été
- è - ouvert, comme dans père
- i - comme en français
- o - ouvert, comme dans bonne
- ô - fermé, comme dans les mots rose, tôle, beau
- u - se prononce ou, comme dans toujours.

CONSONNES.

- b - comme en français
- d - id.
- f - id.
- g - toujours dur, n'a jamais le son du j français. On dit :
  - ga comme dans gagner
  - ge comme dans guérir
  - gi comme dans guide
  - go comme dans golfe
  - gô comme dans Arago
  - gu comme dans gouverneur
- j - se prononce comme y précédé d'un d: dy. jana se prononce dyana, comme dans diagonale
- nj - j précédé d'un n se prononce ndj comme dans adjectif, mais en réalité est un intermédiaire entre ndj et ndz, et varie de l'un à l'autre suivant les régions.
- k - comme en français; il remplace le c dur et le q
- l - comme en français
- m - id.
- n - id.
- ñ - n nasalisé, comme ng dans l'anglais singing, ou l'allemand singen.
- ng - n suivi de g est toujours nasalisé au milieu d'un mot: dènga, et souvent aussi au début d'un mot: ngo! ngòzò.
- nk - n suivi de k est toujours nasalisé au milieu d'un mot: anka, mais très rarement au début d'un mot: nkala. Prononcer anka, mais n'kala.
- ny - est un intermédiaire entre nts et ntch, et varie de l'un à l'autre suivant les régions.
- ny - n suivi de y, comme ga dans ognon
- p - comme en français
- r - toujours roulé
- s - toujours dur, même entre deux voyelles.
- t - comme en français
- v - se prononce le v en rapprochant les lèvres.
- û - combinaison de v et w, se prononce du bout des lèvres.
- w - comme en anglais : will.
- y - comme en français dans joyeux.
- z - comme en français dans zéro, ou comme s dans rose.

Les consonnes n et v surmontées d'un accent circonflexe remplacent les ñ et v avec tilde, qu'il n'a pas été possible de rendre dans cette édition ronéotypée.

L'orthographe étant entièrement phonétique, toute lettre qui se prononce est écrite, et tout ce qui est écrit se prononce. Aucune voyelle n'a deux sons, et on n'écrit pas deux



voyelles pour un même son.

Certaines consonnes sont combinées ensemble, comme dans:			
ɱb - ɱbôni	chèvre	nh - nhômbé	soleil
ɱbw - ɱbwa	chien	nt - ntôngô	bâton
ɱp - ɱpôlô	grand	nty - ntyôzô	pas, pied, soulier
ɱpw - ɱpwe	glissant	ntyw - ntywana	marmite
nd - ndégô	ami	ny - nyoni	oiseau
ng - ngôa	sanglier	ngw - ngwè	mère
nj - njuke	misère		

Chaque mot, et chaque syllabe, se termine en général par une voyelle. On ne sépare un mot entre deux consonnes. Il faut séparer ainsi:

ɱpâ-ɱba pain, ɱc-ɱbwa s'éclaircir, ô-ɱwa-ntô femme

L'ô au début d'un mot est toujours fermé. L'ô majuscule, toujours fermé, s'écrit pour plus de simplicité sans accent circonflexe.

Les anciennes consonnes ɱ avec tilde, combinaison de ɱ et w, et n souligné, combinaison de n et l, tendent à disparaître, et ont été remplacées par ɱ et n.

L' apostrophe est la signe de l'éllision. Elle est très fréquente en ônyènè.

Les voyelles suivies de ɱ ou n ne forment jamais diphtongue : an, aa, on, oa, en, in, ne se prononcent jamais comme dans les mots: anse, jambe, bon, nombre, tendre, lingot, etc.

mais il faut lire: ta-ngu-na lire, ka-ɱba parler,  
e-za-ngô livre, bo-nga prendre,  
tè-nda écrire e-li-nga robe, etc.

L'accent tonique se met en général sur la première syllabe, et lorsque celle-ci comporte une voyelle unique, sur la deuxième syllabe.

Ex, ɱpôlô	grand	ôga	roi
ntulungu	coin	itoto	banane douce
ɱpandîno	escalier, échelle	ebôngô	chaise
ɱzangana	se disperser	ôgègèni	étoile
bènbèkèlè	plat	ôtâtèlègè	toucan
		izungakanô	chaîne

Dans les mots composés, on met l'accent sur la syllabe accentuée de chacun des deux mots:

Ex. ɱbèmpôlô	mer	ômangatanga	noix de coco
esivagènda	banc	ôsolomèngèlè	bleu-vert
ètômbenanga	tricot	esangunagènda	espèce de fourmi.

#### SIGNES ET ABBREVIATIONS.

act.	actif	id.	idem	pl. plur	pluriel
adj.	adjectif	intr.	intransitif	pron.	pronom, pronominal
adv.	adverbe	inus.	inusité	qq.ch.	quelque chose
angl.	anglais	invar.	invariable	qq.un	quelqu'un
aux.	auxiliaire	irrég.	irrégulier	rég.	régulier
cl.	classe	litt.	littéralement	ss pl.	sans pluriel
cf.	conférer	mp.	mpôngwè	seul.	seulement
ex.	exemple	nk.	nkomi	sing.	singulier
exc.	exception	onom.	onomatopée	syn.	synonyme
pr.ext.	par extension	ôr.	ôrungu	trad.	traduire, traduction
fam.	familier	p.	page	tr.	transitif
fr.	français	pass.	passif	var.	variable
g.	galoa, galwa	pers.	personnel	v.	verbe



PREMIERE LEÇON.

LE VERBE : INDICATIF PRESENT.

L'INDICATIF PRESENT se conjugue comme suit:

nyè	tonda	j'aime
we ou awè	tonda	tu aimes
e ou ayè	tonda	il aime, elle aime
zwe ou azwè	tonda	nous aimons
nwe ou awè	tonda	vous aimez
wi, we ou wô	tonda	ils aiment, elles aiment

Lorsque le sujet est un nom propre ou un nom d'être animé, il est suivi du PRONOM PERSONNEL SUBJECTIF qu'on place entre le nom et le verbe.

Ex. *Rerè e tonda*, le père aime (litt. le père il aime).  
*Anaga wi kôka* ou *we kôka*, les gens appellent (litt. les gens ils appellent).  
*Ogula e kôtiza*, Ogoula comprend (litt. Ogoula il comprend).  
*Njogoni e kôga*, la poule chante (litt. la poule elle chante).

Le PRONOM PERSONNEL OBJECTIF n'a qu'une forme pour le complément direct et le complément indirect.

nyè	ne, moi	zwe	nous
wè	te, toi	nwè	vous
yè	le, la, lui	wô	eux, elles, les, leur

Ex. *Wa kôka zwe* tu nous appelles  
*Rerè e tonda nyè* le père m'aime  
*Oawantô e jena wô* la femme les voit  
*Anaga wi kôka nwè* les gens vous appellent.

A la 2<sup>me</sup> et à la 3<sup>me</sup> personne du singulier il peut y avoir contraction du verbe avec le pronom personnel objectif: l'a final du verbe est transformé en o (2<sup>me</sup> pers.) et en è (3<sup>me</sup> pers.)

Ex. *Myè jena wè* ou *nyè jeno* je te vois  
*Myè tonda yè* ou *nyè tondè* je l'aime

En Gnyènè les verbes se terminent à l'I FINITIF par la désinence a. Quelques verbes, en général défectifs, font exception.

Ex. *jogo* entendre, écouter, être malade  
*joginô* obéir  
*awotô* connaître, savoir  
*ko* pouvoir, falloir  
*re* être  
*zele* n'être pas  
*ka* aller, abrégé de *kènda*

L'Infinitif se rend par la préposition *gô*, pour, à.

Ex. *Myè bya gô jena*, je viens pour voir.

En Gnyènè il n'y a pas d'article, ni défini, ni indéfini. La personne se traduit comme une personne: *ôna*. *Rerè e tonda* signifie aussi bien le père aime que

un père aime.

Il n'y a pas non plus de genre . Si l'on a besoin de désigner le sexe, on ajoute au nom l'adjectif variable nôme, mâle ou nyantô, femelle.

Ex. Njogoni nôme le coq  
njogoni nyantô la poule

Les CLASSES prennent en quelque sorte la place des genres. Il y a sept classes qui seront étudiées plus loin. (Leçons 6, 7, 13, et 14).

VOCABULAIRE 1: LA FAMILLE.

rerè	père, maître, seigneur (au vocatif: rera!)	Pl. arerè (irrég.) (pl. rég. irerè inusité)
ngwè	mère	pl: angwè (irrég.) (pl. rég. ingwè inus.)
fa, fata	Père, Papa (Titre respectueux précédant le nom propre)	
Ma, Maza	Mère, Maman " " "	
ôbôta	mère qui a des enfants	pl. abôta
ônôme	homme, mari	pl. anôme
ômwantô	femme	pl. antô
ôwana	enfant	pl. awana
ômwan'ônôme	garçon, fils	pl. awan'anôme
ômwan'ômwantô	filles	pl. awan'antô
nôngwè	frère ou cousin, soeur ou cousine maternels	pl. awôngwè
ôwarerè	frère ou cousin, soeur ou cousine paternels	pl. awarerè
ômbalô	(On supprime fréquemment l'ô initial dans les mots ômwantô, oncle maternel	ôwana, ôwarerè, ômbalô pl. ambalô
ni, na	et, avec, par	
vèno	ici (en général)	
gunu	ici (ici-même)	
vovo	là	
gôgô, gô	là-bas, là	
gô	pour, à	
tonda	aimer	
bika	ne pas aimer, refuser, haïr	
jena, jèna (g.)	voir	
jago	entendre, comprendre, écouter, être malade	
kôtiza	comprendre	
kôka	appeler	
jivira	répondre (en acquiescant), accepter, consentir	
kènda	aller, partir	
bya	venir	
pila	venir de	
fwinya ou finya	revenir, retourner	
fwiza ou fiza	rendre, répondre, donner une réponse	
fwiniza ou finiza	répondre à	
nya	savoir, connaître	
nya ? aya ?	combien ?	

VERSION 1.

È jena. È kôka. Onôme e fwiza. We kôka waô. Ngwè e tonda waô. Nyè bya. We kènda. Onôme e nya waô. Nyè kôko. Omwana e bya. Rerè e jeno ou e jena wè. Èwe tonda ou zwe tonda wè. Ni ou we kôkè, ou kôka yè. Nyè nyezè ou nyè nyezè yè. Èwe jena waô. Ni jivira. Nyè nya waô. Ngwè e bya. Èwe kôtiza. Nyè ayo ou nyè nya wè. Nyè jena waô. Ni tonda zwe. Èwe kènda.



THEME 1.

Il voit ou elle voit. Il appelle. L'homme répond. Tu les appelles. La mère les aime. Je viens. Tu vas. L'homme les connaît. Je t'appelle. L'enfant vient. Le père te voit. Nous t'aimons. Ils l'appellent. Je l'avertis. Nous les voyons. Ils répondent. Je les connais. La mère vient. Nous comprenons. Je te connais. Je les vois. Ils nous aiment. Nous partons.

- ° - ° - ° -

DEUXIEME LEÇON.

SALUTATIONS. - COMPLEMENT DU VERBE.

La SALUTATION ordinaire est la suivante:

*Mbôlô!* (à une personne) Bonjour!  
*Mbôlôani!* (à plusieurs personnes) Bonjour!

La réponse est:

*ae!*...*mbôlô!* (à une personne)  
*ae!*...*mbôlôani* (à plusieurs personnes)

La première personne reprend: *ae!*

C'est toujours la personne visitée qui commence à saluer, jamais le visiteur. Si ce sont des amis séparés depuis longtemps, ils se jettent dans les bras l'un de l'autre, ou se serrent la main en disant: *Samba, sãba, samba...* Ensuite ils utilisent la salutation ordinaire: *Mbôlô!* - *Ae!* *mbôlô!* - *Ae!*

Dans la réponse, plus l'intervalle est grand entre *ae* et *mbôlô*, et plus est grande la considération qu'on porte aux gens.

Puis on demande des nouvelles:

*#tyangô sè?* ou *ntyangô nda?* Quelles nouvelles?

La réponse est:

*Nbyabye!* ou *ntyangô nbyabye*, Bien, ou bonnes nouvelles, etc.

La salutation des adieux est la suivante:

<i>nyè kènda</i> ou <i>ny'a kènda</i>	je m'en vais	(un seul à un seul)
<i>ny'a kèndani</i>	je m'en vais	(un seul à plusieurs)
<i>zwe kènda</i> ou <i>zw'a kènda</i>	nous partons	(plusieurs à un seul)
<i>zw'a kèndani</i>	nous partons	(plusieurs à plusieurs)

Réponse à un seul: *ae!* *nbyabye!* ou *ae!* *gèndaga nbyabye!*

Réponse à plusieurs: *ae!* *nbyabyeni!* ou *ae!* *gèndagani nbyabye!*

On dit surtout:

*Ibanga!* (à un seul) - *ae!* *ibanga!* - *ae!* Adieu (litt. à demain matin)  
*Ibangani!* (à plusieurs) - *ae!* *ibangani!* - *ae!* id.

On dit ainsi, quand on ne pense pas se revoir le même jour. Quand il est probable qu'on se revoie le même jour, on dit:

*Nkôlô!* - *ae!* *nkôlô!* - *ae!* (litt. A ce soir).

*Nkôlôni!* - *ae!* *nkôlôni!* - *ae!* id. (plusieurs à plusieurs).

LE COMPLEMENT DU VERBE.

Quand le verbe se termine par *a*, on remplace l'*a* par une apostrophe devant les mots commençant par une voyelle.

Ex. *E jong'aningô,* il boit de l'eau.



Lorsque le verbe a pour complément 1° un substantif complément direct,  
2° un autre verbe,  
on change l'a final du verbe en e.

Ex. *Myé nye mpamba* je mange du pain (pour *nyè nye mpamba*)  
*Myé bele kenda* je veux partir (pour *nyè bela kenda*)

Lorsque le verbe a pour complément 1° un substantif complément indirect,  
2° un pronom,  
3° un adverbe,  
le verbe garde sa forme ordinaire.

Ex. *Myé kenda gô nkala* je vais au village,  
*Mwe nyeza nyè* vous m'avertissez  
*E tonda yè ou e tondè pôlô* il l'aime beaucoup  
*Wi kenda bô* ils vont loin.

Lorsque le verbe a pour complément un autre verbe qui est lui-même suivi immédiatement d'un substantif, le deux verbes changent l'a final en e.

Ex. *Myé bele jene nagô* je veux voir la maison.

VOCABULAIRE 2 : L E V I L L A G E .

<i>ngô</i>	maison, case, habitation	Pluriel
<i>ôkili</i> (g.)	chemin, sentier, route	<i>inagô</i>
<i>apono</i> (mp.)	id.	<i>ikili</i>
<i>igala</i>	cour, rue	<i>impono</i>
<i>nkala</i>	village, ville	<i>agala</i>
<i>ntyombo</i>	quartier d'un village	<i>inkala</i>
<i>abôra</i>	place, endroit	<i>intyombo</i>
<i>egcra</i>	caisse, boîte	<i>imbôra</i>
<i>ôwarô</i>	piroque	<i>gara</i>
		<i>anarô</i> (ap)
		<i>anbwarô</i> (g)
<i>ntyè</i>	terre	<i>intye</i>
<i>inya</i>	nourriture	pl. seul.
<i>mpamba</i>	pain	<i>imbamba</i>
<i>chingô</i>	eau	pl. seul.
<i>èwèrè</i>	viande, poisson	<i>èwèrè</i>
<i>ezanga</i>	sel	ss. pl.
<i>ntyangô</i>	nouvelle	<i>intyangô</i>
<i>ibanga</i>	matin (sing. <i>ôwanga</i> inus.)	
<i>nkôlô</i>	soir	<i>inkôlô</i>
<i>gô, g' ou gw'de-</i>	à, dans, pour, vers (employé pour les choses)	
	vant une voyelle	
<i>gôre</i>	auprès de, chez, pour, vers, quant à (employé pour les personnes)	
<i>rôlô</i>	beaucoup	
<i>nu'ezona</i>	un peu	
<i>bô, dawa</i>	loin	
<i>pyèrè ni ou na</i>	près de	
<i>pyèrè</i>	près	
<i>sè</i>	comment	
<i>nde</i>	quel, quelle	
<i>nbyabye</i>	rien, c'est bien	
<i>re</i>	être	
<i>re ni</i>	avoir (litt. être avec)	
<i>janja</i>	travailler	

janjina	travailler pour quelqu'un, servir
kamba	parler
kambina	prier (litt. parler pour ou à quelqu'un)
bulya	dire
bulinya	dire à
bela	vouloir
pa	donner
nya	manger
jonga	boire
pengina	attendre
nuga	pagayer
sanguna	saluer (de vive voix)
savinc	saluer (par un tiers, par lettre)
savina	louer, adorer, bénir, rendre un culte
nè, inè	que, ceci (équivalent aux deux-points)
nyè bulya nè	je dis ceci, ou je dis que
nyè nè	id. id.

V E R S I O N 2.

*Owana e kamba. Nwa kamba pôlô. Wi janja nw'ezoma. Ewe kènda bô. Nyè kôtiiza  
nw'ezoma. E nyo aw'ezoma. Nwè e tonâ'awana. Ewe bele janja. Wi bele nya. Nyè po. E  
pa nyè. Wi kènda byètè ni nagô. Wi jogo zwè. Ewe kôk'awana. Antô wi janja pôlô ou  
we janja pôlô. Anôse wi kamba pôlô. Awana wi bya. Wi bya pyèrèna nyè. Ewe bele jonga.  
Wi pa yè inya ou wi pè inya. Nyè bele jen'ôwarô. Wi kènda gô nkala. Ewe pila gô nkala.*

T H E M E 2.

L'enfant parle. Vous parlez beaucoup. Ils travaillent un peu. Nous allons loin.

Je comprends un peu. Il sait un peu. La mère aime les enfants. Nous voulons travailler.  
Ils veulent manger. Je te donne. Il me donne. Ils vont près de la maison. Ils nous en-  
tendent. Nous appelons les enfants. Les femmes travaillent beaucoup. Les hommes parlent  
beaucoup. Les enfants viennent. Ils viennent près de moi. Nous voulons boire. Ils lui  
donnent de la nourriture. Je veux voir la pirogue. Ils vont au village. Nous venons du  
village.

- ° - ° - ° -

T R O I S I È M E L E Ç O N .

F O R M E S N E G A T I V E E T I N T E R R O G A T I V E .

La FORME NEGATIVE de l'Indicatif présent s'exprime comme suit:

1° Par la particule *re* placée devant le verbe.

Ex. *Nyè re kènda* je ne vais pas.  
*Wi re tonde apèmba* ils n'aiment pas le pain.

2° Par la particule *pa*. Mais cette deuxième forme du présent négatif a souvent le  
sens d'un passé négatif, ou le sens de: pas encore.

Ex. *Nyè pa kènda* je ne vais pas, je ne vais pas encore  
ou: je ne suis pas allé, je ne suis pas encore allé.  
*Nyè pa jenè* je ne le vois pas, je ne l'ai pas encore vu, etc.  
*Nyè pa bela* a seulement le sens de: je ne veux pas.



La FORME INTERROGATIVE s'exprime comme la forme affirmative, mais on porte l'accent d'un ton plus élevé sur la syllabe tonique du verbe, ou du dernier substantif de la question. Il n'y a pas d'inversion.

Ex. *We kènda ?* Vas-tu ?  
*We jen'ezangô ?* Vois-tu le livre ?  
*Nwe tonda waô ?* Les aimez-vous ?

La FORME INTERROGATIVE NEGATIVE s'exprime par l'accent porté sur la particule négative *re* ou *pa*.

Ex. *Nwe re tonô'cuana ?* N'aimez-vous pas les enfants ?  
*We pa pengin'ôawana ?* N'attends-tu pas l'enfant ?

Il est à remarquer que le Gabonais répond à une question négative par "oui" là où l'on répondrait en français par "non".

Ex. *Ne travaillez-vous pas ?* - Non. se traduit par: *Nwe re janja ? - È !* Oui! sous-entendu  
 Oui, nous ne travaillons pas.

Par contre le "si!" se rend comme en français

Ex. *N'aimes-tu pas la viande ?* - Si! *We pa tonô'eôèrè ? - Nande!*

VOCABULAIRE 3 : L'ÉCOLE.

<i>nuô' Pala</i>	un Français	Pluriel
<i>fala</i>	le langage français	<i>Fala</i> , désigne aussi la France
<i>nuô' Mpôngwè</i>	un Mpôngwè	<i>Mpôngwè</i>
<i>mwô' Galwa</i>	un Galoa (les Galoas disent archaïquement <i>Hwa' Galwa</i> )	<i>Galwa</i>
<i>mpôngwè, galwa</i>	le langage mpôngwè, galwa	
<i>nuô' Fañ</i>	un Fañ, se disait anciennement: un Pahouin déformation linguistique de <i>Fañ</i> , qui a donné <i>Fañwe, Mfañwe, Mpanwe</i>	<i>Fañ</i>
<i>nuô' Nkomi</i>	un Nkomi	<i>Nkomi</i>
<i>nuô' Okèlè</i>	un Akélais	<i>Akèlè</i>
<i>ôna</i>	homme, personne	<i>anaga</i>
<i>ôtangani</i>	un blanc	<i>itangani</i>
<i>ônombè</i>	un noir	<i>anombè</i>
<i>minisé (angl: minister)</i>	missionnaire, prêtre	<i>iminisé</i>
<i>ônênji</i>	maître qui enseigne, professeur	<i>inênji</i>
<i>ônênji</i>	élève, disciple	<i>inênji</i>
<i>ôvangini</i>	maître qui commande	<i>ivangini</i>
<i>lekoli (fr.) ou sikulu (angl.)</i>	école	
<i>eka</i>	banc	<i>ka</i>
<i>ezangô</i>	livre, lettre	<i>yangô</i>
<i>idô</i>	Pierre, par ext. ardoise, fer à repasser	<i>adô</i>
<i>ôwèra</i>	ongle, griffe, par ext. bec de plume	<i>ifèra</i>
<i>inki (angl.)</i>	encre	<i>anki</i>
<i>eûilô</i>	travail, ouvrage	<i>ûilô</i>
<i>itanguna</i>	lecture, action de lire	pl. seul.
<i>itênda</i>	leçon d'écriture, action d'écrire	pl. seul.
<i>ihotè</i>	interrogation, question, catéchisme	pl. seul.
<i>pèpa (angl)</i>	papier	<i>ipèpa</i>
<i>gwe ? gwèni ?</i>	où ? (se met à la fin de la phrase)	
<i>ntina nde ?</i>	pourquoi ? <i>id</i>	
<i>e, en, en</i>	oui	
<i>eni</i>	oui, mais oui! bien sûr!	
<i>yô!</i>	oui, c'est bien (fam.)	



nyawè, e zeze	non	
nande	si	
awana	rester, habiter, être, être assis, s'asseoir	
tigana	rester	
dèka	rester	
dèkiza	laisser	
tiga	laisser	
tigin'òjani	dire au revoir, saluer au départ	
dèkiz'òjani	id.	id.
pangana	id.	id. promettre
pôna	regarder	
nènga	apprendre	
nèng'ezangô	apprendre, aller à l'école	
nènja	enseigner	
tanguna	lire	
tènda	écrire	
tèndina	écrire à	
tanga	compter, calculer	
bambya	demander, interroger, poser une question	
jeaba	chanter	
bonga	prendre, chercher qq. ch. (à un endroit connu) demander	
buta	désirer, chercher quelque chose (de caché ou d'égaré)	
nègira	mendier, demander	

V E R S I O N 3.

*Nwe kambe fala ? - Ewe pa kambe fala. E pôna zwè. Onènji e nènj'ônèngi. Nwe kènda gweni ? - Ewe kènda gô sikulu ou gô lekoli gôre ninisè, ni yangô. Ewe nènge fala. Nwe tanguna g'ezangô ? - E! Ewe tanguna g'ezangô. Wi janja gôr'itangani. E pa janja na nyè. Nwe but'eùlô ? E, zwe bele janja. E pa awana na zwè. Ewe pa bele kènda. We kènda gwe ? - Nyè kènda g'eùlô, E pa tèndina nyè. E pa bele bya gôre nyè, Wi re kènda bô. Ewe pa nya ônènji. Nyè pa nyè, ou nyè pa nya yè, ou nyè re nya yè. Nwe re nènga ntina nde ? - Ewe pa kènda gô sikulu, ou gô lekoli. Nwe re tonde nènga ? - Hènde! Awana we tonda pôlô gô tanguna, na gô tènda. Nwe pila gôr'ônènji ? - E zeze, zwe pila gô nagô. Wi pa tanguna g'ezangô ? - E (trad. non), wi nèng'ikotè. E nègir'ôwèra gôr'ônèngi. Onèngi e bong'ezangô gôr'ônènji.*

T H E M E 3.

Parles-vous français ? - Nous ne parlons pas français . Il nous regarde. Le maître enseigne l'élève. Où allez-vous ? - Nous allons à l'école. chez le missionnaire, avec les livres. Nous apprenons le français. Lisez-vous dans le livre ? - Oui, nous lisons dans le livre. Ils travaillent chez les blancs. Il ne travaille pas avec moi. Demandez-vous du travail (trad. cherchez-vous) ? - Oui, nous voulons travailler. Il n'habite pas avec nous. Nous ne voulons pas partir. Où vas-tu ? - Je vais au travail. Il ne m'écrit pas, ou: il ne m'a pas encore écrit. Il ne veut pas venir chez moi. Ils ne vont pas loin. Nous ne connaissons pas le maître. Je ne le connais pas. Pourquoi n'apprenez-vous pas ? - Nous n'allons pas (encore) à l'école. N'aimez-vous pas apprendre ? - Si! Les enfants aiment beaucoup lire et écrire. Venez-vous de chez le maître ? - Non, nous venons de la maison. Ne lisent-ils pas dans le livre ? - Non, ils apprennent le catéchisme. Il demande une plume à l'élève. L'élève cherche (ou prend) le livre chez le maître.

QUATRIÈME LEÇON.

LE PASSE. CONSONNES RECIPROQUES.

Le PASSE, tant PASSE SIMPLE que PASSE COMPOSÉ, se forme au moyen de l'auxiliaire *a*, qu'on place entre le pronom et le verbe.

Il y a plusieurs formes de passés :

1° Le PASSE IMMEDIAT, employé pour désigner une action qui vient de s'accomplir il y a quelques instants :

<i>ny'a jena</i>	j'ai vu, je vis (à l'instant)
<i>w'a jena</i>	tu as vu, tu vis "
<i>a jena</i>	il a vu, il vit "
<i>zw'a jena</i>	nous avons vu, nous vîmes (à l'instant)
<i>nw'a jena</i>	vous avez vu, vous vîtes "
<i>(waô) w'a jena</i>	ils ont vu, ils virent "

2° Le PASSE ORDINAIRE, employé pour désigner une action accomplie un peu moins récemment, dans la même journée, ou la veille. L'*a* final du verbe se transforme en *i*.

<i>ny'a jeni</i>	j'ai vu, je vis (ce matin, ou hier)
<i>w'a jeni</i>	tu as vu, tu vis "
<i>a jeni</i>	il a vu, il vit "
<i>zw'a jeni</i>	nous avons vu, nous vîmes "
<i>nw'a jeni</i>	vous avez vu, vous vîtes "
<i>(waô) w'a jeni</i>	ils ont vu, ils virent "

3° Le PASSE ELOIGNE, employé pour désigner une action accomplie autrefois dans le passé, et dans la narration historique. On transforme également la désinence *a* en *i*, et la consonne initiale est transformée en une consonne réciproque : *j* en *y*.

<i>ny'a yeni</i>	j'ai vu (autrefois)
<i>w'a yeni</i>	tu as vu "
<i>a yeni</i>	il a vu "
<i>zw'a yeni</i>	nous avons vu "
<i>nw'a yeni</i>	vous avez vu "
<i>(waô) w'a yeni</i>	ils ont vu "

4° Il y a une QUATRIÈME FORME du PASSE, utilisée souvent pour désigner un état:

<i>nyè re jena pa</i>	j'ai vu
<i>wè re jena pa</i>	tu as vu
<i>e re jena pa</i>	il a vu
<i>zwe re jena pa</i>	nous avons vu
<i>nwe re jena pa</i>	vous avez vu
<i>wi ou wè re jena pa</i>	ils ont vu

Lorsque la particule *pa* est suivie d'un substantif, c'est l'*a* final de cette particule et non celui du verbe qui se change en *e*.

Ex. *zwe re jena pe rerè* nous avons vu le père.  
*wi re tanguna pe yangô* ils ont lu les livres.

L'INFINITIF suivi de *pa* représente le PARTICIPE PASSE:

Ex. *jena pa* vu, *tonda ta* aimé, *pa pa* donné.



Le PARTICIPE PRESENT est formé par l'INFINITIF avec le préfixe *n* ou *n̄* et le suffixe *ga* :

<i>njenaga</i>	voyant	<i>nbutaga</i>	cherchant
<i>ntondaga</i>	aimant	<i>n̄pônaga</i>	regardant

Consonnes réciproques.

Les verbes qui commencent par les consonnes *b, d, f, j, k, p, s* et *t* changent cette consonne en une consonne réciproque qui sert à la formation des passés, des impératifs, des subjonctifs, ainsi que des noms, adjectifs et adjectifs verbaux.

On change:

<i>b</i> en <i>w</i>	devant <i>o, ô, u</i>	Ex. <i>bonza</i>	prendre	<i>wonga</i>	prends	
	en <i>û</i>	devant <i>i, e, è, a</i>	<i>baga</i>	apporter	<i>ûaga</i>	apporte
<i>d</i> en <i>l</i>			<i>diabina</i>	déposer	<i>liabine</i>	bien posé
<i>f</i> en <i>w</i>	ou en <i>û</i>		<i>fanga</i>	fuir	<i>wanga</i>	fuis
			<i>fela</i>	mettre	<i>ûela</i>	mets
<i>j</i> en <i>y</i>			<i>jola</i>	durcir	<i>yola</i>	tiens bon
					<i>ijola, ôyoli</i>	dur, difficile
<i>k</i> en <i>s</i>			<i>kanda</i>	aller	<i>genda</i>	va
					<i>ôgenda</i>	voyage
<i>p</i> en <i>v</i>			<i>pila</i>	venir de	<i>avila</i>	depuis, après
<i>s</i> en <i>z</i>			<i>sumina</i>	descendre	<i>a zumini</i>	il est descendu
<i>t</i> en <i>r</i>			<i>tenda</i>	écrire	<i>a ga rënde</i>	qu'il écrive

Dans les verbes en *bw* et *fw*, on supprime *b* et *f* devant *w*.

<i>bwata</i>	toucher	<i>wata</i>	touche
<i>fwinya</i>	revenir	<i>winya</i>	reviens

Si l'on emploie la forme *finya*, l'impératif suit la règle générale.

Dans les verbes en *n̄* et *n*, on modifie légèrement cette consonne initiale. Ces nuances qui étaient rendues par *n̄* avec tilde et *n* souligné dans les anciennes publications, ont été supprimées dans l'écriture actuelle.

VOCABULAIRE 4. - LA MAISON.

<i>ndéké</i> (angl. deck)	étage, plancher	<i>indéké</i>	Pluriel.
<i>ntinbe</i> (angl. timber)	planche	<i>intinbe</i>	
<i>n̄pandinô</i>	escalier, échelle	<i>in̄pandinô</i>	
<i>igenô</i>	pilier, poteau	<i>agenô</i>	
<i>evungu</i>	véranda, galerie	<i>vungu</i>	
<i>elènbè</i>	" "	<i>lènbè</i>	
<i>ôgômba</i>	balustrade, barrière, clôture	<i>ikômba</i>	
<i>ôwanjanwanja</i>	toit	<i>ixyanjanjanja</i>	
<i>in̄gôngô</i>	tôle, fer-blanc, estagnon métallique	<i>angôngô</i>	
<i>iguge</i>	porte	<i>aguge</i>	
<i>nunja</i>	fermer		
<i>nunguna</i> (tr.)	ouvrir, aider		
<i>nungwa</i> (intr.)	s'ouvrir, ouvrir		



jingina	entrer
jinginya	faire entrer
nana (intr.)	finir
naza (tr.)	finir
suka, sula (intr.)	finir, cesser
naniza	finir, terminer, faire finir
sukiza, suliza	id.
juwa	mourir, se casser, s'abîmer
keka (intr.)	être prêt, être suffisant, ou juste (ni trop, ni trop peu)
kekiza (tr.)	préparer, faire suffire
kekiza (intr.)	pouvoir
nôga	construire

V E R S I O N 4.

Myè re kènda pa gô nkala . A nunji nagô. Zw'a yen'anaga. Zw'a jingina gô nagô.  
 W'a nanizi eûilô. A nani. A juwi. E re kènda pa. A kèndi. I keki. E pa keka. A bikî.  
 W'a nôgi elèmbè. Wi awara gô ndèkè. A nôgi nagô n'açenô. Awan'anôze w'a ôagi adô n'i-  
 ntimbe. Wi bong'angôngô g'ôawanjanwanja. Anôze wi sukiz'ôgôaba.

T H E M E 4 .

Je suis allé au village. Il a fermé la maison. Nous avons vu les personnes (il y a longtemps. Nous sommes entrés dans la maison (à l'instant). Tu as terminé ou: ils ont terminé le travail. C'est fini. Il est mort. Il est parti (pour quelques temps). Il est parti. Il est prêt ou c'est prêt. Ce n'est pas prêt, ou cela ne suffit pas. Il a refusé. Tu as construit, ou ils ont construit une véranda. Ils habitent à l'étage, ou une maison sur piliers. Il a construit une maison avec piliers. Les garçons ont apporté des pierres et des planches. Ils prennent des tôles pour le toit. Les hommes finissent la balustrade.

- ° - ° -

C I N Q U I È M E L E Ç O N .

L' I M P A R F A I T .

Le PASSE et l' IMPARFAIT NEGATIFS.

L'Imparfait se rend par l'adjonction des suffixes *ga* ou *gi* aux différentes formes du Passé du verbe.

1 ° IMPARFAIT IMMEDIAT :	ny'a pônaga w'a pônaga a pônaga zw'a pônaga	je regardais tu regardais il regardait nous regardions, etc.
2 ° IMPARFAIT ORDINAIRE	ny'a jenigi w'a jenigi a jenigi zw'a jenigi	je voyais tu voyais il voyait nous voyions, etc
3 ° IMPARFAIT ELOIGNE :	ny'a yenigi w'a yenigi a yenigi zw'a yenigi	je voyais (autrefois) tu voyais il voyait nous voyions, etc.

Le PASSE NEGATIF est formé :

1 ° au moyen de la particule négative *re*, et l'*c* final du verbe est transformé en *e*.  
 Il y a une seule forme négative pour exprimer le passé immédiat, ordinaire et éloigné.  
 Ex. Myè re jene je n'ai pas vu.



2° Le Présent négatif peut aussi servir à exprimer le PASSE NEGATIF (Voir Leçon 3), lorsqu'on utilise la particule négative *pa*.

Ex. *Myè pa jena* je ne vois pas, et aussi bien : je n'ai pas vu.

3° A la 4<sup>me</sup> forme du passé affirmatif: *nyè re jena pa*, correspond la forme négative : *nyè zele jena pa*.

Ex. *Myè zele yè jena pa*, ou *nyè re jene yè* je ne l'ai pas vu.

L'IMPARFAIT NEGATIF se forme de la même manière par l'adjonction du suffixe *ge*.

Ex. *Myè re jenege* je ne voyais pas.

Dans les verbes qui n'ont qu'une seule syllabe, on forme le passé ordinaire et éloigné en changeant l'a final en *eni*.

Ex. <i>bya</i>	venir,	<i>ny'a byeni, ny'a òyeni</i>	je suis venu
<i>mya</i>	savoir	<i>ny'a nyeni</i>	j'ai su
<i>nya</i>	manger	<i>ny'a nyeni</i>	j'ai mangé
<i>pa</i>	donner	<i>ny'a peni, ny'a veni</i>	j'ai donné
<i>pya</i>	se brûler	<i>ny'a pyeni, ny'a uyeni</i>	je me suis brûlé

A l'IMPARFAIT on dit *ny'a byagaga*, et *ny'a òyenigi*, je venais

Au PASSE NEGATIF : *nyè re bye* je ne suis pas venu.

A l'IMPARFAIT NEGATIF : *nyè re byegege* je ne venais pas.

VOCABULAIRE 5 .- LA MAISON : L'INTERIEUR .

		Pluriel
<i>taulu</i>	table	<i>itavulu</i>
<i>e ôngô</i>	chaise, tabouret	<i>bôngô</i>
<i>wundè</i> (angl. window)	fenêtre	<i>iwundè</i>
<i>nontye</i>	chambre à coucher	<i>inontye</i>
<i>nânja</i>	salon, salle à manger	<i>inânja</i>
<i>bèdi</i> (angl. bed)	charbrette	<i>ibèdi</i>
<i>npoga</i>	serrure, cadenas	<i>inpoga</i>
<i>sape, ôzape</i>	clef	<i>isape</i>
<i>yinji</i> (angl. hinges)	charnière	<i>iyinji</i>
<i>penjevenja</i>	garder	
<i>tôaba</i>	enlever, renvoyer, ôter	
<i>tôabina</i>	enlever à, élever, soulever	
<i>pôswa</i> (intr.)	tomber, se renverser	
<i>pôsunya</i> (tr.)	laisser tomber, faire tomber, renverser	
<i>tugwa</i> (intr.)	tomber, se renverser (en parlant d'un arbre, d'une maison)	
<i>tugunya</i> (tr.)	faire tomber, renverser, abattre	
<i>saza</i>	démolir, abattre	
<i>kogwa</i> (intr.)	sortir	
<i>kogunya</i> (tr.)	" faire sortir, mettre dehors	
<i>dènga</i>	trouver, recevoir, obtenir, gagner	
<i>dèngana</i>	se disputer, discuter vivement	

V E R S I O N . 5 .

*Nw'a kôtizi ? - Zwe pa kôtiza ou zwe re kôtize. Ny'a kogunyi yè. Zwe pa jena ou zwe re jene yè. Myè re jingine gô nagô. Anône we re janje pôlô. Ny'a kaabi na yè. A kambi na nyè. Zwe re nunj'iguge, ou zwe pa nunj'iguge. Ny'a yeni wâô g'ô-*



kili. A yingini gô nontye. A kekiz'inya. My'a nunji'iguge ni ipoga. A venjavenji nagô abyambye. Ew'a wutigi ôkili. (Wô) w'a kogwi. A rôabig'isape. Ew'a yingini n'iguge. W'a kogwaga ni wundê. My'a gogunyigi awana. Myê re jene ninisê. Onânji e re kôkege inangi.

THEME 5.

Avez-vous compris ? - Nous n'avons pas compris. Je l'ai fait sortir (à l'instant). Nous ne l'avons pas vu. Je ne suis pas entré dans la maison. Les hommes n'ont pas beaucoup travaillé. J'ai parlé avec lui. Il a parlé avec moi. Nous n'avons pas fermé la porte. Je les ai vus sur le chemin (il y a longtemps). Elle est entrée dans la chambre à coucher. Elle a préparé la nourriture: J'ai fermé la porte avec le cadenas. Il a bien gardé la maison. Nous cherchions le chemin. Ils sont sortis (ce matin). Il enlevait les clefs. Nous entrions par la porte. Tu sortais (à l'instant) par la fenêtre. Je faisais sortir les enfants (autrefois). Je n'ai pas vu le missionnaire. Le maître n'appelait pas les élèves.

- ° - ° -

SIXIEME LEÇON.

LE NOM. - LA Ire CLASSE.

Les noms se divisent en sept classes différentes, qui se distinguent par la manière de former le pluriel.

Pour former le pluriel du nom, il suffit de remplacer le préfixe singulier de ce nom par le préfixe pluriel correspondant: ôloûi, la rivière, iloûi, les rivières.

Appartiennent à la PREMIERE CLASSE tous les noms commençant par une CONSONNE. Ils forment leur pluriel par l'adjonction du préfixe i.

Ex. nagô la maison, inagô les maisons.  
ipoga un cadenas, ipoga des cadenas.

A chaque classe correspond un PRÉFIXE PRONOMINAL D'ACCORD.

Le préfixe pronominal d'accord de la Ire Classe est y au singulier, s au pluriel.

Il sert à former tous les mots variables s'accordant avec le nom.

1° Le PRONOM SUBJECTIF.

On obtient le pronom subjectif en ajoutant la particule i ou e (e est plus particulièrement galwa) au préfixe pronominal de la classe du substantif.

Singulier: yi ou ye il, elle  
Pluriel: si ou se ils, elles

Le pronom subjectif est placé entre le nom et le verbe qui suit. On supprime l'i ou l'e chaque fois qu'il se trouve devant une voyelle, et on le remplace par une apostrophe.

Ex. nagô ye (ou yi) pya la maison (elle) brûle,  
inagô se (ou si) pya les maisons (elles) brûlent.  
tavulu y'a juwi la porte est cassée,  
itavulu s'a juwi les portes sont cassées.

2° Le PRONOM RELATIF.

Il a la même forme que le pronom subjectif: Sing. yi ou ye qui, que  
Plur. si ou se qui, que

Ex! Myê jene nagô ye pya je vois la maison qui brûle  
E bag'itapêmba se tigana il apporte les pains qui restent.

3° Le PRONOM OBJECTIF.

Sing. yô le, la Plur. sô les.



Ex. *Nagô, iyè jena yô,* la maison, je la vois.  
*Imphamba, w'a nyeni sô* les rains, ils les ont mangés.

4° Les PREPOSITIONS de, à, pour, etc. formant COMPLEMENT de NOM prennent la valeur d'un pronom, qui s'accorde avec la classe du nom qui précède.

Sing. *yi et ya*  
Plur. *si et sa*

Ex. *Nagô yi ngwè* la maison de la mère.  
*Intinbe si ndékè* les planches de l'étage.  
*ntywana yi kangina* la poêle-à-frère

5° L'ADJECTIF POSSESSIF.

Sing.	<i>yam (yani)</i>	<i>yo</i>	<i>yè</i>	<i>yazô</i>	<i>yani</i>	<i>yaô</i>
	mon	ton	son	notre	votre	leur
	<i>ma</i>	<i>ta</i>	<i>sa</i>	"	"	"
Plur.	<i>sam (sani)</i>	<i>so</i>	<i>sè</i>	<i>sazô</i>	<i>sani</i>	<i>saô</i>
	mes	tes	ses	nos	vos	leurs

Ex. *Nagô yam (ou yani) ma maison* *intywè saô* leurs poissons.

6° Le PRONOM POSSESSIF.

On l'obtient en ajoutant le préfixe *i* à l'adjectif possessif :

Sing.	<i>iyam</i>	<i>iyo</i>	<i>iyè</i>	<i>iyazô</i>	<i>iyani</i>	<i>iyaô</i>
	le mien	le tien	le sien	le nôtre	le vôtre	le leur
	la mienne	la tienne	la sienne	la "	la "	la "
Plur.	<i>isam</i>	<i>iso</i>	<i>isè</i>	<i>isazô</i>	<i>isani</i>	<i>isaô</i>
	les miens etc.					

Ex. *A dèng' isape, isani.* il a trouvé des clefs, les miennes.

7° L'ADJECTIF ET LE PRONOM DEMONSTRATIFS.

Sing.	<i>yino</i> ou <i>mâyino</i>	ce, cet, cette	ou :	celui-ci, celle-ci
	<i>yono</i> ou <i>mâyono</i>	ce, cet, cette	ou :	celui-là, celle-là
	<i>yog</i> ou <i>mâyoo</i> !	id.		
Plur.	<i>sino</i> ou <i>mésino</i>	ces, ceux-ci		celles-ci
	<i>sono</i> ou <i>mésono</i>	ces, ceux-là		celles-là
	<i>soo</i> ou <i>mésoo</i>	id.		

Ex. *Nagô yino* cette maison-ci  
*nagô yono* cette maison-là *nagô yoo* ! cette maison là-bas!

8° L'ADJECTIF ET LE PRONOM INDEFINIS.

Sing.	<i>yôdu</i>	tout, toute	Plur.	<i>sôdu</i>	tous, toutes
-------	-------------	-------------	-------	-------------	--------------

Ex. *Nagô yôdu* toute la maison *inagô sôdu* toutes les maisons

9° L'ADJECTIF ET LE PRONOM INTERROGATIFS .

Sing.	<i>ye, yeni</i>	quel, quelle, lequel ? laquelle ?
Plur.	<i>se, seni</i>	quels, quelles, lesquels ? lesquelles ?

Ex. *Nagô ye ?* ou *nagô yeni ?* quelle maison ?  
*inagô se ?* ou *inagô seni ?* quelles maisons ?

Tous ces mots variables seront étudiés plus loin d'une façon plus détaillée.



VOCABULAIRE 6. La CUISINE.

		Classe	Pluriel
kisini (angl. kitchen)	cuisine	I	ikisini
inu	foyer, fourneau	VII	anu
ntywana	marmite, casserole	I	intywana
ntyânâ	cuvette, vase; sable, terre	I	intyânâ
ôgôni	feu	VI	ikôni (inus.)
lambi (angl. lamp)	lampe	I	ilambi
abute (angl. bottle)	bouteille	II	iabute
abôni	calabasse	I	inbôni
abene	fleuve, étendue d'eau	I	inbene
ezeni	débarcadère	III	yeni
swaka	couteau, canif	I	iswaka
ntywê	poisson	I	intywê
ntulunpu	coin, recoin	I	intulunpu
ntyaga	jardin, plantation proche	I	intyaga
bera	bouillir		
beniza	faire bouillir		
bèna	planter, semer, enterrer		
naaba	faire cuire, faire la cuisine		
naabina	faire la cuisine à qq. un		
fena	cuire, être cuit à point		
feniza	faire cuire		
kanga, kangina	frirer, rôtir		
nânga, nunga	allumer (une lumière)		
bakiz'ôgôni	allumer le feu		
niza	éteindre, fermer (les yeux, crever les yeux)		
joqiza	chauffer		
jog'ôgôni	se chauffer au feu		
kanjuna	triser, passer par une passoire, décantier		
kula, pera	puiser (de l'eau)		

VERSION. 6.

Sabe y'a peri; nyê buta gô ntulunpu yino, awê, we buta gô abôra yono. Ntinba yi npaninô y'a juwi. E kange ntywê. Ntywê ye ? Yô y'a pila gôre nfi yê. E nunge lambi yê. Hooga y'isuga ye nuna nbyabye. Nkôlô yino zu'a ny'êvêrê. Ni kul'awinô gô abene. Ni bonz'abôni saô; isazô s'a juwi. Ntyânâ yino y'awinô ye na keta gô namb'inya. Nyê bentz'awinô. A bakiz'ôgôni gô jogiz'awinô. E naabina nyê. E bele kang'êvêrê gô ntywana yi kangina. A janzi abute yôu. Npêrba yôu y'a feni nbyabye. Ntywana ye re g'inu ye pa fena.

THEME 5.

La clef est perdue; je cherche dans ce coin-ci; toi, tu cherches à cet endroit-là. Une planche de l'escalier est cassée. Elle fait frire du poisson. Quel poisson ? - Celui (trad. par le pron. pers. obj.) qui vient de sa mère. Il allume sa lampe. La serrure de la porte ferme bien. Ce soir nous avons mangé de la viande. Ils puisent de l'eau au fleuve. Ils ont pris leurs calabasses; les rôtis sont cassés. Cette cuvette d'eau ne suffit pas pour faire cuire la nourriture. Je fais bouillir de l'eau. Il a allumé le feu pour chauffer de l'eau. Il me fait la cuisine. Il veut rôtir la viande dans la poêle-à-frirer. Il a bu toute la bouteille. Tout le pain est bien cuit. Le contenu de la casserole (trad. la casserole) qui est sur le fourneau n'est pas (encore) cuit.







8 ° L'ADJECTIF ET LE PRONOM INDEFINIS : Sing. *zôdu*  
Plur. *yôdu*

Ex. *Bzangô zôdu* tout le livre,  
*Yangô yôdu* tous les livres,  
*Ky'a ranguni yô yôdu*, je les ai tous lus.

9 ° L'ADJECTIF ET LE PRONCM INTERROGATIFS : Sing. *ze, zeni ?*  
Plur. *ye, yeni ?*

Ex. *Bzombolo ze ?* quel balai ?  
*Yenô ye ou yenô yeni ?* quels miroirs ?

VOCABULAIRE 7 : L a C H A M B R E à C O U C H E R .

		Classe	Pluriel
<i>ôdô</i>	lit, couche	III	<i>idô</i>
<i>efu</i>	couverture	II	<i>fu</i>
<i>epôndôna</i>	oreiller	III	<i>pôndôna</i>
<i>nagô y'epôndôna</i>	taie d'oreiller	I	<i>inagô si pôndôna</i>
<i>etava</i>	matte	II	<i>tava</i>
<i>nagônbô</i>	moustiquaire	I	<i>inagônbô</i>
<i>mbô</i>	moustique	I	<i>imbô</i>
<i>siti</i> (angl. sheet)	drap de lit	I	<i>isiti</i>
<i>eyenô</i>	miroir, vitre	II	<i>yenô</i>
<i>ezalina</i>	peigne	II	<i>yalina</i>
<i>ôtôndô</i>	panier, hotte	III	<i>itôndô</i>
<i>ôtondo</i>	épingle à cheveux, aiguille à tricoter	III	<i>itondo</i>
<i>epagala</i> (g.)	corbeille en feuilles de pandanus	II	<i>pagala</i>
<i>esôgôlô</i> (ôr.)	id.	II	<i>sôgôlô</i>
<i>epaba</i> (ap.)	id.	II	<i>paba</i>
<i>ôbaka</i>	grand panier	III	<i>ibaka</i>
<i>ezombolo</i>	balai	II	<i>yombolo</i>
<i>ewulu</i>	balayures	II	<i>wulu</i>
<i>ebôngi</i>	bouchon	II	<i>bôngi</i>
<i>eva</i>	flacon	II	<i>va</i>
<i>ewôna, epônga</i>	couvercle (d'une marmite)	II	<i>wôna</i>
<i>npônô</i>	couvercle (d'une caisse)	I	<i>inpônô</i>
<i>antyôvinô, antyôvi</i>	scameil	VII	pl. seul
<i>baga</i>	apporter (en s'approchant)		
<i>pina</i>	apporter (en s'éloignant)		
<i>twana</i>	apporter, porter un objet, un message		
<i>para</i>	porter (un enfant), encombrer		
<i>tôra</i>	porter, transporter, déménager		
<i>kumba</i>	porter (un fardeau)		
<i>yôgô, yaga</i>	viens (ici)		
<i>yogo</i>	écoute, entends		
<i>ôvitô</i>	viens (avec moi)		
<i>kumana</i>	se lever, être debout		
<i>dubwa</i>	se lever de, s'en aller		
<i>dêwa</i>	être couché, se coucher, être allongé		
<i>dêw'antyôvinô</i>	dormir		
<i>nongwa</i>	se réveiller, se lever		
<i>jôvuna</i>	laver	<i>jêna</i>	réveiller
<i>nôga</i>	construire, tresser, tisser	<i>souuna</i>	se laver, se baigner
<i>sala</i>	se peigner	<i>nôgina</i> (itwe)	coiffer (les cheveux)
<i>jombuna</i>	balayer	<i>salina</i> (itwe)	peigner (les cheveux)

E R R A T A

Veillez reporter au crayon sur votre Manuel ômyène  
les corrections suivantes :

Page 2, 25e ligne	lire valeurs
" 6, 18e ligne	" enfant
" 11, 1e ligne du Thème	" Pariez-vous
" 16, 8e ligne du bas	" les tables sont cassées
" 16, 9e ligne du bas	" la table est cassée
" 19, 24e ligne	" elles lavent
" 28, 3e ligne du bas	" nyona
" 29, 4e ligne	" mpènju
" 29, 7e l. de la Version	" wôli
" 31, 23e ligne	" "Ce n'est pas" se traduit par...
" 32, 4e ligne du bas	" suit
" 34, 7e " "	" gâtcau
" 42, 4e ligne	" jônyc
" 44, 24e ligne	" filet
" 44, 26e ligne	" veille
" 52, 14e ligne du bas	" a jar'ôkôndô wi pèlè, ou : ikindc nyi pèlè
" 65, 29e ligne	" agenda
" 72, 9e "	" vitc (impératif, suivi de l'indicatif)
" 81, 7e "	" ôvônô V avônô
" 83, 3e "	" parents
" 85, 12e "	" idatiza s'aniva, ou : s'impagaga
" 85, 13e "	" s'e'vilô
" 85, 12e ligne du bas	" zw'a rô dèngi
" 87, 6e ligne	" scrvant de tambour
" 91, 28e ligne	" picd, jambc
" 91, 5e ligne du bas	Ajouter: ôkulu, ikulu III. corde, câble
" 91, 1e " "	Ajouter: cyenô, yenô II. miroir

.....



V E R S I O N . 7 .

We jombune nontye yan. Yapa (ou yôgô) n'ezombolo zo gô tôte wulu yino. Nyè nunje mbute y'ningô n'ebôngi. Kwôna zino ze re keka ni ntywana yino. Ny'a dêng'ezalina, izo ? - E, izani. E jôvun'isiti s'ôcô. Ewe sovuna g'ezeni zazô. Nyè bele nôg'etava zi dêwa na kyè. Eûilô zino ze r'ijola. A nyeni gô nôge pagala n'i-tôndô. Oûirô, zwa bele pine ravè ezangô zino. Nagômbô yani y'a juwi pôlô, nyè re dêng'antyôvinô. Nyè re dêwe mbyambye, imbô s'a jingini gô nagômbô, s'a jèni nyè.

T H E M E . 7 .

Tu balais ma chambre à coucher. Viens avec ton balai pour enlever ces balayures. Je bouche (ferme) la bouteille d'eau avec un bouchon. Ce couvercle ne va pas ( ne suffit pas) sur cette marmite (il est trop grand ou trop petit). J'ai trouvé un peigne, (est-ce) le tien ? - Oui, c'est le mien. Il lave les draps de lit. Nous nous baignons à notre débarcadère. Je veux me tisser une natte pour dormir (trad: pour dormir avec moi). Ce travail est difficile. Elle sait tresser des corbeilles et des paniers. Viens, nous voulons apporter cette lettre au père. Ma moustiquaire est très déchirée (trad: juwa), je ne trouve pas le sommeil. Je n'ai pas bien dormi, les moustiques sont entrés dans la moustiquaire, ils m'ont réveillé.

- ° - ° -

H U I T I È M E L E Ç O N .

LE FUTUR. -- FORME ITERATIVE.

Le FUTUR est formé au moyen de l'auxiliaire *be*.

Nyè be jena	je verrai,	zwe be jena	nous verrons,
we be jena	tu verras,	nwe be jena	vous verrez
e be jena	il verra,	wi ou (wô)we be jena	ils verront.

Pour exprimer le futur immédiat, on emploie souvent *ke*, diminutif de *kênda*, aller. On dit:

Nyè ke jena	je vais voir.	ge jènè	va le voir.
-------------	---------------	---------	-------------

Le FUTUR NEGATIF s'exprime au moyen de l'auxiliaire *ze* ou *zèle*, et l'a final du verbe se change en *e*.

Nyè ze jene	ou nyè zèle jene	je ne verrai pas
we ze jene	ou we zèle jene	tu ne verras pas
e ze jene	ou e zèle jene	il ne verra pas
zwe ze jene	ou zwe zèle jene	nous ne verrons pas
nwe ze jene	ou nwe zèle jene	vous ne verrez pas
wi ze jene	ou wi zèle jene	ils ne verront pas.

FORME ITERATIVE DU VERBE .

Il y a un auxiliaire spécial pour indiquer la répétition d'une action : *tô*, *rô*.

Présent: nyè tô ênda	je refais, je fais encore, à nouveau
e tô bulya	il redit, il dit à nouveau

Impératif: rô bulya	redis, dis encore une fois
---------------------	----------------------------

Passé: A rî kambi Yesu na wô,	Jésus leur parla à nouveau.
-------------------------------	-----------------------------



Futur : *Myè be tō tēnda* j'écrirai encore une fois.

Forme ITERATIVE NEGATIVE :

Présent : *myè re tō dēnda* je ne fais plus.

Impératif : *crō pōswa* ne retombe pas (voir Leçon 9)

Passé : *zwe re tō kēnde* nous ne sommes plus allés

Futur : *myè ze tō bulye* je ne redirai pas, ou: plus.

L'auxiliaire *tō, rō* est aussi l'auxiliaire du CONDITIONNEL, qui sera étudié à la 30<sup>ème</sup> Leçon.

VOCABULAIRE 8. - La CASE de BROUSSE.

		Classe	Pluriel
<i>etenô</i>	cloison, pignon, paroi intérieure de séparation	II	<i>tēnô</i>
<i>ôzira</i>	mur, paroi, cloison	III	<i>izira</i>
<i>ôte</i>	bambou fendu (pour latter), bâtonnet	VI	<i>itē</i>
<i>ntèwè</i>	bambou (entier pour servir de chevron)	I	<i>irtèwè</i>
<i>ôpawô</i>	paille, feuilles de palmier juxtaposées pour toitures		ss.pluriel
<i>êpômbala</i>	seuil, embrasure d'une porte	III	<i>ipômbala</i>
<i>ntyaza</i>	treillage, store en bambou	I	<i>intyaza</i>
<i>ôrala</i>	claire (pour fumer le poisson)	III	<i>irala</i>
<i>ôzônô</i>	lien, liane,	VI	<i>isônô</i>
<i>ningô</i>	pluie	I	<i>iningô</i>
<i>gare</i>	intérieur, milieu		ss.plur.

*gô gare, gô garagare* à l'intérieur, dedans, au milieu  
*g'igala* dehors, dans la cour, dans la rue

*noga* pleuvoir  
*dirya* attacher, nouer  
*punga* jeter (sauf pour parler d'eau; *pung'aningô* signifie uriner)  
*bôna* jeter (de l'eau), verser  
*fala* jeter, rejeter, abandonner  
*puga* couvrir, combler  
*pugina* couvrir, couvrir  
*pugiza* contrarier, gâter une affaire

VERSION . 8 .

*Myè be nunj'iguga. We be nēnja myè galwa. Myè be pengina g'evungu. Myè be nunje mpoga n'iscpe. Zwe ze jingina gô nontye. Nwe be kēnda gweni ? - Zwe be kēnda gô ntyaga. Myè re tō janja gô nkala. Nwe be tangun'ezangô ? - Zwe ze tangune zô. We be kēnda ? - Myè ze kēnde. Zwe be nya gô nagô. Wi be bute zdute. Zwe be naniz'evi lô. Intèwè se pa keka. Anôme wi kēnda gô tō buta. Wi be tō pang'ite. Wi be pug'in'ônwanjanwanja n'ôpawô. Anaga we re dèng'ôpawô. Wi ze tō pugine nagô n'ôpawô, wi be pugina yô n'angôrgô. Awana wi be nôge ntyaza n'ite n'isônô.*

THEME . 8 .

Je fermerai la porte. Tu m'enseigneras le galoa. J'attendrai sur la véranda.  
 Je fermerai le cadenas avec la clé. Nous n'entrerons pas dans la chambre à coucher.  
 Où irez-vous ? - Nous irons à la plantation. Je ne travaille plus au village. Lirez-vous



le livre ? - Nous ne le lirons pas. Iras-tu ? - Je n'irai pas. Nous mangerons à la maison. Ils chercheront une bouteille. Nous finirons le travail. Les bambous (pour chevrons) ne suffisent pas. Les hommes partent pour(en)chercher encore. Ils feront encore des bambous (pour lattes). Ils couvriront le toit avec des pailles. Les gens ne trouvent pas de pailles. Ils ne couvriront pas (trad.plus) la maison avec des pailles, ils la couvriront avec des tôles. Les enfants tresseront un store avec des bambous et des liens.

- ° - ° -

### NEUVIÈME LEÇON.

#### L'IMPÉRATIF.

On forme l'impératif en changeant la consonne initiale du verbe en sa consonne réciproque. A la deuxième personne du pluriel, on ajoute le suffixe *ni*. La première personne du pluriel manque. On la remplace par le subjonctif et on peut ajouter aussi le suffixe *ni*.

<i>gènda</i>	va
<i>azwè ga gènde</i> ou <i>gèndeni</i>	allons (litt. que nous allions)
<i>gèndani</i>	allez

Quand deux impératifs se suivent, le deuxième ne prend pas la consonne réciproque. La conjonction *et* se traduit par *ko*.

Ex. <i>Guaana ko kènda</i>	lève-toi et pars
<i>Gèndani ko janjani</i>	allez et travaillez

Certains verbes possèdent des formes contractées qui ne sont employées qu'à l'impératif.

Ex. <i>ôka</i>	va (avec moi), en route!
<i>ôkani</i>	allez (avec moi, avec nous)
<i>ôvirô</i>	viens (suis-moi)
<i>ôvirôni</i>	venez (suivez-moi)
<i>yôgô</i> ou <i>yaga</i> (de <i>bya</i> , <i>byaga</i> )	viens (ici, vers moi)
<i>yôgôni</i> ou <i>yagani</i>	venez
(Ne pas confondre <i>yôgô</i> , viens, avec <i>yogo</i> , entends)	

*Ko* suivi d'un seul verbe, signifie: il faut, on peut.

Ex. <i>Ko kènda gô ntyaga</i>	il faut aller ou: on peut aller à la plantation.
-------------------------------	--

L'IMPÉRATIF NÉGATIF se forme par l'adjonction du préfixe *a* qui est fortement accentué.

Ex. <i>agènda</i> , ou <i>w'agènda</i>	ne va pas
<i>zw'agènda</i>	n'allons pas
<i>agèndani</i> ou <i>nw'agènda</i>	n'allez pas
ou <i>nw'agèndani</i>	

Le préfixe négatif *a* est toujours fortement accentué.

Les Impératifs négatifs des verbes *pil*, venir de, *tonda*, aimer, *tiga* laisser, suivis d'un verbe à l'infinitif, servent à rendre tout impératif négatif.

Ex. <i>Avile kènda</i> , <i>avile kèndani</i>	ne va pas, n'allez pas (litt. ne viens pas de partir)
<i>Aronde denda</i> , <i>aronde dendani</i>	ne fais pas, ne faites pas (n'aime pas à faire)
<i>Rige kabba</i> , <i>rige kabdani</i>	ne parle pas, ne parlez pas (cesse de parler)



On peut dire aussi:

*Rige kambe*, ou *riga gô kamba*, ne parle pas  
*Rige kambeni*, ou *rigani kamba*, ou *rigani gô kamba* ne parlez pas

Il se forme de la même manière des locutions courantes avec les impératifs affirmatifs des verbes *sunga*, se dépêcher de, faire de suite, et *dônga*, faire d'abord, commencer, précéder.

Ex. *zunge bya* viens de suite, *zunge byani* venez de suite  
*lônge kânda* va d'abord, *lônge kândani* allez d'abord.

Devant un nom ou un verbe comme compléments directs la désinence *a* du verbe à l'impératif se transforme en *e*.

Ex. *Zize pâlé* essuie les assiettes,  
*Gênde tômbe para*, va enlever les caisses.

(Remarque: La différence entre le singulier et le pluriel ne s'entend pas dans le langage parlé: *ziz'epèlé* et *zize pâlé*, mais doit se rendre dans l'écriture.)

VOCABULAIRE 9. - L E R E P A S .

		Classe	Pluriel
<i>epèlé</i> (angl. plate)	assiette	II	<i>pèlé</i>
<i>swaka</i>	couteau, canif	I	<i>iswaka</i>
<i>ntuma</i>	fourchette	I	<i>intuma</i>
<i>ôzèùè</i>	cuillère	III	<i>izèùè</i>
<i>elasi</i> (angl. glass)	verre à boire	II	<i>lasi</i>
<i>kopu</i> (angl. cup)	tasse	I	<i>ikopu</i>
<i>imogi</i>	pot, cruche, coupe	VII	<i>amogi</i>
<i>ôgulu</i>	gargoulette (mp. corde, câble)	III	<i>igulu</i>
<i>ôkulu</i>	corde, câble	III	<i>ikulu</i>
<i>kulu</i>	baquet, seau	I	<i>ikulu</i>
<i>ôlômbô</i>	seau, chaudron	III	<i>ilômbô</i>
<i>ônamba</i>	pagne, étoffe	III	<i>inamba</i>
<i>ônamba wi tavulu</i>	nappe, tapis de table	III	<i>inamba yi tavulu</i>
<i>eganjuna</i>	passoire, tamis	II	<i>ganjuna</i>
<i>egilina</i>	râpe	II	<i>gilina</i>
<i>kêniza</i>	essayer, comparer, tenter, éprouver, tâcher		
<i>damba</i>	essayer, goûter, tenter, éprouver		
<i>sorya</i>	tenter		
<i>nêgiza</i>	se dépêcher		
<i>pêra</i> (intr.)	se perdre, se sauver, fuir		
<i>pêra</i> (tr.)	puiser		
<i>pêriza</i>	perdre, faire perdre		
<i>pêra, pêrya</i>	imiter		
<i>pêrya</i>	laisser passer, omettre		
<i>samba</i>	étendre, mettre (le couvert)		
<i>sambuna</i>	étendre, couvrir		
<i>sambwa</i>	s'éclaircir, se dissoudre, s'ouvrir		
<i>siza</i>	essuyer		
<i>jangina</i>	fondre à la chaleur		
<i>kamina</i>	s'évaporer, se dessécher, baisser de niveau		
<i>kila</i>	frotter, frictionner, râper, repasser, lisser		
<i>kilina</i>	repasser pour, ou avec		
<i>idô nyi kilina</i>	fer à repasser		
<i>vovo</i>	là		
<i>ande ?</i>	quoi, qu'est-ce ?		



VERSION 9.

Yaga. Nègizari. Nanize jènba ko janja Rômb'egara. Ovirô, zwe be kènda gôr'ô-  
mbalu wazô. Yaga gunu, ou yôgô gunu. Aronde pôna vouo. Gènda ko janja. Aronde kanba ko  
kèniza gô janja nbyanbye. Aronde perginani gô size pèlè. Lubwani vouo. Avungani adô.  
Anungunan'iguge. Nungunan'iwundè. Nunguna nyè. Rargunani ko tèndani. Azwè ga gambinèni.  
Gumana ko kènda. Andè ? We but'andè ? Lwana gô naqô. Gènde per'aningô. A peri. Avezize  
sape. Ko saabe tavulu. Nunge lambi. Rôabin'egara. Venizani aningô. Yagan'izèûè, n'intuma  
n'iswaka gô tavulu. Ko tòmbe tavulu.

T H È M E 9 .

Apporte. Dépêchez-vous. Finis de chanter et travaille. Enlève la caisse. Viens,  
nous irons chez notre oncle (maternel). Viens ici. Ne regarde pas là. Va et travaille.  
Ne parle pas, et essaie de bien travailler. N'attendez pas pour essuyer les assiettes.  
Levez-vous de là, ou: allez-vous-en. Ne jetez pas de pierres. N'ouvrez pas la porte.  
Ouvrez les fenêtres. Ouvre-moi, ou: aide-moi. Lisez et écrivez. Prions. Lève-toi et marche.  
Qu'est-ce ? Que cherches-tu, ou: que veux-tu ? Reste à la maison. Va puiser de l'eau.  
Il a fui. Ne perds pas la clef. Il faut mettre la table. Allume la lampe. Soulève la  
caisse. Faites bouillir de l'eau. Apportez les cuillères, les fourchettes, et les couteaux  
sur la table. IL faut desservir (enlever) la table.

- ° - ° -

D I X I È M E L E Ç O N .

LE SUBJONCTIF .

Le SUBJONCTIF se forme au moyen de l'auxiliaire *ga*.  
Le verbe prend la consonne réciproque et l'a final se change en *e*.  
A la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>me</sup> personne du pluriel, on peut ajouter le suffixe *ni*.

<i>Myè ga yene</i>	que je voie
<i>wè ga yene</i>	que tu voies
<i>e ga yene</i>	qu'il voie
<i>zwe ga yene</i> ou <i>zwe ga yeneni</i>	que nous voyions
<i>nwe ga yene</i> ou <i>nwe ga yeneni</i>	que vous voyiez
<i>wi</i> ou <i>wè ga yene</i>	qu'ils voient

Le Subjonctif sert à rendre les verbes devoir et pouvoir.  
Ex. *We ga gènde*, qui: tu ailles, signifie aussi:  
tu peux aller ou  
tu dois aller.

On peut traduire également le verbe pouvoir par le verbe défectif *ko*.  
Ex. *Awè ko kènda*, tu peux aller. (On peut dire aussi: *wè ko kènda*)  
*azwè ko seva*, nous pouvons jouer.  
*anwè ko dwana*, vous pouvez vous asseoir.

*Awè ko pa nyè azanga ?* Peux-tu (voudrais-tu) me donner du sel ?  
*Myè ko tonda gô po, nâô nyè zele na zô*, j'aimerais t'en donner, mais je n'en ai pas.  
*Ko kèniza*, il faut essayer, on peut essayer.

Lorsque *ko* est intercalé entre le pronom personnel et le verbe, on emploie  
de préférence le pronom personnel renforcé: *awè, cyè, azwè, anwè, wâô*.

Le subjonctif français est souvent rendu en ômyènè par l'Indicatif, par  
exemple après les conjonctions :  
*ko* afin que, pour que  
*vende* de peur que



*fanga* de peur que, de crainte que  
*vangane* quoique, même si

Ex. *ko nyè kàzba* afin que je parle.  
*ko zwè kànda na yè* afin que nous allions avec lui.  
*nyè vende bya* de peur que je ne vienne.  
*vangane nyè zele n'ezangô* quoique je n'aie pas le livre.  
*fanga zwè pera, ou fang'azwè pera,* de peur que nous ne fuyions.  
Après *ko*, on emploie de préférence le pronom personnel renforcé: *wè, yè, zwè, nwè, wàô*.

Le SUBJONCTIF NEGATIF se forme comme suit:

*ny'cyene* que je ne voie pas  
*w'cyene* que tu ne voies pas  
*cyene* qu'il ne voie pas  
*zw'cyene* que nous ne voyions pas  
*nw'cyene* que vous ne voyiez pas  
*w'cyene* qu'ils ne voient pas.

Comme à l'impératif, le préfixe négatif *a* est fortement accentué.

VOCABULAIRE 10. - LES ANIMAUX DOMESTIQUES.

		Classe	Pluriel
<i>nyaca</i>	animal (quadrupède seulement)	I	<i>inyaca</i>
<i>nyare</i>	boeuf, buffle	I	<i>inyare</i>
<i>idombè</i>	mouton	VII	<i>adombè</i>
<i>nbôni</i>	chèvre	I	<i>inbôni</i>
<i>njogoni</i>	poule, coq	I	<i>injogoni</i>
<i>ikè</i>	oeuf	VII	<i>ake</i>
<i>izogè</i>	canard	VII	<i>azogè</i>
<i>nbwa</i>	chien (onon.)	I	<i>inbwa</i>
<i>pusi, ndôsi</i>	chat	I	<i>ipusi, indôsi</i>
<i>nyoni</i>	oiseau	I	<i>inyoni</i>
<i>evugina</i>	insecte, volaille, animal domestique, bête qui rampe, bête qui vit avec l'homme	II	<i>vugina</i>
<i>gazbènè</i>	ensuite, alors		
<i>ko</i>	afin que, pour que, il faut, on peut		
<i>vende</i>	de peur que		
<i>fanga</i>	de peur que, de crainte que		
<i>vangane</i>	quoique, même si		
<i>ja (ou je)</i>	si		
<i>ta (adv.)</i>	ensemble, en commun, d'accord, près de		
<i>ta (conj.)</i>	aussi		
<i>ta (verbe)</i>	chasser, poursuivre (le gibier), piquer (avec un dard)		
<i>kombiza</i>	poursuivre, persécuter, pousser en avant, continuer (son chemin), désirer ardemment, convoiter		
<i>kombiz'ôz pangano</i>	accomplir une promesse		
<i>jôna</i>	tuer		
<i>jona</i>	rire		
<i>dôgwa</i>	voler, sauter, s'élaner d'un lieu à l'autre		
<i>kôta</i>	attraper, saisir		
<i>kota</i>	questionner		
<i>kôtiza</i>	comprendre, faire saisir, faire attraper		
<i>jana</i>	se reproduire: enfanter, accoucher, engendrer, mettre bas, pondre, fleurir, fructifier		
<i>baza</i>	dépecer, découper (une bête)		



V E R S I O N . 1 0 .

E ga ūye ko yè jena. Gôkà ko zwè kamba na yè. Myè tëndino ko wè pa nyè ezangô, ou nyè tëndino gôre wè gô pa nyè ezangô. We but'ande ? - Myè bele kamba na wè. Myè ke koto. E ga gènde gô ke kôte njogoni. Yôn'izogà. Azwè ke ta. Wi ke baza mbôni. Wi ga gènde. Swe be jona. Wi ga yône nyama. Myè tonda gô ke ta. Va ny'elasi ko nyè jonga. Va nyè elasi z'aningô gô jonga (ou elasi z'aningô ni jonga). A pari ko zw'agôte yè, ou zw'agôtè. Njogoni y'a jam'ike. Myè bela nè njogoni e ga vugin'ake aino.

T H E M E . 1 0 .

Gu'il vienne et qu'il voie. Appelle-le pour que nous parlions avec lui. Je t'écris pour que tu me donnes un livre. Que veux-tu (que désires-tu)? - Je veux parler avec toi. Je vais te questionner. Gu'il aille attraper un coq. Tue le canard. Nous allons chasser. Ils vont dépecer la chèvre. Gu'ils partent. Nous rirons. Gu'ils tuent l'animal. J'aime aller chasser. Donne-moi un verre pour que je boive. Donne-moi un verre d'eau à boire. Il a fui afin que nous ne le saisissions pas. La poule a pondu un oeuf. Je veux que la poule couve ces oeufs.

- ° - ° -

O N Z I E M E L E Ç O N .

V O I E P A S S I V E .

La voie passive s'obtient par le changement des désinences finales a et e du verbe actif en ô. Lorsque la désinence finale est i, l'i se transforme en y et on ajoute ô.

Myè jena	je vois	nyè jenô	je suis vu
we re jene	tu n'as pas vu,	we re jenô	tu n'es pas vu
			tu n'as pas été vu
zw'a jeni	nous avons vu	zw'a jenyô	nous avons été vus.

On conserve l'ô à tous les temps de la conjugaison.

Ex. Myè butô	je suis cherché	jenô	être vu
ny'a gôkyô	j'ai été appelé	jenô pa	avoir été vu
zwe be nënjô	nous serons enseignés	ayè ko jenô	afin qu'il soit vu
nwe ga rondô	que vous soyez aimés		

L'usage fréquent de la voie passive est une particularité de la langue. Au lieu de dire :

inya si nya nyè la nourriture que je mange, on dit:  
inya si nyô nyè la nourriture qui est mangée par moi.  
Wi ba kamb'igamba ils parleront l'affaire, se traduira:  
igamba nyi be kambô wao, l'affaire qui sera parlée par eux.

La forme passive sert à rendre le pronom indéfini "on" de la conjugaison active.

Ex. E jenô inyama	on voit des animaux
e bulyô inè...	on dit que...
we sangunô	on te salue, tu es salué
we baabyô, we kôkô	on te pose une question, on t'appelle

Lorsque le verbe au passif est suivi d'un complément indirect, la préposition ne, par, est facultative. On peut dire:

My'a nôno ou nônyô n'ôpamba  
et: ny'a nônyô ôpamba ou ny'a nôny'ôpamba, j'ai été mordu par un serpent.  
Mburu e kôko, Mbourou t'appelle, se dit de préférence: we kôkô Mburu, ou we kôkô ne Mburu: (litt. tu es appelé par Mburu).



A l'IMPARFAIT PASSIF on transforme les deux *a* ou les deux *i* en *ô*.  
 Ex. *A butôgô,* on le cherchait.  
*Ezangô z'a tangunôgô nyè,* ou *z'a rangunôgô nyè,* le livre que je lisais.

La forme passive est très usitée dans les narrations. En général dans une phrase le substantif précède le verbe. Mais dans une narration, un récit, le sujet suit le verbe, qu'il soit à la voie passive ou active.

Ex. *N'a zôngyô yè n'ôma.* et un homme le suivit.  
*A ôyeni iesu n'inèngi yè, a wulinyô wôô ne Yesu inè...* Jésus vint avec ses disciples, et Jésus leur dit:...

*A wintzyô yè n'Iju,* Les Juifs lui répondirent...

Quand plusieurs verbes se suivent dans une proposition et sont reliés par la conjonction "et", cette conjonction se traduit soit par *ko*, soit par *a*.

Ex. *A lwani Yesu baru, a nènja wôô.. a yiviri yè a wulinya wôô inè...* Jésus s'assit et les enseigna;...il répondit et leur dit...  
*Nyè buliny'ôma wino inè, gènda! ko yà kènda.* - Je dis à cet homme: va, et il va.  
*Yôgô, ko jena.* - Viens et vois.  
*A lèngi yè mbôra, a ranguni yè...*-Il trouva l'endroit et lut.

Devant une voyelle, l'*ô* n'est pas élidé, mais se transforme en *w*.

Ex. *li'y'a kôtw'esôûe z'aningô* (pour *kôtô n'esôûe*), - j'ai soif (litt. je suis saisi par la soif d'eau.)

VOCABULAIRE . 11. -- Les ANIMAUX de la FORET .

		Classe	Pluriel
<i>njogu</i>	éléphant	I	<i>injogu</i>
<i>njègo</i>	panthère, léopard	I	<i>injègo</i>
<i>nguwu</i>	hippopotame	I	<i>inguwu</i>
<i>nkambi</i>	ambilope	I	<i>inkambi</i>
<i>ngôwa</i>	sanglier	I	<i>ingôwa</i>
<i>nkèma</i>	singe	I	<i>inkèma</i>
<i>njina</i>	gorille	I	<i>injina</i>
<i>ntyigô</i>	chimpanzé	I	<i>intyigô</i>
<i>mbinji</i>	hyène	I	<i>mbinji</i>
<i>apôgô</i>	rat, souris	I	<i>inpôgô</i>
<i>ndanga</i>	souris	I	<i>indanga</i>
<i>ntôri</i>	rat palmiste	I	<i>intôri</i>
<i>njali</i>	fusil	I	<i>injali</i>
<i>apira</i>	poudre, suie	I	ss.pl.
<i>ônamba</i>	serpent	III	<i>inamba</i>
<i>ngwanyoni</i>	aigle	I	<i>ingwanyoni</i>
<i>nkungu</i>	vautour	I	<i>inkungu</i>
<i>ngôzo</i>	perroquet	I	<i>ingôzo</i>
<i>ôtètèlègè</i>	toucan	III	<i>itètèlègè</i>
<i>inenga</i>	pigeon vert	VII	<i>anenga</i>
<i>ibembe</i>	tourterelle, colombe	VII	<i>abembe</i>
<i>mbèndo</i>	hirondelle	I	<i>imbèndo</i>
<i>ntyèlèlè</i>	termite	I	<i>intyèlèlè</i>
<i>ntyunu</i>	fourmi guerrière	I	<i>intyunu</i>
<i>esangunagènda</i>	espèce de fourmi (elle salue les visiteurs)	II	<i>sangunagènda</i>
<i>eteni</i>	id.	II	inv.
<i>nyona</i>	id.	I	<i>inyona</i>
<i>nkègèza</i>	id.	I	<i>inkègèza</i>
<i>ôgèné</i>	puce, puce-chique (qui saute)	III	<i>igèné</i>



disu	chique (déjà grosse), pièce de 50 cts: dix-sous	I	idisu
mbina	pou	I	imbina
isavu	punaise	VII	asavu
mpènju	cancrelat	I	impènju
ntyini	petite mouche	I	intyini
ôwolè	mouche tsétsé, grosse mouche	VI	ibolè
ôfuru	moucheron (qui pique)	III	ifuru
ibôbôti	araignée	VII	abôbôti
mbya	beau, bon, bien, le bien		
mbe	laid, mauvais, mal, le mal		
nôma	mordre, pincer, piquer, donner des élancements (plaie)		
fanga	craindre, s'enfuir		
fangiza	chasser, faire fuir		
suga	chasser, tracasser, rincer (la bouche, une bouteille)		
tya	craindre avoir peur		
sokolya	salir, abîmer; agacer, ennuyer, tracasser		
bôla	frapper, battre; tirer (bôle njali)		
têuya	se mouiller, être mouillé		
têviza	mouiller, arroser		
têva	casser, d'un coup sec		
teva, tuainya	montrer		
sônga	suivre, poursuivre, longer, aller après		
buna	abonder se propager		
buniza	faire abonder, multiplier		

V E R S I O N . 11

*Fkèna a jônyô ? - E, a jônyô. A juwi. Ja zw'a kènda gôre yè, gambènè nyè be nzyezo. We sokolya nyè. We fang'ande ? ou We ty'ande ? Arya. Ja w'a fanga, gambènè nyè be sôngo. Nagô ye dwanô nyè y'a nôgyô Ogandaga. Ntye y'a têvizo ni ningô. Nagô yi dêwô yi ga yôvunô gô fangiz'asavu. Rêfizani ntye gô jôn'igènè. Rômbin'ôawana idisu. Ezangô tangunô pa, awè ko fwiziza nyè zô. Zwe sokolyô n'inbô. Mpènju ye sônge wulu. Intulungu se ga yonbunô mbyambye. Ntyaga yôdu y'a sokolyô ingôwa n'inyare. Inyama s'a kazi ntyaga ni nya. Onènji a woli njali, a yône nkungu.*

T H E M E . 11

Le singe a-t-il été tué ? - Oui, il a été tué. Il est mort. Si nous allons chez lui, je te le ferai savoir. Tu m'ennuies. Que crains-tu ? Ne crains pas. Si tu t'enfuis, je te suivrai. La maison que j'habite a été construite par Ogandaga. La terre a été mouillée par la pluie. Le dortoir (la maison à dormir) doit être lavé pour chasser les punaises. Arrosez le sol pour tuer les chiques. Enlève les chiques à l'enfant. Après avoir lu la lettre, tu dois me la rendre. Les moustiques nous agacent. Le cancrelat va après les balayures. Les coins doivent être bien balayés. Les sangliers et les boeufs ont abîmé toute la plantation. Les bêtes ont mangé entièrement la plantation (trad. ont fini la plantation de manger). Le maître a tiré et a tué un vautour.



DOUZIÈME LEÇON.

L' AUXILIAIRE ÊTRE.

L'auxiliaire être est le seul auxiliaire régulier en ômyènè ; *re*.  
L'auxiliaire avoir est rendu par l'auxiliaire être suivi de la préposition *ni*, avec.

Ex. *Nyè re gô nagô*, je suis dans la maison.  
*Nyè re ni nagô* j'ai une maison (litt. je suis avec une maison).

L'auxiliaire être n'a pas de forme radicale régulière. A ses différents temps il est rendu par : *re*, *pegaga*, *diwô*, et par le verbe régulier *dwana* à tous les temps qui manquent.

Présent.

Forme affirmative:		Forme négative:	
<i>nyè re</i>	je suis	<i>nyè zele</i>	je ne suis pas
<i>we re</i>	tu es	<i>we zele</i>	tu n'es pas
<i>e re</i>	il est	<i>e zele</i>	il n'est pas
<i>zwe re</i>	nous sommes	<i>zwe zele</i>	nous ne sommes pas
<i>nwe re</i>	vous êtes	<i>nwe zele</i>	vous n'êtes pas
<i>wi ou we re</i>	ils sont	<i>wi ou we zele</i>	ils ne sont pas

L'Imparfait se traduit de la même manière que le Passé. Mais il y a deux auxiliaires qu'on peut utiliser indifféremment pour le Passé: *pegaga*, et *diwô* (mp. *duô*).

Passé immédiat.

Forme affirmative:		
<i>ny'a pegaga</i> ou <i>ny'a diwô</i>		j'étais, j'ai été, je fus
<i>w'a pegaga</i> ou <i>w'a diwô</i>		tu étais
<i>a pegaga</i> ou <i>a diwô</i>		il était
<i>zw'a pegaga</i> ou <i>zw'a diwô</i>		nous étions
<i>nw'a pegaga</i> ou <i>nw'a diwô</i>		vous étiez
<i>w'a pegaga</i> ou <i>w'a diwô</i>		ils étaient

Passé éloigné.

<i>ny'a vegigi</i>	<i>ny'a liwô</i>	j'étais, j'ai été, je fus
<i>w'a vegigi</i>	<i>w'a liwô</i>	tu étais
<i>a vegigi</i>	<i>a liwô</i>	il était
<i>zw'a vegigi</i>	<i>zw'a liwô</i>	nous étions,
<i>nw'a vegigi</i>	<i>nw'a liwô</i>	vous étiez
<i>w'a vegigi</i>	<i>w'a liwô</i>	ils étaient

Forme négative pour les Passés immédiat et éloigné.

<i>nyè re pegage</i>	<i>nyè re diwô</i> ou <i>diwe</i>	je n'étais pas, je n'ai pas été, je ne fus pas
<i>we re pegage</i>	<i>we re diwô</i> "	tu n'étais pas
<i>e re pegage</i>	<i>e re diwô</i> "	il n'était pas
<i>zwe re pegage</i>	<i>zwe re diwô</i> "	nous n'étions pas
<i>nwe re pegage</i>	<i>nwe re diwô</i> "	vous n'étiez pas
<i>wi re pegage</i>	<i>wi re diwô</i> "	ils n'étaient pas

Plus-que-parfait.

<i>ny'a liwô</i>	<i>ny'a vegigi</i>	j'avais été
<i>w'a liwô</i>	<i>w'a vegigi</i>	tu avais été
<i>a liwô</i>	<i>a vegigi</i>	il avait été



zw'a liwô zw'a vegigi	nous avions été
nw'a liwô nw'a vegigi	vous aviez été
w'a liwô w'a vegigi ou waô w'a liwô w'a vegigi	ils avaient été

Cet auxiliaire sert à former le plus-que-parfait des autres verbes:

ny'a diwô ny'a kèndi	j'étais parti,
a liwô a tândi	il avait écrit

F u t u r

nyè be diwô	ou nyè be dwana	je serai
we be diwô	we be dwana	tu seras
e be diwô	e be dwana	il sera
zwe be diwô	zwe be dwana	nous serons
nwe be diwô	nwe be dwana	vous serez
wi be diwô	wi be dwana	ils seront

L'auxiliaire diwô sert également à former le futur antérieur des autres verbes :

nyè be diwô ny'a kèndi	je serai parti
we be diwô w'a jôvun'inamba	tu auras lavé les pagnes

Les autres temps du verbe être : I m p é r a t i f , S u b j o n c t i f , I n f i n i t i f , sont rendus par dwana qui possède tous ses temps et tous ses modes.

C'est se traduit par ne ou nô (nk): Ne nyè ou nô nyè , c'est moi.

Ce n'est pas se traduit par aranga, de tanga, compter : aranga nyè, ce n'est pas moi (litt. ne me compte pas). Arang'awan'antô, ce ne sont pas les filles.

Etre encore se rend par pe, intercalé entre le pronom et le verbe : e pe re véno, il est encore ici.

N'être pas encore , se traduit par le présent négatif de twa, devenir: E pa twa pyèrè, e pe re bô, il n'est pas encore près, il est encore loin.

Devant un infinitif, twa est suivi de gô.

Ex. Zwe pa twa gô kènda, nous ne partons pas encore (litt. nous ne sommes pas encore pour partir).

Nyè pa twa gô kamba, je ne parle pas encore, je ne suis pas sur le point de parler.

Pas encore employé tout seul se traduit par pani.

Ex. W'a nazi gô tènda ? - Pani. As-tu fini d'écrire ? - Pas encore.

VOCABULAIRE 12. - La P L A N T A T I O N .

		Classe	Pluriel
ôpîndi	plantations éloignées (où il y a des cases)	III	îpîndi
iga	forêt	VII	aga
erere	arbre, (p.ext.bois, branche d'arbre)	II	rere
ivari	branche	VII	anpâri
ôyâvi	feuille (on dit aussi ô kwavi (q.))	VI	ijaûi
ôlônda	fruit	III	ilônda
îkônt	bois à brûler (du sing. ôgôni, feu)	VI	pl. seul.
îzakilya	brindille, bois d'allumage	VI	îzakilya
erêmi	hache	II	rêmi
ôkwara	matchette, coutelas	III	îkwara
sèra (g.)	couper (sens général), trancher, récolter, abréger		
tena (g.p.)	couper id. " " " "		



swa	couper (la petite brousse), faucher
soga	couper ( du petit bois dans la forêt)
jaruna	couper, fendre, dans le sens de la longueur
kenbuna	couper (le manioc) dans le sens de la largeur, en travers
jenda, jônda	couper (le manioc bouilli: <i>ngwèsè</i> , en petits morceaux)
sènga	tailler, raser
nèna	sarcler, arracher l'herbe, désherber, gratter au ras du sol
dula	arracher, cueillir
tôduna	arracher (avec les racines), extirper
bèga	abattre
pya (intr.),	brûler
peza (tr.)	brûler
pyeza	faire brûler
baka	allumer (le feu)
bakwa	s'allumer
bakiza	allumer, faire flamber
nônga, nunga	allumer (une lumière)
jega	attiser, charger (le feu, la pirogue)
jegina	confier
jiga	hériter
twa	devenir; goutter, couler (en parlant d'un récipient)
tanga	compter, calculer; jurer
ga, gô (conj.)	quand, dès que

V E R S I O N . 1 2 .

*E re gô nagô ? - E zele. E zele vèno. E re gô nkla. Ngwè e zele gô nagô. A twen'ônènji. Wi pa twa g'ôkili. Ona e zele gôre zwè. E pe re gô nagô. Antô we re kènda pa g'ôkpindi gô nèna. Wi re ni nagô ni ntyaga pyèrè n'iga. Nwe re n'evilô ? - r-E, zwe re ni ntyaga yi nènd. E bège rare g'iga. Nyè re ni njali gô t'inyaga. Erere ze re n'ijaûi. Zwe be pez'ijaûi. Ko bak'ôgôni. Nîa'ôgôni. W'a nini ôgôni ? - Poni. Yogiz'aningô. Yog'ôgôni. Yeg'ôgôni. E pa twa gô kènda gô but'isakilya. Nyè re ni swaka gô kenbun'ôguna, na gô jend'ingwèsà. Ge be bya wè (ou ge be byo) zwe be ziwô zwe pyeze ntyaga.*

T H E M E . 1 2 .

Est-il à la maison ? - Non, ou: Il n'est pas. Il n'est pas ici. Il est au village. La mère n'est pas à la maison. Il est devenu maître. Ils ne sont pas encore en route (ou: sur le chemin). L'homme n'est pas chez nous. Il est encore à la maison. Les femmes sont allées à la plantation pour sarcler. Ils ont une maison et une plantation près de la forêt. Avez-vous du travail ? - Oui, nous avons le jardin à désherber. Il abat des arbres dans la forêt. J'ai un fusil pour chasser les animaux. L'arbre a des feuilles. Nous brûlerons les feuilles. Il faut allumer du feu. Eteins le feu. As-tu éteint le feu ? - Pas encore. Chauffe de l'eau. Chauffe-toi au feu. Attise-le feu. Il n'est pas encore allé chercher du bois à brûler. J'ai un couteau pour couper le manioc (cuit, en rondelles) et pour couper le manioc bouilli (en petits morceaux). Quand tu viendras, nous serons à la plantation pour la brûler (trad. nous serons nous brûlons la plantation).

- o - o -

T R I E I E M E L E Ç O N .

L E S C L A S S E S I I I , I V , V e t V I .

Les CLASSES III à VI comprennent tous les noms qui commencent par ô.  
Ce sont les pluriels qui diffèrent comme suit :

Préfixe	nominal:	Classes III. IV. V. VI.				
		Singulier :	ô	ô	ô	ô
		Pluriel:	i	a	a	i



CLASSES		III.	IV.	V.	VI.	
Sing.	ôlôûi	rivière	ôga	roi	ôgwana	bouche, bambou
Plur.	iloûi	rivières	aga	rois	agwana	bouches bambous
Sing.	ôguma	manioc	ôwana	enfant	ôgwêli	mois
Plur.	iguma		wana		agwêli	feuille

**PREFIxE** Pronominal d'accord :

Sing.	w	w	w	w
Plur.	y	w	n	s

On formera donc tous les mots variables étudiés à la 6<sup>me</sup> et 7<sup>me</sup> Leçon de la façon suivante:

Sing. des 4 Classes	III.	IV.	V.	VI.		
1° we	il, elle	ye ou yi	we	me	se	ils, elles
2° wi	qui, que	yi ou ye	wi	wi	si	qui, que
3° wô	le, la	yô	wô	wô	sô	les
4° wa	de, à	ya, yi, ye	wa	na	sa	de, à
5° wam	mon, ma	yam, yami	wam	nam	sam	mes
6° iwam	le mien	iyam, iyami	iwam	inam	isam	les miens
7° wîno	celui-ci	yîno	wîno	wîno	sîno	ces, ceux-ci
8° wôdu	tout	yôdu	wôdu	wôdu	sôdu	tous
9° we, weni	quel	yeni	weni	weni	seni	quels, lesquels

La Troisième Classe comprend la plus grande partie des noms communs en ô. Ils sont presque tous réguliers.

Ex. ôlôûi wîno cette rivière iloûi yîno ces rivières  
 tout mon panier itôndô yam yôdu tous mes paniers

ôitôndô wam wôdu

Les noms se terminant par a changent par euphonie l'a en i devant l'adjectif possessif. On dit :

ôncabi wam pour ôncaba wam mon pagne

inacabi yo pour inacaba yo etc. (Voir Leçon 17).

Les noms qui commencent par ôaw forment leur pluriel en iny :

Ex. ôawanga fer, outil Pl. inyanğa  
 ôawa poil inya  
 ôawèy chaleur, lumière de soleil inyèy  
 ôawèrbo sauce inyèrbo  
 ôawanjawanja toit, plafond inyanjanja

La Quatrième Classe comprend surtout des noms de personnes, aux pluriels souvent irréguliers, tels que :

ôga	roi, chef	Pl. aga
ôxa	homme, personne	anaxa
ôhônse	homme, mari	anônse
ôawantô	femme	antô
ôwana	enfant	awana
ôabalô	oncle maternel	abalô
ôbôta	mère qui a des enfants	abôta
ôgoy	parent par alliance, beau-père, gendre	agoy
ônèro	vieillard, adulte, ancien	anèro

La Cinquième Classe contient beaucoup de mots désignant les parties du corps, tels que :

ôgwana	bouche	Pl. agwana
ôgo	bras	ago
ôgôlô	jambe	agôlô
ôrôy, ôrôyi	oreille	arôy, arôyi
ôzô	figure, face, surface	azô
ôgwèli	lune, mois	agwèli
ômanda	jour	amanda

Voici quelques mots irréguliers :

ôyila	palmier	ambila
ôwarô	pirogue	amarô (g. etnp.), amwarô (g.)
ôwatanga	bateau (pirogue des blancs)	amatanga

La Sixième Classe ne possède que le mot ôte, bambou qui soit de formation régulière. Tous les autres mots subissent des modifications à l'aide des consonnes réciproques.

1° Les mots qui ont leur singulier en ôû et ôw forment leur pluriel en ib.

ôûanga	aube	Pl. ibanga
ôûanja	côté, flanc	ibanja
ôûega	épaule	ibega
ôûenda	ciseaux	ibenda
ôwôlè	mouche, tsétsé	ibolè
ôwônyawônya	papillon	ibônyawônya
ôwongo	pagne en raphia	ibongo
ôwongo	semence, rejeton	(pl. rég. inus.) iwongo
ôwôwa	plume d'oiseau	ibôwa
ôwèra (exc.)	griffe, ongle, bec de plume	ifèra

2° Les mots en ôv forment leur pluriel en ip.

ôvambô	écorce	ipambô
--------	--------	--------

3° Les mots en ôg forment leur pluriel en ik.

ôgana	statue, idole	ikana
ôgèngô	mâchoire	ikèngô
ôge	évanouissement, léthargie	ike
ôgèy	source, fontaine	ikèy
ôgômba	barrière, palissade, balustrade	ikômba
ôgonge	cil	ikonge
ôgôngô	feuille qui entoure le manioc	ikôngô
ôgôgô	branche de palmier	ikôgô
ôgôni	feu	ikôni
ôgèndo	voyage	ikèndo

4° Les mots en ôl forment leur pluriel en id.

ôlega	biscuit, gateau	idega
-------	-----------------	-------

5° Les mots en ôr forment leur pluriel en it.

ôrèbo	rivière	itèbo
ôrombo	trompette	itombo
ôrôve	prairie	itôve
ôrôva	ciel	itôva (inus.)
ôrwe	cheveu	itwe



6° Les mots en oy forment leur pluriel en ij :

ôyaôvi	feuille	Pl. <i>ijaôvi</i>
ôyebô	chant, cantique	<i>ijenbô</i>
ôyuwe	cheveu blanc	<i>ijuwe</i>

7° Les mots en ôz forment leur pluriel en is :

ôzakilya	brindilles	<i>isakilya</i>
ôzônô	lien, liane	<i>isônô</i>

8° Il y a enfin dans la 6<sup>me</sup> Classe une série de noms verbaux en i qui ne sont employés qu'au pluriel :

<i>itanguna</i>	lecture,	<i>itênda</i>	action d'écrire, leçon d'écriture
<i>inênga</i>	époque scolaire	<i>izya</i>	nourriture
<i>inênja</i>	enseignement	<i>ijufa</i>	vol
<i>ikambina</i>	prière	<i>ibekelya</i>	foi, confiance, etc

VOCABULAIRE . 13 . - L e T E M P S .

		Classe	Pluriel
<i>ôrôûa</i>	ciel	VI	<i>itôûa</i>
<i>ôrôûa</i>	six		
<i>nkômbe</i>	soleil	I	<i>inkômbe</i>
<i>ôgwêli</i>	lune, mois	V	<i>ogwêli</i>
<i>ôgêgêni</i>	étoile	III	<i>igêgêni</i>
<i>egômbe</i>	temps, saison, époque, (fois)	II	<i>gombe</i>
<i>ôapuma</i>	année	III	<i>iapuma</i>
<i>wiki</i> (angl. week)	semaine	I	<i>iwiki</i>
<i>sono</i> (angl. sunday)	dimanche, par ext. culte du dimanche, semaine (intervalle entre 2 dimanches)	I	<i>isono</i>
<i>ntyugu</i>	jour (24 heures)	I	<i>intyugu</i>
<i>ônanda</i>	jour (par opposition avec nuit)	V	<i>ananda</i>
<i>ôwenja</i>	journée, temps	V	<i>aninja</i>
<i>ôgwêra</i>	nuit	III	<i>igwêra</i>
<i>igwêra</i>	heure	VII	<i>agwêra</i>
<i>ôwanga</i> (inus.)	matin, aube	VI	<i>ibanga</i>
<i>nhôlô</i>	soir	I	<i>inkôlô</i>
<i>nhola</i>	escargot (par analogie: montre, horloge)	I	<i>inhola</i>
<i>ibanga sôdu</i>	de grand matin		
<i>njogoni nônga</i>	au premier chant du coq		
<i>ntawanga ntye xpiri</i> ,	de grand matin avant l'aube		
<i>ayenjina</i>	aube, aurore, point du jour		
<i>nkôndenyônô</i>	midi		
<i>ôgwêra nengenenge</i>	minuit		
<i>lyelyelye</i>	milieu de la nuit		
<i>ônuèy</i>	chaleur, lumière du soleil	III	<i>inyèy</i> (inus.)
<i>inanga</i>	clair de lune	VII	pl. inus.
<i>xpiri</i>	obscurité, ténèbres	I	pl. inus.
<i>ntyêla</i>	saison des pluies	I	<i>intyêla</i>
<i>ntyanja</i>	" "	I	<i>intyanja</i>
<i>enômô</i>	saison sèche	II	<i>nômô</i>
<i>nanga</i>	petite saison sèche	I	<i>inanga</i>
<i>ngôze</i>	nuit sans sommeil	I	<i>ingôze</i>
<i>dikôze</i> ,	le lendemain (ou : <i>ôwenja hôze</i> )		
<i>nêno, nêno wino</i>	aujourd'hui		
<i>nênê</i>	demain		
<i>xbani</i>	après-demain (litt. deux)		
<i>jacô</i>	hier		
<i>joni</i>	avant-hier		



<i>pakilya</i>	commencer
<i>pyagana</i>	passer, dépasser, surpasser, trépasser
<i>jenja</i>	commencer à poindre
<i>tongwa</i>	apparaître, se lever (soleil)
<i>tôngwa</i>	ressusciter
<i>pôswa</i>	tomber, se coucher (soleil)
<i>pôsunya</i>	faire tomber
<i>jila</i>	baisser (jour), être à son déclin, chavirer
<i>bamba</i>	briller
<i>banina</i>	s'allumer, éclairer, flamber, flamboyer, être brûlant de fièvre
<i>feva ou fweva</i>	se gâter, s'abîmer, être mauvais
<i>feviza ou fweviza</i>	gâter, abîmer, tacher
<i>edu</i>	chaque (se place après le nom)

V E R S I O N : 1 3 .

*Owenja we jenja. Nkômba ye tongwa; nkômba ye pôswa ou ye kènda. Owenja we jila. Ogôni we banina. Zwe be nongwa ibanga sôdu gô kènda g'ônpindi. Owarô w'a jili. Hyè re n'egômbè ou egômbè ze re na nyè. Egômbè z'a pyagani. Zwe pakilya gô jen'ôgwèli. Owenja w'a jenji. Owenja w'a fevi. Zwe janja ôwanda n'ôgwèra. Zwe be kènda gô ta ibanga sôdu. W'a nongwi. Ijavi se pôswa gô ntye. Ntyugw'edu zwè nongw'cyenjina. Ibanga zwe kènda g'ônpindi, nkôlô zwe fwinya gô nkala. Awè ko bya egômbè zi nkôlô. Egômbè zi bèga z'a pyagani. Awè ko tigana gôre zwè gô nkala. Enôndô z'a pyagani, ntyèla y'a pakilyi. Egômbè zi bèna ze zino. Nkôla y'a tweri sè ? - A twen'agwèr'ôrôûa.*

T H E M E : 1 3 .

Le jour commence à poindre. Le soleil se lève; le soleil se couche. Le jour est sur son déclin. Le feu flambe. Nous nous leverons de grand matin pour aller à la plantation. La pirogue a chaviré. J'ai le temps. Le temps est passé. Nous commençons à voir la lune. Le jour a commencé à poindre. Le temps se gâte. Nous travaillons jour et nuit. Nous irons chasser de grand matin. Ils se sont réveillés, ou : ils sont levés. Les feuilles tombent à terre. Chaque jour nous nous levons à l'aube. Le matin nous allons à la plantation; le soir nous revenons au village. Il vous faut venir le soir, ou : vous pouvez venir le soir. Le temps d'abattre est passé. Il te faut (ou : tu peux) rester chez nous au village. La saison sèche est passée, la saison des pluies a commencé. C'est le moment de planter. Quelle heure est-il ? (trad. la montre est devenue comment ?) - il est (devenu) six heures.

- ° - ° -

Q U A T O R Z I È M E L E Ç O N .

L A V I I m e C L A S S E .

La Septième Classe comprend tous les noms commençant au singulier par *i*. Ils forment leur pluriel en *a*.

Sing.	<i>Igamba</i>	parole	<i>ikondo</i>	banane
Plur.	<i>agamba</i>	paroles	<i>akondo</i>	bananes

Le PRÉFIXE PRONOMINAL D'ACCORD est au Singulier: *ny*  
au Pluriel: *a*

On obtient à l'aide de ce préfixe les mots variables suivants :

1° Sing.	<i>nye</i> ou <i>nyi</i>	il, elle	Plur.	<i>ne</i> ou <i>ni</i>	ils, elles
2°	<i>nyi</i> ou <i>nye</i>	qui, que		<i>ni</i> ou <i>ze</i>	qui, que
3°	<i>nyô</i>	le, la		<i>nô</i>	les
4°	<i>nya, nye, nyi</i>	de, à		<i>na, ze, ni</i>	de, à
5°	<i>nya, nyani</i>	mon, ma		<i>na, nani</i>	mes



6°	inyami (inyami)	le mien, la mienne	iam, (iam)	les miens
7°	nyino, nyono	ce, cet, cette, celui-ci	nino, nono	ces, ceux-ci, ceux-là
8°	nyôdu	tout, toute	nôdu	tous, toutes
9°	nye, nyeni	quel, lequel	ne, neni	quels, lesquels

Ex. *Idô nyino*, cette pierre                      *adô nino* ces pierres  
*Alôsi nôdu n'a boni, vunga nô*, tous les citrons sont pourris, jette-les.

A la Septième Classe, les noms suivants ne s'emploient qu'au pluriel. Ce sont des noms de liquides, et des noms abstraits :

<i>aningô</i>	eau	:	<i>amênjè</i>	paix
<i>agali</i>	huile, graisse	:	<i>amândi</i>	chagrin, souci
<i>ambèningô</i>	lait (eau des mamelles)		<i>azingô</i>	souffrance
<i>aka</i>	sève	:	<i>abêko</i>	confiance
<i>apina</i>	liquide blanc, pus	:	<i>atina</i>	arrière d'une pirogue

Les mots commençant par *iu* changent au pluriel *iv* en *ap* :

<i>ivanga</i>	<i>apanga</i>	loi	:	<i>ivônbô</i>	<i>apônbô</i>	abcès
<i>ivari</i>	<i>apari</i>	branche	:	<i>ivuva</i>	<i>apuva</i>	genou
<i>ivaya</i>	<i>apaya</i>	aile	:	<i>ivuni</i>	<i>apuni</i>	écume
<i>ivaza</i>	<i>apaza</i>	jumeau	:	<i>ivôgô</i>	<i>apôgô</i>	trou
<i>ivenda</i>	<i>apenda</i>	puissance, gloire				

Les mots commençant par *iw* changent au pluriel *iw* en *amb* :

<i>iwèné</i>	<i>ambèné</i>	manelle	:	<i>iwônô</i>	<i>ambônô</i>	argile
<i>iwèwèni</i>	<i>ambèwèni</i>	cuisse	:	<i>iwugu</i>	<i>ambugu</i>	joue
<i>iwoga</i>	<i>amboga</i>	deuil	:	<i>iwuuu</i>	<i>ambuuu</i>	ventre
<i>iwolo</i>	<i>ambolo</i>	marais	:			

#### NOMS VERBAUX.

Aux différentes classes de noms se rattachent des noms verbaux qui se forment de la manière suivante :

I <sup>re</sup> Classe:	<i>nkambini</i>	de l'Infinitif	<i>kamba</i>	manière de parler, langage
	<i>nâwani</i>	"	<i>âwani</i>	" se tenir, attitude
	<i>nbongini</i>	"	<i>bonga</i>	" prendre
	<i>mbulinyi</i>	"	<i>bulya</i>	" dire, ton
	<i>apangini</i>	"	<i>panga</i>	" faire
	<i>apandino</i>	"	<i>panda</i>	échelle, escalier
	<i>nkândini</i>	"	<i>kânda</i>	manière de marcher, départ
	<i>nbyeni</i>	"	<i>bya</i>	" venir, arrivée
	<i>ntêndini</i>	"	<i>tênda</i>	" d'écrire, écriture
II <sup>e</sup> Classe:	<i>egênizô</i>	de l'Impératif	<i>gêniza</i>	mesure
	<i>eyenô</i>	"	<i>yena</i>	miroir
	<i>erômi</i>	"	<i>rôna</i>	envoyé, apôtre
III <sup>e</sup> Classe:	<i>ôyeni</i>	"	<i>yena</i>	témoin oculaire
	<i>ôyino</i>	"	<i>yina</i>	danse
	<i>ôrêndo, Irêndo</i>	"	<i>rênda</i>	ligne, lettre, au pl. l'écriture
	<i>ôrêndisi</i>	"	"	écrivain, scribe
	<i>ôkuge</i>	de l'Infinitif	<i>kuga</i>	pauvre, pauvreté
IV <sup>e</sup> Classe	<i>ôgênda</i>	de l'Impératif	<i>gênda</i>	étranger, visiteur
	<i>ôlwani</i>	"	<i>lwana</i>	habitant d'un village, familier



VI <sup>e</sup> Classe :	ôgèndo	de l'Impératif	gènda	voyage	Pl. ikèndo
	itènda	de l'Infinitif	tènda	action d' écrire	pl.seul.
	itanguna	"	tanguna	" de lire, lecture	id.
	ipa	"	pa	paiement	"
	ijanja	"	janja	travail, oeuvres	"
	ijufa	"	jufa	vol	"
	ijuwa	"	juwa	mort	"

Tableau Récapitulatif des Sept Classes.

Préfixe Nominal .

Classes	I	II	III	IV	V	VI	VII
Singulier :	-	e	ô	ô	ô	ô	i
Pluriel :	i	-	i	a	a	i	a

Préfixe Pronominal d' accord :

Singulier :	y	z	w	w	w	w	ny
Pluriel :	s	y	y	w	a	s	a

VOCABULAIRE : 14 . Les ARBRES FRUITIERS .

		Classe	Pluriel
ôyila	palmier	V	ambila
ezila	régime de palme	II	yila
mbila	noix de palme	I	iabila
ôaanga	palmiste, noyau, noix	III	iaanga
ôangatanganga	cocotier, noix de coco	III	iangatanganga
ôba	manguier	III	iba
iba	mangue	VII	aba
ôlasa	oranger	III	ilasa
ilasa	orange	VII	alasa
ôlôsi	citronnier	III	ilôsi
ilôsi	citron	VII	alôsi
ôlolo	papayer	III	ilolo
ilolo	papaye	VII	alolo
ôpepe	bananier	III	ipepe
ikondo	banane (grosse, plantain), le régime	VII	akondo
itoto	banane (petite, douce) id.	VII	atoto
ndègè y'ikondo	une main, ou épaule de grosse banane	I	indègè s'ikondo
ômèngò w'ikondo	un doigt de grosse banane	III	imèngò y'akondo
njèùè	banane mûre	I	injèùè
ôguma	manioc (en bâton)	III	iguma
ôguma	fromager, arbre à kapok	V	aguma
ôgumalanga	arbre, à kapok brun-roux	V	agumalanga
iloti	manioc cru, en racine	VII	aloti
poti (g.)	manioc cuit, étuvé	I	invar.
tute (nk.)	" " "	I	itute
ngwèsè	manioc bouilli, en petites baguettes	I	ingwèsè
mongo	tubercule, igname, pomme de terre	I	imongo
ôfôgôla	patate	III	ifôgôla
nkwa	taro, macabo	I	inkwa
mbenda (np. s.)	arachide, cacahuète	I	imbenda
pinnda (g.)	" "	I	ipinda
ntôgôlô	piment	I	intôgôlô
mbuna	tomate	I	imbuna
nèfu	légume appelé morbo, letmie	I	inèfu
ayaga, cyakwè	légume de feuilles de manioc	VII	pl.seul.



<i>jira</i>	verser, mener, conduire, raconter
<i>jirina</i>	verser à, raconter à
<i>jiûa</i>	cueillir des fruits, abattre
<i>ûla</i>	cueillir, arracher, extraire
<i>bonginya (de bonga)</i>	cueillir, amasser, ramasser
<i>bona</i>	pourrir, être en putréfaction
<i>bôna</i>	répandre, vider ou jeter de l'eau
<i>bônana</i>	se répandre
<i>jola</i>	mûrir, durcir
<i>bonda</i>	mûrir, jaunir, roussir
<i>bônâda</i>	attendre, former un projet
<i>pengina</i>	attendre
<i>sanga</i>	peler
<i>tumba</i>	creuser, déterrer

VERSION : 14 .

*Ilasa yi re gô nkala. Atoto n'a bondi. Zwe ke jiû'ilônâda gô ntyaga. Aningô n'a bônani gô ntye. A bôni ntyèné. Injèùè s'a tweni pyèrè gô bona. Yirinani nyè aningô g'elasi. Nyè ke jiû'alasa. Rere y'a bëgyô g'iga. Ilôsi yi buna gô ntyaga. A dul'alôsi. Iabila se pôswa gô ntye. Inkéma se re g'iga. Ncab'akondo. Nyè feniz'akondo. Inya s'a feni. Ogula e dul'ilônâda gô ntyaga. Nyè jago njana, ou ny'a kôto njana. Zwe jen'esôûe ou zu'a kôtw'esôûe. Akondo n'a sangyô ? Ko sang'akondo. E zell'abô ou imbô se zeze gô nagônabô. Imbenda s'a joli. Gênda tumb'inkwa gô ntyaga. Inya se tondô nyè se sino inè, injèùè n'ifôgôla. Aba n'a joli, n'a tweni pyèrè gô bonda.*

THEME : 14 .

Il y a des orangers au village. Les petites bananes sont mûres (jaunes). Nous allons cueillir des fruits au jardin. L'eau s'est répandue par terre. Il a vidé la cuvette. Les bananes mûres sont près de pourrir. Versez-moi de l'eau dans le verre. Je vais cueillir des oranges. Des arbres ont été abattus dans la forêt. Les citronniers abondent dans le jardin. Elle a cueilli des citrons. Les noix de palme tombent à terre. Il y a des singes dans la forêt. Fais cuire les (grosses) bananes. Je fais cuire les bananes. La nourriture est cuite. Ogoula cueille des fruits au jardin. J'ai faim. Nous avons soif. Les bananes ont-elles été pelées ? Il faut peler les bananes. Il n'y a pas de moustiques dans la moustiquaire. Les arachides sont mûres. Va déterrer des taros au jardin. La nourriture que j'aime, ce sont les bananes mûres et les patates. Les mangues sont mûres, elles sont près de jaunir.

- ° - ° -

QUINZIÈME LEÇON .

Le PRONOM PERSONNEL .

Le pronom joue un grand rôle en ômyènè. Nous avons vu son emploi dans la conjugaison et dans l'étude des Classes. En voici le tableau récapitulatif :

1° Pronoms des Genres personnels .

	Subjectifs		Objectifs	
Sing.	<i>nyè</i>	je, moi	<i>nyè</i>	me, moi
	<i>wè, awè, wè</i>	tu, toi	<i>wè</i>	te, toi
	<i>e, ayè, yè</i>	il, elle, lui, on	<i>yè</i>	le, la, lui
Plur.	<i>zwe, azwè, zwè</i>	nous	<i>zwè</i>	nous
	<i>nwe, anwè, nwè</i>	vous	<i>nwè</i>	vous
	<i>wi, wè, wad</i>	ils, elles, eux	<i>wad</i>	les, eux, leur



La deuxième forme, accentuée, du pronom subjectif est employée de préférence lorsqu'un auxiliaire est intercalé entre le pronom et le verbe :

*azwè ko kènda*, il nous faut aller, nous devons aller.

La troisième forme est employée lorsque le pronom est précédé de la conjonction *ko* :  
*ko zwè kènda na yè*, afin que nous allions avec lui. (Conf. 10<sup>me</sup> Leçon.)

Dans la conjugaison des verbes, on retranche le pronom personnel subjectif de la 3<sup>me</sup> personne du singulier à tous les temps où l'on utilise l'auxiliaire *a*.

On dit : *e jena* il voit, *e be jena*, il verra, *e re jene*, il n'a pas vu, *e ga yene*, qu'il voie, mais on dit :

*a jeni* (pour *e a jeni*), il a vu, *a yenigi*, il voyait, *a diwô a jeni*, il avait vu.

Nous avons vu dans la 1<sup>re</sup> Leçon que le nom propre employé comme sujet est toujours suivi du pronom personnel.

Ex. *Nbumba e tanguna*, Mbumba lit. *Anina ni Ziza w'a byeni*, Anina et Ziza sont arrivées.

Les noms d'êtres animés peuvent être considérés comme des noms propres et le pronom subjectif peut être remplacé par le pronom personnel. Au lieu de dire :  
*njogoni ye jan'ike*, on dit fréquemment : *njogoni e jan'ike*, la poule pond un oeuf.

Ex. *Orènji e bya* pour *Orènji we bya*, le maître vient.  
*Pusi e sônga nyè*, pour *Pusi ye sônga nyè*, le chat me suit.

Les pronoms personnels accompagnés de l'adjectif même s'expriment au moyen de la particule : *mè*.

<i>nyè mè</i>	moi-même	<i>azwè nè</i>	nous-mêmes
<i>awè nè</i>	toi-même	<i>awè nè</i>	vous-mêmes
<i>ayè nè</i>	lui-même	<i>wôô nè</i>	eux-mêmes

Voir encore au sujet des pronoms personnels la 2<sup>me</sup> Leçon.

## 2° Pronoms des Genres non personnels.

Classe		Singulier		Pluriel		
		Subjectif	Objectif	Subjectif	Objectif	
I	<i>nagô</i>	<i>yi</i> ou <i>ye</i>	<i>yô</i>	<i>inagô</i>	<i>si</i> ou <i>se</i>	<i>sô</i>
II	<i>erere</i>	<i>zi</i>	<i>zô</i>	<i>rere</i>	<i>yi</i>	<i>yô</i>
III	<i>ôloûi</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>	<i>iloûi</i>	<i>yi</i>	<i>yô</i>
IV	<i>ôga</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>	<i>aga</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>
V	<i>ôgo</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>	<i>ago</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>
VI	<i>ôte</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>	<i>ite</i>	<i>si</i>	<i>sô</i>
VII	<i>idô</i>	<i>nyi</i>	<i>nyô</i>	<i>adô</i>	<i>wi</i>	<i>wô</i>

Les pronoms objectifs se placent immédiatement après le verbe.

Ex. *Nyè re n'îlônda, we buta yô ?* - E, *nyè buta yô*. J'ai des fruits, les veux-tu ? - Oui, je les voudrais.

Les Prépositions *de, du, à, pour, par, en, etc.* formant complément de nom, et marquant la possession, la qualité, la matière, le but, etc. sont rendues par les pronoms suivants :

*yi, zi, wi, nyi, si, ri*, devant les noms, les adjectifs invariables et les verbes,  
*ya, za, wa, nya, sa, za*, devant les adjectifs de couleur et les adverbes.

Ex. *Nagô yi ngwè*, la maison de la mère  
*ôga wi nkala*, le chef du village  
*egômbè zi nnyè'a*, le temps de la saison des pluies  
*aningô ni nnyô*, l'eau chaude.



<i>sika yi njôni</i>	un métal (de valeur) précieux
<i>ntywana yi kangina</i>	la poêle à frire
<i>ôncaba wa pupu</i>	le pagne blanc (litt. de blancheur)
<i>ntyugu ya nêno</i>	la journée d'aujourd'hui
<i>igamba nya rêti</i>	une parole vraie
<i>ezêno za konako</i>	la vie éternelle

Il y a à cette règle des exceptions que l'usage seul peut faire connaître :  
On dit :

*nagô yi nguâ*, mais : *nagô ya rerè*,  
*ntyugu ya nêno*, mais : *ntyugu yi jaô*, *yi joni*, *yi nêné*.

Devant les mots commençant par une voyelle, on élide, comme d'habitude, la voyelle finale, qu'on remplace par une apostrophe.

Ex. *Nagô y'ôga*, la maison du chef,  
*ezangô z'ôrênji*, le livre du maître.

VOCABULAIRE : 15. - L'EAU, le FLEUVE.

		Classe	Pluriel
<i>zbene</i>	étendue d'eau, fleuve	I	<i>zbene</i>
<i>ntyawa</i>	mer, (la mer au large)	I	<i>intyuwa</i>
<i>zbenpôlô</i>	mer, océan	I	pl.inus.
<i>nyanga</i>	mer, eau de mer; rouille	I	pl.inus.
<i>eliûa</i>	lac, lagune; contrée, étendue	II	<i>liûa</i>
<i>eje</i>	marigot	II	<i>je</i>
<i>iwolo</i>	marais	VII	<i>ambolo</i>
<i>nenge</i>	île	I	<i>inenge</i>
<i>ôloûi</i>	rivière, fleuve	III	<i>iloûi</i>
<i>nôaba</i>	colline, montagne	I	<i>inôaba</i>
<i>ntômba</i>	banc de sable	I	<i>intômba</i>
<i>ôzègè</i>	sable, banc de sable	III	<i>izègè</i>
<i>ntônda</i>	crête, courant rapide	I	<i>intônda</i>
<i>iwôûya</i>	rapide, cascade	VII	<i>iwôûya</i>
<i>ito (ivina mp.)</i>	contre-courant	VII	<i>ato</i>
<i>ikwêta</i>	baie, golfe	VII	<i>kwêta</i>
<i>zibogo</i>	campement de pêche	I	<i>imbogo</i>
<i>ômpunga</i>	vent	III	<i>impunga</i>
<i>ôgula</i>	tornade, tempête, orage	III	<i>igula</i>
<i>ôgulônkarwâ</i>	tornade sèche	III	pl. inus.
<i>njalitôwa</i>	foudre, coup de tonnerre	I	<i>injalitôwa</i>
<i>ôwenja we dukc</i>	il tonne dans le lointain		
<i>ôwenja we kâzira</i>	il y a des éclairs		
<i>ningô</i>	pluie	I	<i>iningô</i>
<i>ningô ya noga</i>	il pleut		
<i>eningô</i>	marée, niveau des eaux	II	<i>ningô</i>
<i>g'ôlômba</i>	en amont		
<i>gô nkoni</i>	en aval		
<i>zêndè (zande mp.)</i>	qui ?		
<i>ndô</i>	mais		
<i>panda</i>	monter		
<i>panâya</i>	faire monter, élever, monter une rivière		
<i>pan diza</i>	id. id.		
<i>sônya</i>	descendre (qq.ch.), porter en bas, abaisser		
<i>jana</i>	descendre une rivière, aller vers le bas		
<i>pwa</i>	descendre, diminuer, baisser, tarir, être à sec		
<i>sumina</i>	descendre (aller de haut en bas)		
<i>suminya</i>	faire descendre; louer, rendre ses hommages		



jeza	débarquer
simba	s'arrêter
siubya	arrêter, retenir, modérer, réprimer
jonya	remplir, se remplir
bôawa	arriver, apparaître, émerger
nina	plonger, disparaître sous l'eau (en parlant d'un être animé)
nina	éteindre, " " " " d'un objet, du sable), fermer
seva	jouer, s'amuser ou crever les yeux
joga	nager
singa	s'abattre (la tempête), souffler avec violence

V e r s i o n : 15 .

*W'a kôka nyè ? Nyè wîno. Mèndè a kambi ? - Ne yè. Mèndè a jônyi mbute ? - Aranga zwè. Nyè re n'alasa; zèndè v' belc nò ? - Nyè .Nwe tonda nò ? - Èwe tonda nò. Èvèrè, gôla zô. Nyè re boga p'akondo; ko nya nò. Ozègè w'a nîmi; w'a bôwui. Èningô ze panda; ze pwa; z'c jônyi; z'a pweni. Vawaye nagônbô; zônya yô. Ogula we singa. A jami gô nkoni. A pandi g'ôlôaba. Èwe pa tonda gô jong'aningô ni nyanga. Èwe be kènda g'eliôa zi dwanô yè.*

T h è m e : 15 .

Tu m'as appelé ? M'a voici. Qui a parlé ? - C'est lui. Qui a rempli la bouteille ? Ce n'est pas nous. J'ai des oranges; qui les veut ? - Moi. Les aimez-vous ? - Nous les aimons. La viande, achète-la. J'ai apporté des bananes; tu peux les manger, ou : mange-les. Le banc de sable est couvert (trad. est étouffé); il est découvert ou: il émerge. La marée monte, elle descend; elle est pleine; elle est basse. Monte la moustiquaire; descends-la. La tempête s'abat: Il est descendu en aval. Il est allé (monté) en amont. Nous n'aimons pas boire l'eau de mer. Nous irons au lac où il demeure.

- ° - ° -

#### S E I Z I È M E L E Ç O N .

##### Les P R O N O M S Relatif et Démonstratif.

Le Pronom relatif s'exprime ordinairement a umoyen des pronoms subjectifs des genres non personnels *yi, zi, wi, ou ye, ze, we, etc* et s'accorde avec la classe et le nombre du nom.

Ex. *Vag'inkâvi se re g'ôwarô,* apporte les pagaies qui sont dans la pirogue.

*va nyè n'pamba ye re gô tavulu,* donne-moi le pain qui est sur la table.

Quand le relatif se rapporte à des personnes, on le traduit par *e* ou *we* au singulier, et par *wi* ou *we* au pluriel.

Ex. *Gôk'ônône e kènda vovo,* appelle l'homme qui s'en va là.

*Gamba n'ômwantô e re gô nagô,* parle à la femme qui est à la maison.

*Nyè ba kaaba n'anaga wi re g'ôwarô,* je parlerai aux gens qui sont dans la pirogue.

Si le relatif est employé comme complément, on renverse la phrase en mettant le verbe au passif, et en faisant du sujet du verbe français le complément.

Ex. *Igambî ny'a kambô wè,* la parole que tu as dite.

*Gènda bongine nyè ezangô z'a devanô nyè gô tavulu yi tèndina,* va me chercher le livre que j'ai oublié sur la table à écrire.

Moi qui, toi qui, lui qui, nous qui, vous qui, eux ou elles qui, se traduit par:  
*Nyè yi, awè yi, ayè yi, aswè yi, awè yi, wô wi .*



Ex. *Anwè yi kènda g'azeni, averginani gôgô.* - Vous qui allez au débarcadère, n'attendez pas là-bas.

*Wad wi tonad nwè w'a byeni.* Ceux que vous aimez sont arrivés (ceux qui sont aimés par vous).

Le P r o n o m d é m o n s t r a t i f non renforcé se traduit en ômyènè de la même manière : *ayè yi, wad w-i* celui qui, ce x qui.

Ex. *Ayè yi re n'arôy gô jogo, e ga yogo.* Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

*E be pa gôre wad wi bambyè,* il donnera à ceux qui lui demandent.

On peut traduire aussi "celui qui" par "l'homme qui" : *ôpa e, ôp'e, ôpa we.* Au pluriel on traduit "ceux qui" par *anaga wi, kongi wi* ou *we.*

Ex. *On'a be kènda gôgô, e be jena,* celui qui ira là-bas verre .  
*Kongi wi buta, wi denga,* ceux qui cherchent, trouvent.

Pour les genres non personnels, on utilise le pronom objectif suivi du pronom relatif: *yô yi, wô wi, sô si, etc.* celui qui, ce qui, ceux lui.

Ex. *Ken'ôpèpe, wô w'a tuguny'ômpunga (tugunyô ômpunga),* coupe le bananier, celui que le vent a renversé (qui a été renversé par le vent).

*Ny'a jeni yangô, yô yi re gô tavulu,*  
j'ai vu les livres, ceux qui sont sur la table.

Le P r o n o m d é m o n s t r a t i f se forme en ajoutant au préfixe pronominal :

la particule *ino* pour les personnes ou les objets rapprochés, dont on parle à l'ins-  
la particule *ono* pour les personnes ou les objets éloignés, dans le passé. [stant,  
la particule *o* pour indiquer le degré d'éloignement (dans l'espace).

*nkala yino* ce village-ci  
*nkala yono* ce village-là  
*nkala yo!* ou *yoo!* ce village là-bas, tout là-bas!

Pour ce dernier cas on appuie fortement sur l'o en prolongeant la syllabe.  
Plus on hausse le ton, et plus l'objet est éloigné.

Quand on veut insister, on fait précéder le démonstratif de la particule *mè*:

*nkaûti kèyino* cette pagais-ci  
*egôabe kèzono* en ce temps-là  
*ôwarô kèwo* cette pirogue là-bas

Cette particule *mè* s'emploie aussi séparément pour préciser une chose:

*nagô mè* cette même maison (dont nous parlions)  
*ôpa mè* cette même personne (que tu connais)  
*gô ntyugu mè* en ce même jour-là

Voici, le voici se traduit par: *ye yino, we wino, se sino, etc.*

*ntyaga ye yino* voici le jardin.  
*inya se sino* voici l<sup>a</sup> nourriture

*alolo n'a duiô nyè we wino,* les papayes que j'ai cueillies, les voici.

Voilà, le voilà, se traduit par *yô yino, zô zino,*

ou *ye yo! ze zo!* etc.

*ezeni zô zino, ou ezeni ze zo!* voilà la débarcadère.

Quand il s'agit de personnes, on dit: *nyè wino* me voici, me voilà,  
*ayè wino,* le voici, *ayè wono,* le voilà, *ayè woo* le voilà tout là-bas!  
*wad wino,* les voici, *wad wono,* les voilà, etc.



VOCABULAIRE : 16 . L A P E C H E .

		Classe	Pluriel
ôwarô	pirogue	.	amcrô, ambwarô
ôwatanga	bateau(litt.pirogue des blancs)	V	amataंगा
alende	baleinière, barque	II	lende
ezeni	débarcadère	II	yeni
nkâûi	pageie	I	inkâûi
ôdôkô	perche	III	idôkô
ntywè	poisson	I	intywè
eûère	chair (poisson et viande)	II	ûère
nkôndô	carpe	I	inkôndô
ntyèna	capitaine	I	intyèna
sênjèlè	petite sardine de l'Ogoué	I	isênjèlè
ôgoli	liane, corde, ficelle	III	igoli
ilôûo	hameçon	VII	alôûo
mbuzza	filet (épervier)	I	mbuzza
alôûa	filet (senna, seine)	II	lôûa
ôûya	filet (trémail)		pl. inus.
ôsôsi	siffler	III	isôsi
ntyenje	grillon, siffler, sirène d'un bateau	I	intyenje
ômbena (w'intywè)	pêcheur	V	ambena
ômbena (w'inyama)	chasseur	V	id.
ôyônisi w'intywè	pêcheur (celui qui tue les poissons)	III	iyônisi
ôlurisi "	" " qui tire le filet	III	ilurisi
ôgôtisi "	" " qui attrape les poissons	III	igôtisi
ôûèmbisi "	" " qui veille, sentinelle	III	iûèmbisi
numbu	avant d'une embarcation	I	inv.
atina	arrière	VII	inv.
ônumbu	lèvre, bec	III	inumbu
devana	oublier		
duka	suivre ou précéder, être à côté		
dura	tirer, lever		
talwa	rentrer, se tirer de, se dégager, (sortir de qq.part pour rentrer ailleurs		
taluna	sortir qq:ch. d'une pirogue, de l'eau, d'une marmite		
talya	poser sur, charger par dessus autre chose		
kôûa	procurer, appeler, faire venir, précéder		
jôn'eûère	pêcher		
bènda	pêcher à la ligne, guetter, examiner, veiller		
jega	charger, embarquer		
jega ntywana	charger le feu sous la marmite		
pana	tailler, équarrir		
punda (intr.)	aboutir, arriver, entrer (dans l'eau); s'envenimer (plaie)		
pundya (tr.)	plonger, tremper		
kwena	entrer, pénétrer, s'ajouter		
kwena nkolo	demandeur (prière), implorer		
tônga	crier, corner, retentir		
tông'ôsôsi	siffler		

V E R S I O N : 44.

Elende z'a jenô zwè gô nkala z'a jami. Owatô we re g'ezeni wô mêuono wa be pandye mènâ. Ewe pengin'amarô ne re gô bya nâno wino. Owatanga w'a tôngi. Ntyugu yi jaô a kândi gô punge mbuzza. Inkôndô se buna egôzhe zino. Wongar'isênjèlè, sô se re gô ntyèngè.

T H E M E : 44 .

La baleinière que nous avons vue au village est descendue. La pirogue qui est au débarcadère, c'est celle qui montera demain. Nous attendons les pirogues qui doivent venir aujourd'hui. Le bateau a sifflé. Hier, il est allé jeter l'épervier. Les carpes abondent en ce moment. Prenez les sardines, celles qui sont dans la cuvette.



DIX - SEPTIÈME LEÇON.  
LES ADJECTIFS ET LES PRONOMS POSSESSIFS ET INTERROGATIFS.

Voici un tableau des ADJECTIFS POSSESSIFS pour les sept Classes :  
Singulier

I.	II.	III. IV. V. et VI.	VII	
yan	zan	wan	nyan	mon, ma
yo	zo	wo	nyo	ton, ta
yè	zè	wè	nyè	son, sa
yazô	zazô	wazô	nyazô	notre
yani	zani	wani	nyani	votre
yaô	zaô	waô	nyaô	leur

Pluriel

I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	
san	yan	yan	wan	yan	san	nan	mes
so	yo	yo	wo	yo	so	no	tes
sè	yè	yè	wè	yè	sè	nè	ses
sazô	yazô	yazô	wazô	yanzô	sazô	nazô	nos
sani	yani	yani	wani	yani	sani	nani	vos
saô	yaô	yaô	waô	yaô	saô	naô	leurs

L'ADJECTIF POSSESSIF suit toujours le nom.

On ajoute souvent un *i* à la première personne

Ex. *nagô yan* ou *nagô yani*, ma maison

Les noms se terminant par *a* changent par euphonie l'*a* en *i* devant l'adjectif possessif. On dit :

<i>nkali yan</i>	pour <i>nkala yan</i>	mon village
<i>ônambi wan</i>	pour <i>ônamba wan</i>	mon pagne
<i>egari zè</i>	pour <i>egarazè</i>	sa caisse
<i>agambi naô</i>	pour <i>agamba naô</i>	leurs paroles.

On change de même l'*è* en *i* dans certains mots:

<i>reri yan</i>	pour <i>rerrè yan</i>	mon père
<i>ngi yan</i>	pour <i>ngwè yan</i>	ma mère
<i>nôngi yan</i>		mon frère

Mais on dit: *ntyèngè yan* ma cuvette  
*iguge nyazô* notre porte  
*erere zan* mon arbre

Certains noms de la 4<sup>me</sup> classe prennent parfois un *u* devant l'adjectif possessif:

<i>awani wan</i>	ou <i>awanu wan</i> , pour <i>awana wan</i>	mes enfants
<i>ônôme wo</i>	ou <i>ônônu wo</i>	ton mari
<i>ôwuntè wè</i>	ou <i>ôwuntu wè</i>	sa femme
<i>ôabalô wazô</i>	ou <i>ôabalu wazô</i>	notre oncle

Il y a quelques irrégularités dans l'accord de ces mêmes noms avec leurs adjectifs possessifs. Ainsi, au pluriel, on dit:



areri sazô et non nazô, de l'ancien pluriel régulier ireri sazô, encore utilisé en mpôngwè	
angi sazô	id. nos mères
anône sani	id. vos maris
ndég'wan pour ndégô ya	non ami
En mpôngwè on dit aussi:	
awani yan pour awani wan	mes enfants
naç'wo pour naçô yo	ta maison

Le PRONOM POSSESSIF est formé par l'adjonction du préfixe *i* à l'adjectif possessif :

iyam ou iyami	le mien
iyo	le tien
izazô	la nôtre
iamani	les vôtres
iwaô	les leurs, etc.

Ex. Naçô yino iyam	cette maison est la mienne
akondo nino inazô	ces bananes sont les nôtres
intywè sino arang'isaô	ces poissons ne sont pas à eux.

Pour renforcer le sens on ajoute la particule *nè* après le possessif.

ex. Akondo nino inazô nè	ces bananes sont bien les nôtres.
--------------------------	-----------------------------------

L'ADJECTIF INTERROGATIF, de même que le PRONOM INTERROGATIF, s'exprime par la particule *e* pour le singulier, et *eni* pour le pluriel, qu'on ajoute au préfixe pronominal d'accord.

Ex. Naçô ye ? Quelle maison ? Ezangô ze ? Quel livre ? Linga yeni ? Quelles robes ?
Vinja çô yangô yino: ndé ye ? Choisis parmi ces livres: nais lequel ?
On fait souvent précéder ce pronom de la particule <i>ne</i> , c'est.

Ex. Swaka yino yô ne ye ? Ce couteau quel est-il ?
Inkaûi sino sô ne seni ? Ces pagaies quelles sont-elles ?

L'interrogatif *nde*, quel, qui se place après le substantif, s'emploie dans le sens de quelle espèce de, quel genre de.

Ex. Ntyugu nde ? Quel jour ?
Egônbe nde ? Quel moment ? Quelle époque ?
Igamba nde ! Quelle parole, quelle affaire !
Ezoma nde ou ôsamu nde ? Quelle chose, quelle affaire, quoi ?

On dit aussi, avec le mot *ônongo*, espèce :

Owarô w'ônongo nde ? Quelle pirogue, la pirogue de quelle espèce ?
Erere z'ônongo nde ? Un arbre de quelle espèce ?

*Néndè* ( mp. *nande*, pour *ôza nde*) et au pluriel *wa néndè* ? qui, lequel, laquelle, lesquels, s'emploie pour les personnes, et *ande* ? quoi, que, pour les choses.

Ex. Néndè ? Qui est-ce ? <i>We but'ande</i> ? Que veux-tu ? <i>We belc néndè</i> ? Qui veux-tu ?
<i>Ande</i> ? Quoi ? Qu'est-ce ?

Pour demander à qui appartient une chose, on fait précéder l'interrogatif *néndè* de la particule relative *ya*, *wa*, *za* etc.

Ex. <i>Hjali yino ya néndè</i> ? ce fusil à qui appartient-il ? - <i>Iyam</i> , c'est le mien.
--

On utilise aussi la particule *wa* dans une énumération de personnes.

Ex. <i>A byen'anaga</i> . - <i>Wa néndè</i> ? Il est arrivé des gens. - Qui sont-ils ?
<i>Néndè a byeni</i> ? - <i>Wa fèno, wa Ninçô, wa Ntyonça</i> . - Qui est venu ? <i>Yèno, Ninçô</i> et <i>Ntyonça</i> .

Quand on veut accentuer une question, on la fait précéder de *rigare*, est-ce que ?



Ex. Rigare, Ogwèra a hya ? Est-ce qu'Ogwèra est venu ?  
Rigare, wèndè a juwi ? Qui est-ce qui est mort ?

VOCABULAIRE 17. LE CORPS HUMAIN.

		Classe	Pluriel
òkuúà	corps	III	ikuúà
abanda	peau	II	banda
òzòne	chair	III	izòne
epa	os	II	pa
LA TÊTE			
ewònjò	tête	II	wònjò
òzò	visage, figure, surface	V	azò
òzo	pipe	III	izo
intyò (g.)intyo(np)	oeil	VII	antyo, antyo
òpònbò	nez	III	ìpònbò
ògwana	bouche	V	agwana
inò	dent	VII	anò
ònéné	langue	III	inèné
òròy, òròyi	oreille	V	aròy, aròyi
iuwu	joue	VII	ambugu
abame	front	I	inbame
ngori	cou	I	ingori
nkori	nuque, occiput	I	inkori
epòngò	gorge	II	pòngò
òpèlè	cou, encolure, goulot	III	ìpèlè
òpèné	manche (d'un outil), vipère cornue	III	ìpèné
LES MEMBRES SUPERIEURS			
ògo	bras, main	V	ago
òfulu w'ògo, òful'ògo	avant-bras	III	ifulu y'ago
ìlèwè ny'ògo	paume de la main	VII	alèwè
ntyonè y'ògo	id. poing	I	intyonè
òsèno	doigt, orteil	III	ìsèno
enèno	vie	II	nèno
nkogozo	coude	I	inkogozo
òvèga	épaule	VI	ibèga
nyavali	aisselle	I	inyavali
nyòngò	articulation; serviteur, esclave	I	inyòngò
mpongo	" des mains, des pieds	I	ìmpongo
ntyonga ou ntyongakanò	articulation, jointure, joint (fixe ou mobile), coin, pointe	I	intyonga
LES MEMBRES INFÉRIEURS			
ògòlò	jambe	V	agòlò
iwèwèni	cuisse	VII	ambèwèni
òpèndè	nollet	III	ìpèndè
ntyolo	aîne	I	intyolo
iuvva	genou; jalousie	VII	ampvva
nkègèzo	cheville	I	ìnkègèzo
ntunbu	talon	I	ìntunbu
ntyòzò	(plante du) pied, soulier, trace du pas	I	intyòzò
ìgandò nyi ntyòzò	plante du pied	VII	agandò
LE TRONC			
òwanja	flanc, côté	VI	ìbanja
ntòno	poitrine	I	ìntòno
iwèné	sein, mamelle	VII	ambèné
nyuma	dos	I	inyuma
òkongo	dos, épine dorsale	III	ìkongo
epa z'òkongo	colonne vertébrale	II	pa y'òkongo
iuvvu	ventre	VII	ambuvu
òtoro, ìtoro	ombilic	V, VII	aroro
LES ORGANES INTÉRIEURS			
òràna (ou òlònda)	cœur, conscience	III	ìràna
ìbòbò	poumon	VII	abòbò
efu	estomac; couverture		fu



ôségè	intestin	III	iségè
inini	foie	VII	anini
inina	âme, esprit, ombre (mp)	VII	anina
inc	nom	VII	anc
ntywa	vésicule biliaire, bile	I	intywa
ômanga	rein, glande, noyau	III	imanga
ôna	rein, région lombaire, taille	III	inc
ntyina	sang	I	intyina (inus.)
ôganji	artère, veine, tendon, nerf	III	iganji
pôna	croître, grandir, pousser		
pènda (intr.)	croître, grossir, augmenter, s'aggraver		
pèndya (tr.)	augmenter, grossir, rendre riche, florifier		
konga	maigrir, diminuer		
jola (intr.)	s'affermir, se fortifier, augmenter, durcir		
jolya (tr.)	affermir, fortifier, pouvoir		
joliza	" " durcir		
pôva	couler à flot		
jasà	se fatiguer, être fatigué		
jasiza	fatiguer, être fatigant		
javura	se presser, être léger		
pàle mangô	courir, aller vite		
dadyè	seul, seulement		
pôlô	beaucoup		

V E R S I O N 17.

Owarô wino iwam. Awè ko jolye tçmbin'egari zo ? - Mý'cyolye. Ayè ko bya g'ôzô wam. Ozo wè w'a juwi. Ntyini yè ye pôva. A nungun'ôgwani wè gô kambà. Èvilô zino z'a jasizi myè pôlô. Mý'a jasi. Èwônjô zom ze bôla. Mýè jen'ewônjô, myè jen'iwumu. Izogè nyino inyam. Injogoni sino isaô. Nboni yino iyani mè. Akondo nino na mènè ? ne pila ewe ? - Nô izam; ne pila gô ntyaga. We bel'ô-warô w'ônongô nde ? ou Owarô nde we butô wè ? - Wono, w'a songyô anyambye. Vovo e re yangô; iyani. We be bya ntyugu nde ? - Mýè be bye sono. Mwe be bya n'ôkili nde ? - Nô we sônge ntyaga y'aloti. Ewe ga gènde n'ôwarô we ? - N'ôwarô w'ônènji. Ini nyo mènè ? - Ini nyam Remanda. Ina nya Reri yo mènè ? - Reri yam, ini nyè Nkwèrè. Fa myè ôzo wo. Ewe be jen'ôzô w'anyambye. Yanjinani Rerè n'irèna aranga n'agwana dadyè.

T H E M E 17.

Cette pirogue est la mienne. Peux-tu soulever ta caisse ? - Je ne puis pas. Il faut qu'il vienne devant ma face. Sa pipe est cassée. Son sang coule. Il a ouvert sa bouche pour parler. Ce travail m'a beaucoup fatigué. Je suis fatigué. Ma tête me fait mal. (trad. elle frappe). J'ai mal à la tête (trad. je vois la tête), j'ai mal au ventre. Ce canard, c'est le mien. Ces poules ce sont les leurs. Cette chèvre est bien à moi. Ces bananes à qui sont-elles ? d'où viennent-elles ? Elles sont à moi; elles viennent du jardin. Quelle pirogue veux-tu ? - Celle-là, qui a été bien réparée. Il y a là des livres; ce sont les vôtres. Quel jour viendras-tu ? - Je viendrai dimanche. Par quel chemin viendrez-vous ? - Par celui qui longe la plantation de manioc. Avec quelle pirogue devons-nous partir ? - Avec la pirogue du maître. Quel est ton nom ? - Mon nom est Remanda. Quel est le nom de ton père ? - Le nom de mon père (trad. mon père son nom) est Nkwèrè. Donne-moi ta pipe. Nous verrons la face de Dieu. Servez le Seigneur avec le coeur, non pas avec la bouche seulement (mettre coeur et bouche au pluriel).



LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS VARIABLES.

En Gnyèné il y a deux sortes d'adjectifs qualificatifs : les variables et les invariables.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF VARIABLE s'accorde selon la classe et le nombre, avec le nom qu'il qualifie. Il suit toujours le nom.

1° - L'ADJECTIF qualificatif variable subit les modifications suivantes :

Ex. *npôlô* grand

Classe	Singulier		Pluriel		
I	<i>nagô</i>	<i>npôlô</i>	la grande maison	<i>inagô</i> <i>inpôlô</i>	les grandes maisons
II	<i>erere</i>	<i>evôlô</i>	le grand arbre	<i>rere</i> <i>vôlô</i>	les grands arbres
III	<i>ôloûi</i>	<i>ônpôlô</i>	la grande rivière	<i>iloûi</i> <i>inpôlô</i>	les grandes rivières
IV	<i>ôga</i>	<i>ôapôlô</i>	le grand roi	<i>aga</i> <i>wôlô</i>	les grands rois
V	<i>ôgwana</i>	<i>ôapôlô</i>	la grande bouche	<i>agwana</i> <i>apôlô</i>	les grandes bouches
VI	<i>ôte</i>	<i>ôapôlô</i>	le grand bambou	<i>ite</i> <i>ipôlô</i>	les grands bambous
VII	<i>ikondo</i>	<i>ivôlô</i>	la grande banane	<i>akonô</i> <i>apôlô</i>	les grandes bananes

Voir plus bas le tableau des principaux adjectifs qualificatifs variables.

2° - A cette catégorie d'adjectifs variables viennent s'ajouter les adjectifs VERBAUX :

*ijola*, dur, difficile, de *jola*, durcir, être difficile

Employés comme attributs, les adjectifs verbaux restent invariables.

Employés comme épithètes, ils deviennent variables.

Ex. *Igamba nyi r'ijola*, la parole est dure  
*Igamb'iyoli* la parole dure  
*Ntôngô njoli* un bâton dur, solide.

3° - Avec quelques PARTICIPES PASSES on retrouve la même construction.

Ex. *Ntywè yi re kaga pa*, le poisson est moisi, *Ntywè nkagi* le poisson moisi.  
*Eûèrè ze re kaga pa* la viande est moisie *eûèr'egagi* la viande moisie.  
*Anani na re jôza pa* de l'herbe qui a séché *anani ayôwô* de l'herbe sèche.

4° - Il y a quelques SUBSTANTIFS qui peuvent être utilisés comme adjectifs variables. Mais ils ne possèdent pas toutes les formes correspondant aux sept classes.

<i>ôgasô</i>	avarice, âpre au gain	V	<i>agasô</i>
<i>ôgera</i>	paresse, paresseux	IV	<i>agera</i>
<i>ônèro</i>	vieillard, vieux, âgé	IV	<i>anèro</i>
<i>ekale</i>	orgueil, orgueilleux	II	<i>kale</i>
<i>ekiti</i>	riche	II	<i>kiti</i>
<i>ôkuge</i>	pauvreté, pauvre	III	<i>ikuge</i>
<i>nônyè</i>	droite, droit	I	<i>ônônyè, inônyè</i>
<i>nyantwè</i>	gauche	I	<i>ônnyantwè, innyantwè</i>

(Ne pas confondre ces deux derniers avec les adjectifs variables *nôza*, mâle, et *nyantô* femelle).

Ex. *On'ôgera*, une personne paresseuse *anag'agera* des personnes paresseuses  
*anaga wî r'agasô*, les gens sont âpres au gain  
*ôwawant'ônèro* une femme âgée

Si l'adjectif est d'une autre classe que le nom qu'il qualifie, on les rattache au moyen du relatif variable: *ôza w'ekale* ou *ôm'ekale* ou *ekale z'ôza*, homme orgueilleux  
*ôza w'ekiti* ou *ôm'ekiti* ou *ekiti z'ôza*, femme riche.



Tableau des principaux ADJECTIFS QUALIFICATIFS VARIABLES.

1° ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

Classe	I	II	III	IV	V	VI	VII
	nugô	erere	ôloûi	ôge	ôgwana	ôte	ikondo
Grand	npôlô inpôlô	evôlô uôlô	ônpôlô inpôlô	ônpôlô avôlô	ônpôlô apôlô	ônpôlô ipôlô	ivôlô ampôlô
Petit	nyangô inyangô	ezangô yangô	ôxwangô inyangô	ôpxangô awangô	ôpxangô axangô	ôpxangô ijangô	inyangô axangô
Bon	nbya inbya	êuya ûya	ônbya izbya	ônbya avya	ônbya abya	ônbya iby	iyua abya
Mauvais	nbe ibe	êûe ûe	ôzbe izbe	ôzbe ave	ôzbe ambe	ôzbe ibe	iyue ambe
Long	nda inda	ela la	ôla ila	ôla ala	ôla ala	ôla ida	ila ala
Court	npe inpe	epe pe	ôpe ipe	ôpe ape	ôpe ape	ôpe ipe	ipe ape
premier	nônga inônga	elônga lônga	ôlônga ilônga	ôlônga alônga	ôlônga alônga	ôlônga idônga	ilônga alônga
dernier	nnuna innuna	enunna nunna	ônnuna inunna	ônnuna annunna	ônnuna annunna	ônnuna inunna	innunna annunna
ancien	nungu inungu	elungu lungu	ôlungu ilungu	ôlungu alungu	ôlungu alungu	ôlungu idungu	ilungu alungu
nouveau	nyona inyona	ezona yona	ôxwona ixwona	ôpxwona awona	ôpxwona axwona	ôpxwona ijwona	inywona axwona
un, ou l'autre	nori inori	enori mori	ôpori inori	ôpori apor	ôpori apor	ôpori ipori	inori apor
un autre	nyênê inyênê	ezênê yênê	ôxwênê ixwênê	ôpxwênê awênê	ôpxwênê axênê	ôpxwênê ijênê	inyênê axênê
vide	nrevô inrevô	erevô revô	ôrevô irevô	ôrevô arevô	ôrevô arevô	ôrevô itevô	irevô arevô
nombreux abondant	nyenge inyenge	ezenge yenge	ôpxenge ixyenge	ôpxenge awenge	ôpxenge axenge	ôpxenge ijenge	inyenge axenge
Quelque, un peu de	nyêwo inyêwo	ezêwo yêwo	ôpxêwo ixyêwo	ôpxêwo awêwo	ôpxêwo axêwo	ôpxêwo ijêwo	inyêwo axêwo
cru, vert	nbezô inbezô	êvezô vezô	ôvêzô ivêzô	ôvêzô avêzô	ôvêzô avêzô	ôvêzô ibezô	ivêzô avêzô
mâle	nôxe inôxe	enôxe nôxe	ônôxe inôxe	ônôxe anôxe	ônôxe anôxe	ônôxe inôxe	inôxe anôxe
femelle	nyantô inyantô	ezantô yantô	ôpxantô ixyantô	ôpxantô antô	ôpxantô antô	ôpxantô ijantô	inyantô antô



2° ADJECTIFS VERBAUX.

	Adj. attribut invariable	Adjectif épithète variable						
Facile	idèla : ndèli	elèli	ôlèli	ôlèli	ôlèli	ôlèli	ilèli	
faible	: indèli	lèli	ilèli	alèli	alèli	idèli	alèli	
	:							
difficile	ijola : njoli	eyoli	ôyoli	ôyoli	ôyoli	ôyoli	ilèli	
le, dur	: injoli	yooi	iyoli	ayoli	ayoli	iyoli	ayoli	
	:							
lourd	idira : ndiri	eliri	ôliri	ôliri	âliri	ôliri	iliri	
	: indiri	liri	iliri	aliri	'aliri	idiri	aliri	
	:							
énoué	cussétula : ntuli	eruli	ôruli	ôruli	ôruli	ôruli	iruli	
	: intuli	ruli	iruli	aruli	aruli	ituli	aruli	
	:							
court	ituna : ntuni	eruni	ôruni	ôruni	ôruni	ôruni	iruni	
	: intuni	runi	iruni	aruni	aruni	ituni	aruni	
tran-	itwa : ntweni	erweni	ôrweni	ôrweni	ôrweni	ôrweni	irweni	
chant	: intweni	rweni	irweni	arweni	arweni	itweni	arweni	
	:							
léger	ijavura : njavuri	eyavuri	ôyavuri	ôyavuri	ôyavuri	ôyavuri	iyavuri	
	: injavuri	yavuri	iyavuri	ayavuri	ayavuri	ijavuri	ayavuri	
	:							
maigre	ikonga : nkongi	egongi	ôgongi	ôgongi	ôgongi	ôgongi	igongi	
	: inkongi	gongi	igongi	agongi	agongi	ikongi	agongi	
	:							
agile	inega : negi	enegi	ônegi	ônegi	ônegi	ônegi	inegi	
	: inegi	regi	inegi	anegi	anegi	inegi	anegi	
	:							
aigre	ikanda : nkandi	egandi	ôgandi	ôgandi	ôgandi	ôgandi	igandi	
	: inkandi	gandi	igandi	agandi	agandi	ikandi	agandi	
	:							
éloigné	idava : ndavi	elavi	ôlavi	ôlavi	ôlavi	ôlavi	ilavi	
	: indavi	lavi	ilavi	alavi	alavi	idavi	alavi	

3° ADJECTIFS dérivés de PARTICIPES PASSES.

Molssi	kaga pa : nkagi	egagi	ôgagi	ôgagi	ôgagi	ôgagi	igagi
	: inkagi	gagi	igagi	agagi	agagi	ikagi	agagi
	:						
pourri	bona pa : nboni	ewoni	ôwoni	ôwoni	ôwoni	ôwoni	iwoni
	: inboni	woni	iwoni	awoni	awoni	iboni	awoni
	:						
sec	jôna pa : nyônô	eyônô	ôyônô	ôyônô	ôyônô	ôyônô	iyônô
	: inyônô	yônô	iyônô	ayônô	ayônô	ijônô	ayônô
	:						
mûr	bonda pa : nbondi	ewondi	ôwondi	ôwondi	ôwondi	ôwondi	iwondi
	: inbondi	wondi	iwondi	awondi	awondi	ibandi	awondi
	:						
frit	kanga pa : nkangi	egangi	ôgangi	ôgangi	ôgangi	ôgangi	igangi
	: inkangi	gangi	igangi	agangi	agangi	ikangi	agangi
	:						
élevé	dôndwa pa : ndôndwi	elôndwi	ôlôndwi	ôlôndwi	ôlôndwi	ôlôndwi	ilôndwi
	: indôndwi	lôndwi	ilôndwi	alôndwi	alôndwi	idôndwi	alôndwi
	:						
terni	pula pa : npuli	evuli	ôvuli	ôvuli	ôvuli	ôvuli	ivuli
	: inpuli	vuli	ivuli	avuli	avuli	ipuli	avuli
	:						
fâché	benda pa : mbendi	eëndi	ôëndi	ôëndi	ôëndi	ôëndi	iëndi
	: inbendi	vëndi	ivëndi	avëndi	avëndi	ibendi	avëndi
	:						
gras	poma pa : npomi	evomi	ôvomi	ôvomi	ôvomi	ôvomi	ivomi
	: inpomi	vomi	ivomi	avomi	avomi	ipomi	avomi



		Classe	Pluriel
nkani	maladie	I	inkani
ijogo	maladie	VI	(pl. seul.)
nkaza	mal, douleur, souffrance, peine	I	inkaza
azingô	malheur, souffrance, malheur	VII	(pl. seul.)
njuke	misère, peine, chagrin, ennui, difficulté	I	injuke
ijôrô	fièvre	VI	(pl. seul.)
ife, ifwe	froid, fièvre	VI	pl. seul.
ife	voleur	III	ife, ifwe
inyene	grossesse	VII	anyene
eguûa	rhume	II	guûa
ikona	toux	VI	pl. seul.
ôvita	toux quinteuse (avec oppression et sifflement)	III	pl. inus.
	asthme, coqueluche, tuberculose pulmonaire		
em pa	épidémie, plaie, varicelle	II	vunga
ôgowa	jaune; jaunisse, bile	III	pl. inus.
ôgôla	ver (intestinal, filaire, etc.)	III	igôla
evamba	diarrhée	II	pl. inus.
evôra	blessure, entaille	II	vôra
ibaku	blessure à l'orteil, achoppement	VII	abaku
pôaô ibaku	se heurter et se blesser le pied, achopper		
ôlôsô	plaie, ulcère	III	ilôsô
alôsô	hernie	VII	pl. seul.
ôzamba	écoulement purulent, blennorrhagie	III	pl. inus.
abuku	éruption de pian	VII	pl. seul.
ibuku	colère, oppression	VII	abuku
ôzondo	crevasse pianique de la plante du pied	III	izondo
intyowa	cloque séreuse ou purulente entre les orteils	I	intyowa
ivombô	abcès, furoncle	VII	ambombô
ôgônga	abcès profond, phlegmon	III	igônga
inyinginya	ganglion tuméfié de l'aîne	VII	anyinginya
inyingilya	braise	VII	anyingilya
ôanga, ômangamanga	ganglion de l'aisselle ou du cou	III	ikanga
apaza	dérangement; eczéma, gale, etc.	I	ipaza
iko	croûte de tête; teigne, impétigo	VII	ako
epapu	dermatose circinée, herpès	II	papu
irôki	bouton, papule	VII	arôki
ôabya	dermatose anodine, lichen	III	sing. seul.
nkani ya gelô	lèpre		
ou ya tenatena	Euphémismes pour lèpre:		
nkani y'egolani	" " maladie des taches, des images		
e bôl'ikwara ou	" " il frappe les couteaux, ou		
e bôl'ôkwara	" " il est frappé avec des couteaux		
nya pôlô	" " mange beaucoup (car tu mourras bientôt)		
nya pelé	" " mange de suite ( " " " )		
nkani y'antyouvino	maladie du sommeil. Euphémismes:		
nkani y'alow	" des hameçons (du pêcheur qui s'assoupit parfois)		
(nkani y') epôndôma	(maladie de) l'oreiller		
(nkani y') inêga	(maladie de) l'assoupissement		
erunya	folie. Euphémismes:		
a kôto nyangatana	il est saisi par une écrevisse		
a jar'ôkônda ou	il marche sur une pile d'assiettes		
ikinda wi pelé			
nkani y'awangô	convulsions (maladie des parités)		
nkani yi sunja	convulsions, épilepsie		
nkani yi nogana	maladie contagieuse		
aspina	seve blanchâtre, pus	VII	pl. seul.
ilêndê	bave, glaire	VII	alêndê
ivuni	écume, mousse	VII	aspuni
ati	selles, excréments	VII	pl. seul.
anyi, aningô	urines	VII	pl. seul.
npeve	oppression, essoufflement	I	inpeve
erôgôra	transpiration	II	rôgôra
ejuku	goutte de sueur	II	juku
anangô	odeur	VII	pl. seul.



ôpuna	mauvaise odeur	III	inpuna
nkangô	bonne odeur, parfum	I	inkangô
ňangô	remède, médicament; fétiche, poison	I	inangô
jogo	entendre, sentir, être malade		
đaga	être malade		
jogw'ôgôni, ôawéyi	se chauffer près du feu, au soleil		
jinga	soigner		
jingô	être soigné, se faire soigner		
jene nkaza	avoir mal		
kona	tousser		
tôgôra	transpirer		
tôla (intr.)	percer, guérir, avoir la vie sauve, vivre, survivre		
tôliza (tr.)	guérir, être délivré de maladie, de famine		
bonja	blessé		
bonjana	se blesser		
đuna	enfler, gronder (tonnerre, canon)		
đumangana	enfler		
zèna	avalé		
zèna	s'habituer		
kôra	attacher, envelopper		
kôrina	bander, panser		
tôva	vomir		
pamba	couler, avoir la diarrhée		
pambiza	purger		
jonga	boire		
jonja	faire boire, allaiter		
pura	plier		
putuna	déplier, dérouler, détacher, défaire (une couture, un noeud)		
pizina	enrouler		
pôw'ibaku	se haurter et se blesser le pied, achopper		
kènde ntyèla ou pôsw'ôge	s'évanouir, défaillir, perdre connaissance		
nogana	passer par-dessus quelque chose, être contagieux (en parlant d'une maladie)		
byôga	avoir un renvoi		
piva	sucer, téter		
pyanguna, bôga	mâcher		
pona	se calmer, se refroidir		

VERSION 18.

Nyè jen'ôrèna. E jen'ôrèna nkaza. Nyè re n'injuka. E jogo ande ? - E jen'iwuu. E re n'ife ou e jen'ife. Ogôlô w'a duni. E jene nkaza g'ôgo. Va nyè ñangô aya yi tôliza nyè. Nkaza y'a poni. Ny'a neni ñangô y'a peni wè nyè. A bonji nyè. Awana wino w'a bonjani. A tôli. A rôlizi nyè. Yonjè ñangô yi pambiz'iwuu. Gôrin'ôlôô wô. We jogo nte kamba nyè ? - Ny'a jogyô. Awè ko nène ñangô, ja w'a bele tôla. A neni gô đwana gôre zwè. Nyama nbenđi a bonji yè g'iga; e re ni vôra yanga. Đungan'êvèrè swoni zino. Ite sino sa r'ife. E re n'euôr'êue. Ife êw'ijôrô s'a kôti nyè jaô, ouy'akôtw'ijôrô jaô.

THEME 18.

J'ai mal au coeur. Il a de la peine (trad. il voit coeur peine). J'ai des ennuis. Gu'a-t-il ? - Il a mal au ventre. Il a la fièvre. La jambe est enflée. Il a mal au bras. Donne-moi un bon remède pour me guérir. La douleur s'est calmée. J'ai avalé le médicament que tu m'as donné. Il m'a blessé. Ces enfants se sont blessés. Il est guéri. Il m'a guéri. Donne-lui une purge (un remède à purger le ventre.) Bande ta plaie. Entends-tu ce que je dis ? - J'ai compris. Il te faut avaler le médicament, si tu veux guérir. Il s'est habitué à rester chez nous. Une bête féroce l'a blessé dans la forêt; il a de nombreuses blessures. Jetez cette viande pourrie. Ces bambous sont courts. Il a une mauvaise blessure. La fièvre m'a pris hier.



D I X - N E U V I E M E L E Ç O N .

LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS INVARIABLES .

Les Adjectifs qualificatifs invariables sont précédés, soit de la particule possessive *ya*, soit de *yi*, d'accord avec la classe du nom qu'ils qualifient. D'autres sont utilisés sans particule possessive.

A. - Adjectifs prenant la particule *a* : *ya*, *za*, *wa*, etc.

Ce sont ceux qui indiquent la couleur, ainsi que d'autres que l'usage seul fait connaître.

Ex. *Naḡô ya pupu*, la maison blanche, *incḡô sa pupu*, les maisons blanches.  
*ôncaba wa tâtê* le pagne mince, *incaba ya tâtê*, les pagnes minces.

Quand l'adjectif est attribut, on dit:  
*naḡô yi re pupu*, la maison est blanche  
*ôncaba wi re tâtê*, le pagne est mince.

Les adjectifs formés d'une seule syllabe peuvent être doublés ou triplés, suivant l'intensité ou l'accent qu'on veut y mettre.

*pu*, *pupu*, *pupupu*, blanc  
*tê tâtê*, *tâtê tâtê*, mince  
*vyo*, *vyouyo*, *vyouyoyouyo*, noir.

Nous donnons ci-dessous la liste de quelques-uns de ces adjectifs. Devant un adjectif commençant par une voyelle, la particule possessive suit la règle générale de l'élimination. La plupart de ces adjectifs peuvent être utilisés aussi comme *a d v e r b e s*.

Le sens des adjectifs de couleur en ônyènè n'est jamais tout à fait l'équivalent de celui de la traduction française.

<i>pupu</i>	blanc, propre
<i>vyouyo</i>	noir, obscur, bleu ou violet très foncé.
<i>pinde</i>	noir (tissus seul.), deuil, bleu-marine
<i>bogubogu</i>	noir, sombre
<i>nonbè</i> (var.)	noir ( <i>ônonbè</i> , un Noir)
<i>ḡelô</i> (g.)	rouge, rose, couleur chair (de Blanc)
<i>tenatena</i> (mp.)	rouge, rose, or
<i>ôḡôwa</i>	jaune; jaunisse, couleur de la bile
<i>nywabè</i>	jaune
<i>girini</i> (angl. green)	vert
<i>ôsolomèḡâlè</i>	bleu, ou vert, vert- <del>de</del> -gris, bleu-vert de l'océan, ou des <i>mèḡâlè</i> (espèce d'escargot)
<i>vèndo</i> (de <i>pènbwa</i> )	gris clair, blanchi; pâle
<i>sangwa</i>	pâle, blême; éclairci, dégagé (en parlant d'une forêt)
<i>ḡazwa</i>	pâle, décoloré
<i>ḡawa</i>	brun clair, brun foncé, jaunissant
<i>zawa</i>	" " " " bronzé, hâlé
<i>zavana</i>	" " " " " "

Certaines couleurs s'expriment par des verbes:

<i>jilangana</i> (v.)	être noir, noircir
<i>pènbwa</i> (v.)	blanchir, perdre sa couleur
<i>bondô</i> (v.)	jaunir, roussir, se dorer
<i>ḡèy</i>	doux, sans sel (eau douce)
<i>igèy</i>	fade, sans sel (nourriture)
<i>balc</i>	éveillé
<i>baru</i> , <i>tu</i> (np.)	assis, sans occupation



bènbèkèlè	plat (assiette), étendu à plat sur le dos
akalambani	à la renverse, " " "
bundu	retourné, renversé, couché sur le ventre
bi, bu (mp.)	couché
bo	vivant
bômbè, (zange)	clair, éclairci, dégagé (espace)
bukèbukè	potelé, gras
dyèngayèngà	libre, libéré
yangoyanga	" "
enyale	qui ne vaut rien
erungu	secret
gazagaza (kaka)	desséché, vif, alerte
gèvagèva	triste, sombre, silencieux
giligili (rèti)	vrai, juste, équitable
gôre	droit, juste; debout, dressé
igèy (v. agèy)	fade, sans sel
izawuzawu ou izawizawi (nyanga),	saumâtre (eau de mer)
jolajola	fort, solide
kaka (gazagaza)	sec, desséché, (terre, ruisseau, linge)
kati	moyen, médiocre
kèlèkèlè	suspendu, en équilibre instable
kèndekènde	tranquille, tempérament calme
kèvakèva ou kezôkezô,	éblouissant, resplendissant
konako	éternel
kurumbè	courbé, prêt à bondir
ngèngàngè	solide, stable, ferme, écarquillé
nkènkènkè	" " " bien fixé
ntuntu	certain, un certain, mp: entier
ntyô	droit, rectiligne
nyonyo	étendu, tendu, raide
ôdèmbè	tranquille, calme (eau)
ôgandaga	sain, salubre, bonne santé
ôgava	épais, solide (tissu)
ôpînga	rond (circonférence, cercle, sphère)
ônigi	doux, agréable au goût (sucré ou salé)
ôparapara	embarrassé, encombré, compliqué
ôngwenjengwenje	" " bousculé, hâte
règo	de travers, sinueux, tortueux
relanganô	en travers, transversal
rèti (giligili)	vrai, juste, vraiment, en vérité
ro (mpundu)	entier
ronbèronbè	sombre, nuageux,
rwèlo	crochu, recourbé
sangasanga, (tè)	mince, transparent (tissu)
sangwa	pâle, blême, éclairci, dégagé (forêt)
tè, tètè, tètètè	actuel; mince (tissu)
vèvèlè	plat (sol), aplani, uni, égal
vôyavôyanô	indifférent, insouciant, oublieux
wa	effilé, amaigri
yangoyanga (v. plus haut)	libre
yègèyègè	branlant, lâche, relâché
zange (bômbè)	clair, éclairci, dégagé (espace)
zôge	accroupi, assis sur les talons



B. ADJECTIFS prenant la particule *i* : *yi*, *zi*, *wi*, etc.

La plupart de ces adjectifs peuvent être utilisés aussi comme substantifs.

Ex. *aningô wi n̄pyô*, l'eau chaude, *n̄pyô y'ôgôni*, la chaleur du feu.  
*ôguma wi n̄pundu*, un manioc entier, *n̄pundu y'iloti*, une racine de manioc.  
*n̄angô yi nône* un médicament amer

*n̄peve* essoufflé; essoufflement, oppression  
*n̄piri* obscur, noir; obscurité  
*n̄pundu* tout, entier; racine (de manioc)  
*n̄pyô* chaud; chaleur  
*ngani* autre, autrui, étranger à, pauvre, digne de pitié  
*nkèrè* propre, pur; propreté, pureté  
*nkèy* frais, humide, froid, le froid, l'humidité  
*nône* amer; amertume  
*nyanga* salé, saumâtre, eau de mer

C. ADJECTIFS utilisés sans particule possessive.

Ex. *Wao anka*, eux seuls, *elasi guguru n'aningô*, un verre plein d'eau.

<i>anka</i>	seul	<i>ngwambè</i>	empressé
<i>bwe</i>	ouvert, dégagé	<i>ntè</i>	enflé, gonflé
<i>di, didi (g.)</i>	silencieux	<i>ntyèndo</i>	en biais, de travers, qui
<i>do, dodo (sp.)</i>	"	<i>ôdèdè</i>	plat, plaine, (penche
<i>dôlô</i> ,	posé droit, debout	<i>ralye</i>	plein
<i>dwèrè</i>	calme (en parlant de personnes)	<i>tele</i>	nu
<i>guguru</i>	plein	<i>tèvé</i>	mouillé, trempé d'eau
<i>kubu</i>	mouillé, à l'ancre	<i>tubu</i>	jeté à l'eau et qui flotte
<i>ngu</i>	accompli, révolu, juste (mesure)	<i>zange</i>	clair, ouvert, net
<i>ngwa</i>	fermé		

Quand on veut appuyer sur le qualificatif, on fait précéder quelquefois d'un *s* l'adjectif, pour la 1<sup>re</sup> et la 6<sup>me</sup> classe :

Ex. *intyugu s'imbya*, de beaux jours, *inya s'ijenge*, beaucoup de nourriture.

L'adjectif se place en général immédiatement après le nom qu'il qualifie. Mais dans le cas où le substantif est accompagné d'un adjectif possessif, c'est le possessif qui se met immédiatement après le substantif :

Ex. *Onambi wam ômbya w'a jôkwi*, non bon pagne s'est déchiré.

Quand le substantif est accompagné d'un adjectif démonstratif et d'un adjectif qualificatif, on place l'adjectif le plus accentué ou le plus long, à la fin :

Ex. *Ya nyè ônamb'ômbya wino*, donne-moi ce beau pagne-ci.  
*W'a jôkuni ônamba wino ômbya*, tu as déchiré ce pagne, ce beau pagne.

VOCABULAIRE 19. - Les V E T E M E N T S .

		Classe	Pluriel
<i>ngoy</i>	habit, veston, blouse	I	<i>ingoy</i>
<i>jopa</i>	blouse, "boubou"	I	<i>ijopa</i>
<i>ngoy yi ningô</i>	manteau de pluie, imperméable	I	<i>ingoy si ningô</i>
<i>ônamba</i>	étouffe, pagne	III	<i>inamba</i>
<i>ôkandè, ôkanda (sp.)</i>	pantalon	III	<i>ikandè</i>
<i>etômbenanga</i>	tricot	II	<i>tômbenanga</i>
<i>élinga</i>	robe	II	<i>linga</i>
<i>fatu</i>	bas, chaussette	I	<i>ifatu</i>



<i>epôkôlô</i>	chapeau	II	<i>pôkôlô</i>
<i>evèlèsè</i>	mouchoir de tête	II	<i>vèlèsè</i>
<i>ntyôzô</i>	pied, soulier, trace du pas	I	<i>intyôzô</i>
<i>ntômbô</i>	aiguille	I	<i>intômbô</i>
<i>pini</i> (angl.pin)	épingle	I	<i>ipini</i>
<i>nyongè</i>	fil	I	<i>inyongè</i>
<i>samba</i>	dé à coudre	I	<i>isamba</i>
<i>ôûenda</i>	ciseaux	VI	<i>ibenda</i>
<i>irôki</i>	bouton	VII	<i>arôki</i>
<i>sèkè</i>	saleté	I	<i>isèkè</i>
<i>nanga</i>	id. ; petite saison sèche	I	<i>inanga</i>
<i>inanga</i>	clair de lune	VII	pl. inus.
<i>ijôkwa</i>	déchirure	VI	pl. seul.
<i>iliryà</i>	noeud	VII	<i>aliryà</i>
<i>erèndè</i>	chiffon, bout d'étoffe	II	<i>rèndè</i>
<i>eyèmbè</i>	vêtement usagé et déchiré, loque	II	<i>yèmbè</i>
<i>elinè</i>	pièce rapportée	II	<i>linè</i>
<i>tasi</i> (angl.starch)	amidon, empois	I	inv.
<i>bora</i>	se vêtir, s'habiller		
<i>boriza</i>	revêtir, habiller, faire habiller		
<i>jôkwa</i>	se déchirer		
<i>jôkuna</i>	déchirer		
<i>tuma</i>	coudre, piquer, lancer (des pierres)		
<i>bangatya</i>	fixer, accrocher, boutonner; obliger, forcer, contraindre		
<i>songa</i>	racomoder, repriser, réparer		
<i>bandamina</i>	faire attention		
<i>a vôrô</i> (v.défectif)	connaître, savoir		
<i>fena</i>	se tromper, méconnaître, oublier		
<i>fenina</i>	tromper		
<i>benda</i>	se fâcher, être fâché		
<i>bendya, bendiza</i>	fâcher, faire fâcher, mettre qq.un en colère		
<i>bendina</i>	se fâcher contre qq.un		
<i>fela</i>	mettre, déposer		

V E R S I O N : 19.

*Ge per'aningô gô jôvun'ônambiwo. Ny'a jôvun'ifatu sam. Nor'epôkôlô zo. Wel'ônemba wi sono g'egara. Ja nw'a jôkun'inambi yant, gambènè nwe be songa yô. Lunge ke bora, gambènè awè ko bya. Riga nyè ou lèkiza nyè bora. Ja we pa song'alingsi zo, gambènè ijôkwa se be penda. Vandamina, we bele kôte nanga, ou awè vende kôte nanga. We re ni nanga, ou n'isèkè, ou we re kôta pe nanga. We sokoly'elingsi zo, ou we kôtiz'elingsi zo nanga. N'a fevizi ngoy yo. A bendi. A bendini nyè. We fena nyè ? - ny'a vôrô wè. A bangatya nyè gô tigo.*

T H E M E : 19 .

Va puiser de l'eau pour laver ton pagne. J'ai lavé mes chaussettes Mets ton chapeau. Mets le pagne du dimanche dans la caisse. Si vous déchirez (trad. vous avez déchiré) vos pagnes, vous les racomoderez. Va d'abord t'habiller, puis viens. Laisse-moi m'habiller. Si tu ne racomodes pas ta robe, la déchirure s'agrandira. Attention, tu vas te salir. Tu es sale. Tu salis ta robe. Tu as taché ton habit. Il est fâché. Il s'est fâché contre moi. Tu ne me connais pas ? - Je te connais. Ne m'oblige pas de te quitter.



VINGTIÈME LEÇON.

LES ADJECTIFS INDEFINIS.

Les adjectifs indéfinis *chaque*, *quelconque*, s'expriment par le mot *edu*, qu'on place immédiatement après le nom auquel il se rapporte. Il ne s'emploie qu'au singulier. *Édu* est invariable.

Ex. *egômb'y'edu* ou *egômb'edu* chaque moment, à chaque instant  
*egary'edu* ou *egar'edu* chaque caisse, n'importe quelle caisse, une caisse quel-  
*mpanginy'edu* de n'importe quelle manière conque  
*ntyugw'edu* chaque jour, un jour quelconque

On remarque que les noms terminés par *a* et *e*, changent cette voyelle en *y* ou s'éclident: Les noms se terminant en *ô* et *u* changent cette voyelle en *w*.

*Chacun*, *quiconque*, se traduisent par: *ôw'edu*.

Ex. *ôw'edu e ga gènde g'èw'ilo zè*, que chacun aille à son travail.  
*ôw'edu e be jenô, e be kôto*, quiconque sera vu, sera pris.

*Tout* s'exprime par l'adjectif variable *ôdu* ajouté au préfixe pronominal d'accord. A la 4<sup>me</sup> Classe son préfixe est *wa* au lieu de *w*, *waôdu* au lieu de *wôdu*.

Ex. *egara zôdu, gara yôdu* toute la caisse, toutes les caisses  
*anaga waôdu* tous les hommes, tout le monde

*Tout*, pris dans le sens de la durée d'un temps, d'une époque, ou de la totalité d'une chose, s'exprime comme l'adjectif invariable entier: *apundu*, parfois *ro*.

Ex. *ôwenja wi apundu* toute une journée  
*nkala yi apundu* tout le village  
*ôwenja wa ro* une journée entière (*ro* est beaucoup moins employé)

La particule invariable *du*, *tout*, *chaque*, *même*, *vraiment*, *du tout*, est souvent ajoutée aux adjectifs, aux verbes, etc. pour renforcer le sens:

Ex. *a kamba du zange* il a parlé tout à fait clairement, *ayufa du* ne vole pas  
*nyè re jere du* je n'ai pas vu du tout, *a nyeni du*, il sait très bien  
*a byeni du nêno* il est venu aujourd'hui même, *anaga waôdu du*, tous les gens

*Certain* est rendu par l'adjectif invariable: *ntuntu*.

Ex. *isamu ya ntuntu* certaines choses, *intyugu sa ntuntu* certains jours

*un autre* s'exprime par l'adjectif variable: *nyèné*.

Ex. *ntyugu nyèné* un autre jour, *ôwar'ôwèné* une autre pirogue.

*L'autre* se traduit comme l'adjectif variable *nori* (l'autre ou un).

Ex. *ntyugu nori* l'autre jour, un jour,  
*ôwar'ônori* l'autre pirogue, une pirogue

*Le même* s'exprime par l'adjectif variable *nô* (abrégé de *nori*).

Ex. *zwe re n'ôwar'ônô* nous avons la même pirogue,  
*wi re n'ambwar'ânô* ils ont les mêmes pirogues,  
*wi re ni rerè nô ni ngwè nô*, ils ont le même père et la même mère.



Le même s'exprime aussi par *mêô* (invariable).

Ex. *ôa'ôaô* ou *ôa mêô* le même homme  
*gara nô* ou *gara mêô* les mêmes caisses  
*anag'ânô* ou *anaga mêô* les mêmes personnes.

C'est le même, se traduit ainsi :

Ex. *ôa nè ayè mêô* cet homme c'est le même,  
*anaga nè waô mêô* ces personnes ce sont les mêmes.

Pour dire de même nature, de même espèce, on dit :  
*mpangini nô* ou *mpangini mêô* de même manière  
*egolani enô* ou *egolani mêô* de même image  
*ônong'ônô* ou *ônongo mêô* de même espèce

VOCABULAIRE : 20 . - L' A T E L I E R .

		Classe	Pluriel
<i>ôwanga</i>	fer, outil, métal, pièce de monnaie	III	<i>iyanga</i>
<i>mbala</i>	marteau; nom d'arbre	I	<i>imbala</i>
<i>igôgôzô</i>	rabot	VII	<i>agôgôzô</i>
<i>egwasa</i>	scie, lime	II	<i>gwasa</i>
<i>igombo</i>	crabe, par ext. tenailles, pince	VII	<i>agombo</i>
<i>mpânô</i>	herminette	I	<i>impanô</i>
<i>egèza</i>	vrille, vilebrequin	II	<i>gèza</i>
<i>icô nyi pôrinya</i>	meule, pierre à aiguiser	VII	<i>adô ni...</i>
<i>ntyongo</i>	clou		<i>intyongo</i>
<i>ôzèûè</i>	cuillère, pelle	III	<i>izèûè</i>
<i>ikèngè</i>	adresse, art; adroit, habile	VII	<i>akèngè</i>
<i>ôkèngèkèngè</i>	artisan, charpentier	III	<i>ikèngèkèngè</i>
<i>puka</i>	sac	I	<i>ipuka</i>
<i>ikuku</i>	toile d'emballage, voile	VII	<i>akuku</i>
<i>ôwèlo</i>	peinture	III	<i>iwèlo</i>
<i>na, nani</i>	tiens, prends, tenez, prenez (à l'impératif seulement)		
<i>pôrya</i>	aiguiser, tailler (un crayon)		
<i>pôrinya</i>	aiguiser avec		
<i>kila</i>	frotter, repasser, lisser, raboter		
<i>komba</i>	raboter, cureter, gratter		
<i>awèra</i>	se gratter, égratigner		
<i>tena (egwasa)</i>	scier, couper (avec la scie)		
<i>jaruna</i>	scier, couper en longueur, refendre		
<i>paka, pana</i>	tailler, équarrir		
<i>komina (ntyongo)</i>	clouer		
<i>dirya</i>	attacher		
<i>kènda (ôwèlo)</i>	peindre; intr. lanciner ( <i>ôlôsô we kènda</i> )		
<i>kuzà</i>	peindre, oindre, badigeonner		
<i>kamîna</i>	sécher, s'évaporer, diminuer de niveau		
<i>kazinya</i>	faire sécher		
<i>sodwa</i>	tomber, glisser de, se détacher, se démancher		
<i>soduna</i>	faire, tomber, enlever (habit), retirer		
<i>zôdwa</i>	s'enlever (peau), s'écorcher, se peler		
<i>sôduna (ebanda)</i>	enlever (peau), dépecer		
<i>pôdwa</i>	sauter, se détacher brusquement, (bouchon, planche clouée)		
<i>pôduna</i>	faire sauter (planche, cadenas)		
<i>pôgwa</i>	s'ouvrir, craquer (couverture d'une caisse, tonneau)		
<i>pôguna</i>	ouvrir, élargir		
<i>pogwa</i>	désenfler (devenir mou, flasque, détendu, ratatiné)		
<i>tôdwa</i>	s'ouvrir, se déboucher, éclater (bouton de fleur, boutsille)		
<i>tôduna</i>	arracher, extirper (herbe)		



V E R S I O N : 2 0 .

Myè pila gô porye swaki yam. Oma wino e re n'ikèng'iûôlô. Omwangi wa wa re kôta pe nyanga. Mut'ôswang'ômwènè. Va nyè ôswang'ômori. Omwèy we kaminy' ôwèlo. Èrèni z'a sodwi. A soduni mbala g'ôapene. Myè be bya ntyugu nyènè. My'a yèni yè ntyugu nori. Ntyugu nori nagô yè yôûu y'a pyeni. Ntyugu nyènè zwe be kèmb'ôwèlo gô gara n'ôwèlo wa vyoyoyo. Èwe be komin'intyongo g'intinbe. Ni re nuga p'ôwenja wi npundu. It'ijenge, se re gô nkôûa nônyè yi nagô yari, se re kaka, ou s'a jôzi. È kènda ni npanô gô pan'ôwarô. Oma mà ayè mêmô y'a ôyeni jad.

T H E M E : 2 0 .

Je viens d'aiguiser mon couteau. Cet homme est très habile. Ton outil est rouillé (a attrapé de la rouille.) Cherche un autre outil. Donne-moi l'autre outil. Le soleil fait sécher la peinture. La hache s'est démanchée. Il a démanché le marteau. Je viendrai un autre jour. Je l'ai vu l'autre jour. Un jour (ou: l'autre jour) toute sa maison a brûlé. Un autre jour nous peindrons les caisses avec de la peinture noire. Nous clouons les planches. Ils ont payé toute la journée. Les nombreux bambous qui sont du côté droit de votre maison, sont secs. Il va avec l'herminette pour équarir la pirogue. Cet homme c'est le même qui est venu hier.

- ° - ° -

V I N G T - E T - Ô N I È M E L E Ç O N .

LES ADJECTIFS INDEFINIS (Suite).

A u c u n , p a s m ê m e u n , se traduit par *vangane*, qu'on fait suivre en général de *nori* qui suit la règle d'accord.

Ex. *Myè pa dèng'akondo g'ôzpinzi, vangani'nori*, je n'ai trouvé aucune banane à la plantation, pas même une seule.

J a m a i s se traduit par *ni nori*.

Ex. *Myè pa pila gô nkali yo ni nori*, ou *vangane nyongo nori*, je n'ai jamais été dans ton village, pas même une fois.

N u l signifiant s a n s v a l e u r , s a n s e f f e t , se traduit par *isolo fo*, ou par *nyawè*, ou *nyawènyawè*.

Ex. *Ôsawu wino wa r'isolo fo*, ou cette chose est sans importance, sans utilité. *ôsawu wino wa nyawè*, ou *wa nyawènyawè*,

On peut dire aussi, en parlant d'un remède qui est nul, sans efficacité : *nângô yino ye zale ni ngulu ou ye re jarja*, ce remède est sans force, il n'agit pas.

Q u e l q u e , s'exprime par *nyèwô* qui varie suivant la classe à laquelle il se rapporte (conf. Tableau des adj. var. , page 50). Quand il signifie u n p e u d e et qu'il se place devant un substantif pour en former le diminutif, on le traduit par *nô*, ou *nwô* ( de ôwana), ou *nw'* devant une voyelle.

Ex. *nw'ezoma* un peu, une petite chose,  
*nw'eûèrè* un peu de poisson, quelque poisson  
*nô ntywè* ou *nwô ntywè*, un peu de poisson, quelque poisson, un petit poisson.

Le pluriel se traduit par *ya* ou *yoma*, choses, qui se transforme en *yomi* devant le nom qui suit.

Ex. *yomi rere* quelques petits arbustes, *yomi yoma* quelques petites choses, presque rien  
*Va n'è yom'eûèrè*, ou *va zyè eûèrè nw'ezoma*, donne-moi un peu de viande.



Quand *awô*, *awô* se rapporte à des êtres animés, il se transforme au pluriel en *wa* ou *awa* (abrégé de *awana*).  
 Ex. *aw'idombè*, agneau, *aw'adombè* agneaux  
*aw'ndakô* neveu, nièce, *aw'ndakô*, ou *aw'ndakô*, neveux, nièces.  
*aw'awara*, ou *awô awana*, petit enfant, *y'awana* ou *yaw'awana*, petits enfants.

VOCABULAIRE : 21. - LES PALABRES.

		Classe	Pluriel
<i>ezoma, eza</i>	chose, objet (concret)	II	<i>yomc, ya</i>
<i>ôscmu</i>	chose, affaire (abstrait)	III	<i>isamu</i>
<i>apongo</i>	" " parole; articulation	I	<i>iapongo</i>
<i>ndaga</i>	" " "	I	<i>indaga</i>
<i>igamba</i>	" " "	VII	<i>agamba</i>
<i>ôzozo</i>	palabre, procès	III	<i>izozo</i>
<i>ntina</i>	cause, motif; racine	I	<i>intina</i>
<i>ngoko</i>	" " ; vengeance	I	<i>ingoko</i>
<i>tindi y'ôzozo</i>	" " sujet même du palabre	I	<i>itindi</i>
<i>apongo y'igamba</i>	" " de l'affaire	I	<i>iapongo</i>
<i>apungu</i>	différend, palabre, affaire	I	<i>iapungu</i>
<i>adungu</i>	dispute, tumulte, affaire à régler	II	<i>dungu</i>
<i>ôtogo</i>	bruit, tapage, vacarme	III	<i>itogo</i>
<i>imbunga</i>	" " tumulte, débauche, désordre	VII	<i>ambunga</i>
<i>igumba</i>	marchandise, bagage, cargaison	VII	<i>agumba</i>
<i>mbèn, mbèni</i>	raison (avoir raison), innocent	I	<i>imbèn</i>
<i>ôgara</i>	tort (être condamné), coupable	III	<i>igara</i>
<i>ôvagô</i>	jury, tribunal	III	<i>ivagô</i>
<i>igôvi</i>	guerre, bataille, lutte, combat	VII	<i>agôvi</i>
<i>inyônamô</i>	dispute	VII	<i>anyônamô</i>
<i>ôrawo</i>	injure, insulte	III	<i>irawo</i>
<i>ntyôgô</i>	prison, entrave, cadre (pour nattes)	I	<i>intyôgô</i>
<i>elombè</i>	histoire, causerie, conte	II	<i>lombè</i>
<i>elombèlombè</i>	devinette	II	<i>lombèlombè</i>
<i>nkôgô</i>	conte, fable, proverbe, parabole, comp- raison	I	<i>inkôgô</i>
<i>tsolo</i>	besoin	VII	<i>asolo</i>
<i>ten'ôzozo</i>	régler, trancher(la) le palabre		
<i>jékèlya</i>	juger		
<i>nwa</i>	lutter, se battre		
<i>nw'igôvi</i>	combattre, faire la guerre		
<i>kaûa</i>	vaincre, triompher		
<i>soza</i>	réclamer, se plaindre, plaider (par le plaignant)		
<i>soziza</i>	faire plaider (juge)		
<i>sozina</i>	plaider pour qq.un (avocat un tiers)		
<i>sozana</i>	plaider l'un contre l'autre, se disputer		
<i>jira</i>	mener, accompagner, conduire, verser		
<i>jirina</i>	raconter à, verser à		
<i>jir'elombè</i>	raconter une histoire, converser		
<i>takilya</i>	raconter, exposer, témoigner		
<i>jir'ôtogo</i>	faire du bruit		
<i>deg'ôtogo</i>	défendre le bruit, imposer silence		
<i>ôtoga! ôtogoni!</i>	silence ! (litt. il y a trop de bruit)		
<i>towa</i>	insulter		
<i>towana</i>	s'insulter		
<i>dêngana, jôana</i>	se disputer, se quereller, <i>nèpana</i>		se réconcilier
<i>piuya</i>	signifier	: <i>soabuna</i>	se cacher
<i>pinja</i>	choisir	: <i>danda</i>	nier, renier
<i>juabuna, nînda</i>	cacher, dissimuler	: <i>nèna</i>	avouer, confesser



V E R S I O N : 2 1 .

*Igamba nyino nyi piuya sè ? Mèndè a bul'yigamba nyino ? Nyè nè, nyongo nyènè zwe be kènda gô jena nwè. Nyongo yino a mani, ayè re tô kamba. A rwani ntyangô y'ijua sa reri yè. Alendani ôtoço, ou ayirani ôtoço. E towa nyè itouc imbe. E r'ôma w'imbunga. A keuyô g'ôzoço? - E re ndem. A rakilyi zwè isau y'a yenyô yè. Igamba nyino nye r'isolo fo. Yirina nyè w'a-ningô g'elasi zan. Ya nyè w'ezanga. Ko jir'aningô ni n'nyô w'ezona gô kulu. Nyè pa jir'eto-ndè na yè ni nori. Nyè re n'isolo gô kamba na yè. Imbung'ivôlô nyi re gô nkala. E re sombuna pa g'iga. Ayumbuna nyè igamby'edu.*

T H E M E : 21.

Que signifie cette parole ? Qui a dit cette parole ? Je dis qu'une autre fois nous irons vous voir. Cette fois-ci c'est fini, je ne parle plus. Il a apporté la nouvelle de la mort de son père. Ne faites pas de bruit. Il m'insulte par de grosses injures. C'est un tapageur ( trad. un homme de tapage). A-t-il été vaincu dans la palabre (l'habitude au Gabon est de dire "le palabre")? - Il a raison. Il nous a raconté les choses qu'il a vues. Cette parole est sans importance. Verse-moi un peu d'eau dans mon verre. Donne-moi un peu de sel. Il faut verser un peu d'eau chaude dans le baquet. Je n'ai jamais conversé avec lui. J'ai besoin de parler avec lui. Il y a un grand vacarme au village. Il s'est caché dans la forêt. Ne me cache aucune chose, ou : ne me cache rien.

- ° - ° -

V I N G T - D E U X I È M E L E Ç O N .

LA NUMERATION : LES NOMBRES CARDINAUX.

En ômyènè, le système de la numération est décimal. On compte jusqu'à dix, puis on dit: dix et un, dix et deux, ainsi jusqu'à vingt. Pour exprimer les multiples de dix c'est-à-dire vingt, trente, quarante, etc. il n'y a pas de mot spécial correspondant. On est obligé de dire : 2 dizaines, 3 dizaines, 4 dizaines, etc. comme nous disons 2 cents, 3 cents, 4 cents, etc.

Les nombres cardinaux sont quelquefois employés comme substantifs. Ainsi les quatre premiers nombres : *nori, nani, ntyarô, nay*, entrent dans la première classe des noms. Mais pris comme adjectifs, ils deviennent variables et prennent l'accord du nom qu'ils déterminent. Cinq, *ôtanè*, comme substantif est de la 5me Classe, et comme adjectif, il devient également variable.

Les nombres de 6 à 10, puis cent et mille, sont employés comme de véritables substantifs, d'après la classe à laquelle ils appartiennent. On dira:

<i>ôrôôa wino</i> ,	ces six	Classe : V	sans plur.
<i>ôrwagenô</i> , ou <i>ôrôagenô</i> , ou <i>ôrôvenôndô nêwono</i> ,	ces sept-là	V	" "
<i>enonay zino</i>	ces huit	II	" "
<i>enôgôni nêzono</i>	ces neuf	II	" "
<i>igôni nyino</i>	ces dix, cette dizaine	VII	pl. <i>agôxi nino</i> ces dizaines
<i>nkama yino</i>	ces cent, cette centaine	I	<i>inkama sino</i> , ces centaines
<i>ntozèni yino</i>	ces mille, ce milier (angl. Thousand)	I	<i>intozèni sino</i> , ces milliers

Ex. *agôni n'ispuaa*, des dizaines d'années, *inkama s'inyaaa*, des centaines de bêtes.  
*intozèni si rare* des milliers d'arbres.

Zéro, est exprimé par l'adjectif variable vide, *ôrevô*, surtout : *arevô*.

(V. Leçon 17, p. 50).

Jusqu'à 5, le nombre s'accorde, comme les adjectifs variables, avec les noms suivant la classe à laquelle ils appartiennent.

Jusqu'à 9 le nombre suit le substantif: *adonbè enôgôni*.

10, 100, 1000, *igôni* et son pluriel *agôni*, *nkama* et *ntozèni*, précèdent toujours le nom qu'ils caractérisent, mais on intercale, entre eux et le nom, le préfixe pronominal d'accord.



Ex. *igôni ny'iabôni*, dix chèvres, *nkama y'anaga*, cent hommes, *ntozèni y'intangô*, mille chiffres.

Tableau des Nombres Cardinaux.

0 - <i>ntevô</i>	<i>erevô</i>	<i>ôrevô</i>				<i>arevô</i>
1 - <i>zori</i> ,	<i>enori</i>	<i>ôzori</i> ,	<i>ônori</i> ,	<i>ôzori</i> ,	<i>ônori</i> ,	<i>inori</i>
2 - <i>zani</i> ,	<i>ûani</i> ,	<i>izani</i> ,	<i>âani</i> ,	<i>azani</i> ,	<i>bani</i> ,	<i>ambani</i>
3 - <i>ntyarô</i> ,	<i>rarô</i> ,	<i>irarô</i> ,	<i>ararô</i> ,	<i>ararô</i> ,	<i>tarô</i> ,	<i>ararô</i>
4 - <i>nay</i> ,	<i>nay</i> ,	<i>inay</i> ,	<i>anay</i> ,	<i>anay</i> ,	<i>nay</i> ,	<i>anay</i>
5 - <i>ôtanè</i> ,	<i>tanè</i> ,	<i>itanè</i> ,	<i>atanè</i> ,	<i>atanè</i> ,	<i>tanè</i> ,	<i>atanè</i>
6 - <i>ôrvô</i>						
7 - <i>ôrwagenô</i> ,	<i>ôrvôagenô</i> ,	<i>ôrvôvenô</i>				
8 - <i>enanay</i>						
9 - <i>enôgôni</i>						
10 - <i>igôni</i>						Pluriel <i>agôni</i>
11 - <i>igôni ni zori</i>	(dix et un, etc.)					
12 - <i>igôni ni zani</i>						
13 - <i>igôni ni ntyarô</i>						
14 - <i>igôni ni nay</i>						
15 - <i>igôni n'ôtanè</i>						
16 - <i>igôni n'ôrvô</i>						
17 - <i>igôni n'ôrwagenô</i>						
19 - <i>igôni n'enôgôni</i>						
20 - <i>agôni ambani</i>	(ou <i>agôz'ambani</i> )					
21 - <i>agôni ambani ni zori</i> ,	ou <i>agôni ambani n'ezori</i> , ou <i>n'ôzori</i> , etc.					
22 - <i>agôni ambani ni zani</i> ,	ou <i>ni ûani</i> , etc.					
30 - <i>agôni ararô</i>						
31 - <i>agôni ararô ni zori</i>						101 - <i>nkama ni zori</i>
40 - <i>agôni anay</i>						110 - <i>nkama n'igôni</i>
45 - <i>agôni anay n'ôtanè</i>						113 - <i>nkama n'igôni ni ntyarô</i>
50 - <i>agôni atanè</i>						120 - <i>nkama n'agôni ambani</i>
60 - <i>agôni ôrvô</i>						225 - <i>nkama zani n'agôni ambani n'ôtanè</i>
80 - <i>agôni enanay</i>						512 - <i>nkama ôtanè n'igôni ni zani</i>
99 - <i>agôni enôgôni n'enôgôni</i>						1000 - <i>ntozèni</i> Cl.I Pl. <i>intozèni</i>
100 - <i>nkama</i> Cl.I Pl. <i>inkama</i>						3800 - <i>ntozèni ntyarô ni nkama enanay</i>

Les noms de la 1re Classe ne prennent pas le préfixe nominal du pluriel *i*, s'ils ont pour épithète un nombre cardinal de 1 à 9, mais leur préfixe pronominal est quand même celui du pluriel *s*.

Ex. <i>naô ntyarô</i>	trois maisons
<i>naô ntyarô sino</i>	ces trois maisons-ci
<i>naô yi sono zori</i>	une église
<i>naô si sono ôtanè</i>	cinq églises
<i>zono nay</i>	quatre chemins
<i>nyaa enôgôni</i>	neuf animaux
<i>yanô tanè</i>	cinq lettres
<i>ite zani, idega tarô</i>	deux bambous, trois gateaux

L'adjectif numéral qui multiplie les dizaines, les centaines les milles, se place après le nom et prend l'accord exigé par le mot dizaine, centaine, millier. Les noms *nkama*, et *ntozèni*, suivent la règle de la première classe, et ne prennent pas l'*i* du pluriel lorsqu'ils sont suivis d'un adjectif numéral.

Ex. *Agôni n'adonbè ambani*, vingt moutons, *nkama s'ite zani*, deux cents bambous. *Nkama s'anaga ntyarô n'agôni n'anag'atanè n'anag'âani*, trois cent cinquante-deux hommes. On a de plus en plus tendance à abrégé, et on dit alors :



*nkama ntyarô n'agôni atanè n'anag'awani, 352 personnes.*

*A tweni ntozèni y'impuzà, il y a mille ans,*

*A tweni ntozèni s'impuzà abani Yesu-Krist ga janô gô ntye yino, Il y a 2000 ans que Jésus-Christ est né sur cette terre.*

VOCABULAIRE : 22 . - Le COMMERCE .

		Classe	Pluriel
<i>ntangô</i>	nombre, chiffre	I	<i>intangô</i>
<i>igumba</i>	marchandise, cargaison	VII	<i>agumba</i>
<i>igôlô</i>	prix	VII	<i>agôlô</i>
<i>isolo</i>	besoin	VII	<i>asolo</i>
<i>ôba (seul.sing.)</i>	bénéfice, gain	VI	<i>ipa (inus.)</i>
<i>ipa (seul.plur.)</i>	salaire, récompense (sing. ôba inus.)	VI	pl.seul.
<i>inwana</i>	dette, emprunt	VI	pl.seul.
<i>inwaniza</i>	prêt, avance	VI	pl.seul.
<i>nbèy</i>	partie, portion d'un tout, morceau	I	<i>inbèy</i>
<i>sika</i>	argent, richesse	I	<i>isika</i>
<i>ônwanga</i>	fer, outil; pièce de monnaie	III	<i>inyanga</i>
<i>dolè (angl.dollar)</i>	cinq francs (du temps de la Mission Américaine le dollar valait 5 francs)	I	<i>idolè</i>
<i>fura</i>	pièce de 1 franc	I	<i>ifura</i>
<i>disu (fr. dix-sous)</i>	pièce de 50 centimés ; chique	I	<i>idisu</i>
<i>tanga</i>	compter, calculer, penser, supposer		
<i>kôla</i>	acheter, vendre		
<i>kôliza</i>	faire acheter vendre		
<i>kènda</i>	(aller) coûter		
<i>niva</i>	posséder, être maître de qq.ch.		
<i>paga</i>	être riche, s'enrichir		
<i>pendakana</i>	changer, échanger (en dit de <i>ku</i> en plus <i>sanja, sanjina</i> , du français changer)		
<i>kunda</i>	augmenter, additionner, ajouter		
<i>datiza</i>	ajouter, mettre ensemble, additionner, résumer		
<i>tômba</i>	enlever, soustraire		
<i>buniza</i>	faire abonder, multiplier		
<i>hera</i>	partager, diviser		
<i>nwana</i>	devoir, emprunter ; porter un vêtement		
<i>nwaniza</i>	prêter, faire une avance, faire devoir		
<i>jufa, jufina</i>	voler, prendre à autrui		
<i>silà, silina</i>	être rare, manquer à		
<i>silinô</i>	manquer de		
<i>temiza</i>	tromper		
<i>pita</i>	tromper (en matière d'argent), tricher, frauder		
<i>pitakana</i>	tromper, tricher, frauder, pressurer, presser sur qq.ch.		
<i>re n'isolo</i>	avoir besoin de (dans le sens d'éprouver réellement le besoin), désirer très fort		

Note. Il ne faut pas toujours traduire par *re n'isolo* lorsqu'en français on dit "avoir besoin de." Par exemple dans les phrases suivantes on traduira ainsi:

Tu as besoin d'être sévèrement puni : *We ga zônyô ôgôna*, ou *e re kwakwè gôre wè gô sônyô ôgôna*, ou *we re n'inyanga nyi sônyô ôgôna'ôpôlô*.

As-tu besoin de te vanter ainsi ? *We sôgwa yeno sè ?* ou *We zele n'inyanga nyi sôgwa yeno*.

Par contre il ne faut pas traduire *re n'isolo* par avoir besoin, dans la phrase suivante:

*E re n'isolw'iwôlô ny'elinga zino, vangan'e pa silinô linga.*

Elle désire beaucoup cette robe quoiqu'elle n'en manque pas (elle n'en a pas besoin).







M o i t i é , d e m i , se traduit d'une façon approximative par *erene* et *ôtene* du verbe *tene*, couper.

*Erene* (pour les corps solides), *ôtene* (pour les liquides), signifient parts, parties, morceaux, moitiés, mais non des parts forcément égales:

*Erene* est synonyme de *abèy* partie, et non d'une moitié exacte. On dira ainsi:

Ex. *rene ûani* deux moitiés, deux parts,  
*eren'evôlô*, *eren'ezangô*, une grande moitié, une petite moitié, et même:  
*ny'a teni ôguma rene rarô*, j'ai coupé le manioc en trois parts (et non moitiés)  
*erene z'ikondo* la moitié d'une banane, un morceau de banane  
*ikondo nyi r'erene*, la banane n'est pas entière, il en manque une partie

*Otene* s'emploie quand il s'agit de liquides et signifie également une moitié de récipient approximative:

Ex. *Otene wi mbute*, ou *mbute yi r'ôtene*, la moitié de la bouteille, ou : la bouteille est à demi pleine,  
*ôtene w'elasi*, *elasi ze r'ôtene*, un demi-verre, le verre est à moitié plein.

Quand le substantif a pour épithète un nombre cardinal et un adjectif démonstratif, ou un adjectif possessif, c'est le nombre cardinal qui se place en dernier lieu.

Ex. *Yangô yino ûani iyan*, ces deux livres sont à moi.  
*Yangô yan ûani y'a juwi*, mes deux livres sont déchirés.  
*Inpono mèsano ntyarô se kènde mbôra zô*, ces trois chemins conduisent au même endroit.

U n e d o u z a i n e , se dit *ônambani*, employé surtout pour les oeufs de tortue, mais n'est plus guère usité:

*inambani mbani*, deux douzaines,  
*ônambani w'inambani*, douze douzaines.

VOCABULAIRE : 23: L E M A G A S I N .

		Classe	Pluriel
<i>ôkita</i>	commerce	III	<i>ikita</i>
<i>ntyande (y'ônamba)</i>	quatre yards d'étoffe : deux brasses	I	<i>intyande</i>
<i>eguwa (z'ônamba)</i>	deux yards d'étoffe	II	<i>guwa</i>
<i>ôfunu</i>	tissu rouge, andrinople	III	<i>ifuna</i>
<i>ivèla</i>	toile, tissu blanc	VII	<i>ampèla</i>
<i>ivèla ny'ôgava</i>	cretonne: écru, solide	VII	"
<i>sèriki</i>	soie	I	<i>isèriki</i>
<i>ôkôrwè</i>	bordure, bande	III	<i>ikôrwè</i>
<i>ntyavu</i>	savon	I	<i>intyavu</i>
<i>takô (ewônjô zi takô)</i>	tabac, tête de tabac	I	<i>itakô</i>
<i>ilugu</i>	eau-de-vie, alcool	VII	<i>alugu</i>
<i>ilugu nyi samba</i> , ou <i>ny'ekônde</i>	vin de palme		
<i>kerôsini</i> , <i>kyariseni</i>	pétrole (angl. kerosene)		
<i>lantoni</i> (angl. lantern)	lanterne		<i>ilantoni</i>
<i>ôdôdô</i>	balance, bascule	III	<i>idôdô</i>
<i>ôrèga</i>	tonneau	III	<i>irèga</i>
<i>peya</i> (fr. payer)	payer,		
<i>pesa</i> (fr. peser)	peser		
<i>jèka</i>	se détendre, lâcher		
<i>jegina</i>	confier, faire des avances, donner des marchandises à crédit		
<i>fonge takô</i>	fumer		
<i>teniza</i>	tromper		
<i>tôma</i>	envoyer qq.un		
<i>tôminyà</i>	faire une commande, charger qq.un d'une commission		



javura	être léger, être agile, se presser
twaza, twaniza	envoyer qq.ch. par l'entremise de qq.un
dirya	attacher, lier, nouer
puruna	détacher, délier
pura, purana	plier, ployer, courber; s'incliner devant qq.un
swa (adv.)	vite

VERSION : 23 .

Ja nagô y'igumba, ou nagô yi kôliza, y'a nungwa, ou ge be nungunô nagô y'igumba, gambènè nyè be kôl'ivèla. A nungwi. Ne but'ande ? - Nyè but'ivèla. - Igôlô sè, ou nye kènda sè ? - Agôzi m'idolè anay ni dolè ôtanè - Ya nyè eguwa z'ônamba. Hy'a kôl'ivèla igôlô iûya ou igôlw'iûya. E re jeginô pa. A renizi nyè Aningô ne re sè g'ôkulu ? - Ni r'ôtene. A kèndi gô ntyugu yi ntyarô, g'igôzi ny'agwèra n'igwèr'izori n'erene. Liry'ôgoli. Yuruna wô. Ogoli w'a jôli. Ogoli w'a jêti. Awè ko purune mbôni ye re diryô pa g'erere. Yavura, nègize kènda.

THEME : 23 .

Quand le magasin ouvrira, j'achèterai de la cretonne. Il est ouvert. Que veux-tu ? - Je voudrais de la cretonne. Combien coûte-t-elle ? - Deux cent vingt-cinq francs (quarante-cinq "dolè"). - Donne m'en deux yards. J'ai acheté la cretonne à bon prix. On lui a confié des marchandises en avance. Il m'a trompé. Combien y a-t-il d'eau dans le baquet ? - Elle est à mi-hauteur (trad. à moitié). Il est parti le troisième jour à 11 heures et demie. Attache la corde. Détache-la. La corde est tendue (afferme). La corde est détendue (relâchée). Il te faut détacher la chèvre qui est attachée à l'arbre. Presse-toi, pars vite.

- ° - ° -

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

Le COMPARATIF et le SUPERLATIF.

Il n'existe en ômyènè aucune forme régulière pour le Comparatif et le Superlatif. On les exprime de différentes manières soit par des mots, soit par des tournures que les exemples seuls feront connaître.

On se sert du verbe *pyagana*, passer, dépasser, et de *vyaganô*, passé, dépassé, ainsi que des adverbes *kwè*, un peu, à peu près, *nè*, même, *pôlô*, *pôlômè*, beaucoup, *pôsô*, plus que, plutôt, surtout.

Ex. nbya	beau
nbya vyaganô, nbya kwè	plus beau
nbya pôlô, nbya nè	très beau

Le Comparatif exprimé par *kwè*, un peu, à peu près, peut signifier plus beau, mais aussi à peu près beau, assez beau, moins beau.

Le Superlatif, le plus beau, ne peut être exprimé que par une périphrase: *nbya pôlô, vyaganô ni yona nori yôdu*, très beau, plus beau que toutes les autres choses. On dira: *npôlô* grand

<i>npôlô kwè</i>	assez grand, plus grand, parfois: moins grand
<i>npôlô vyaganô</i>	plus grand
<i>npôlô nè</i>	très grand
<i>npôlô pôlô nè</i>	très, très grand, extrêmement grand

Ex. *Owama aino e re nbyambye kwè*, cet enfant va à peu près bien, assez bien, ou cet enfant va mieux

*E jogo pôlô nè*, il est très malade

*Erere zino ze r'evôlô nè*, cet arbre est très grand

*Erere zino ze pyagan'emori n'ipenda*, cet arbre est plus grand que l'autre (dépassé l'autre en grandeur).



E re dèla gô seva vyaganô na gô janja, il est plus facile de jouer que de travailler.  
 Pol ni Luk, e r'ôla pôsô Pol, ou Pol ni Luk, Pol ôla vyaganô. Paul est plus grand que Luc.  
 Owatanga we pyagan'ôwarô n'ikênda, le bateau va plus vite que la pirogue.

On peut aussi employer l'adjectif seul, et dire :  
 Owarô wino we r'ômwangô, wino ôzpôlô, cette pirogue est petite, celle-là est grande, ou  
 cette pirogue-ci est plus petite que celle-là.

Pol ni Luk, Pol e r'ôla, Paul est plus grand que Luc.  
 Erere zino na zono, zino ze r'ela. cet arbre est plus grand que l'autre.

"Il est bon que, il est préférable que, il vaut mieux que" s'expriment par e re nbya gô ou e re kwèkwè gô, suivis non du subjonctif comme en français, mais de l'infinitif.

Ex. E re nbya gôre wè gô dwana, il vaut mieux que tu restes.  
 E re nbya gôre zwè gô kènda peiè, il est préférable que nous allions tout de suite.  
 E re kwèkwè gô bèna egônde zino, il est bon de planter en ce moment.

Le comparatif d'égalité s'exprime par les expressions ga, comme, ônong'ôndô, npanyini nô, abela nô, de même espèce, ngulu nô, de même force, etc.

Ex. Onanga e r'ôla ga Mbumba, Onanga est aussi grand que Mbumba.

VOCABULAIRE : 24 . - L' E G L I S E .

		Classe	Pluriel
Anyanbyè	Dieu, au pluriel idoles	III	inyanbyè
Ozungè	Sauveur	III	izungè
Rerè	Seigneur, Père	I	
Olanduni	Rédempteur	III	ilanduni
Ovangini	Créateur, Maître	III	ivangini
mandô	assemblée, Eglise	I	mandô
ntyangô nbya	évangile, bonne nouvelle	I	intyangw'inbya
njèka nungu	ancienne alliance	I	injèk'inungu
testamènti nungu	ancien testament	I	itestamènt'inungu
njèka nyona	nouvelle alliance	I	injèk'inyona
testamènti nyona	nouveau testament	I	itestamènt'inyona
ivanga	loi, commandement	VII	avanga
ôzônyô	ordre, "	VI	isônyô
inina	esprit, âme	VII	anina
Inin'Iûya	Saint-Esprit, (bon esprit)	VII	anin'ambya
krisoni ( angl. christian)	chrétien	I	ikrisoni
ôvogisi	prophète, devin	III	ivogisi
ôrèndisi	scribe, écrivain	III	irèndisi
ônèngi	disciple, élève	III	inèngi
erômi	apôtre, envoyé	II	rômi
ibekalya	foi	VI	pl. seul.
ibekelyô	fidélité, confiance	VI	"
abeko	foi, confiance	VII	"
ipikilya	pensée	VI	"
ifema	erreur, faute, offense	VI	"
ibe	mal, péché	VI	"
inyeza	pardon (que l'on accorde)	VI	"
inyezô	pardon (que l'on obtient)	VI	"
isunginô	salut	VI	"
ikambina	prière, culte, service religieux	VI	"
isavina	culte, adoration; salutation	VI	"
ôzavinô	bénédictio	III	izavinô
ôzavô	malédiction	III	izavô
ôlatanô	réunion, fête de Communion	III	ilatanô
tavulu ya Rerè	table du Seigneur, Sainte-Cène, Communion	I	itavulu sa Rerè
ewônjô	tête, chef; chapitre	II	wônjô
vosi ( angl. verse)	verset	I	ivosi
sosi ( angl. church)	église (le bâtiment)	I	isosi



<i>sungina</i>	sauver
<i>bekelya</i>	croire
<i>pikilya</i>	penser
<i>kalwa</i>	changer, se convertir
<i>kaluna</i>	changer, tourner, retourner
<i>nyeza</i>	pardonner; faire manger, nourrir
<i>janj'ibe, denda mbe</i>	pécher, faire le mal
<i>data</i>	rencontrer, aborder, toucher
<i>datana</i>	se joindre, s'unir, se rencontrer
<i>datiza</i>	joindre, unir, réunir; résumer; additionner
<i>savina</i>	honorer, saluer, adorer, bénir
<i>sava</i>	maudire
<i>bong'eûilô</i>	prendre le travail (de Dieu), devenir catéchumène
<i>batizô (fr. être baptisé)</i>	être baptisé
<i>sorya</i>	tenter, séduire
<i>nêpa</i>	devenir beau, bon, pur, saint; s'améliorer
<i>nêpiza</i>	sanctifier, améliorer
<i>diûina</i>	fermer, boucher, masquer, être couvert
<i>diûinya</i>	trouver, surprendre, rencontrer
<i>devina</i>	supposer, soupçonner, convoiter
<i>devana</i>	oublier

VERSION : 24.

*Yesu-Krist a ûyeni gô ntye yino gô bele sungin'anaga waôdu. G'inkala anaga we re soryô pa pôlô. Ibekelyi sazô se r'ijangô, nâô zwe bekely'Anyabyè, Ayè n'e be nunguna zwe gô nêpa. Iwe kekiz'ôgêndo gô kênza g'ôlatanô g'isuka s'ôgwêli wino. We be bong'eûilô egôabe nde ? Ja w'a bele kalwa, awè ko jolya, ko kambin'Anyabyè gô kalun'ôrèni wo... s'kambe mpôngwè uyaganô na nyè. Npono yino yi re ape uyaganô ni mori. Mandarina ye re nbya nè, yô n'ômbya g'ilônd'iabya yôdu. Ntyagi yo ye pyagan'iyami n'ipenda. G'akondo aino ambani, ivôlô ne nyeni ? - Nyino n'ivôlô. Azw'aûani zwe re ngulu kô. Nkungu yi re njuke abe uyaganô n'inyon'izori. Njogu na nyama kpôlô g'inyama sôdu.*

THEME : 24.

Jésus-Christ est venu sur cette terre pour sauver tous les hommes. Dans les villages les gens ont beaucoup de tentations (sont tentés beaucoup). Notre foi est petite, mais nous croyons en Dieu, c'est Lui qui nous aidera à devenir meilleurs. Nous préparons le voyage pour aller à la fête de communion à la fin de ce mois. Quand prendras-tu le travail de Dieu ? Si tu veux te convertir, tu le peux, il te faut demander à Dieu de changer ton cœur... Il parle le mpôngwè mieux que moi. Ce chemin est plus court que l'autre. La mandarine est très bonne, c'est le meilleur des fruits. Ton jardin est plus grand que le mien. De ces deux bananes laquelle est la plus grande ? - C'est celle-ci. Nous sommes aussi forts l'un que l'autre, ou : nous sommes tous deux de même force. Le vaut ur est le plus méchant des oiseaux. L'éléphant est le plus grand des animaux.

- ° - ° -

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

LES ADVERBES.

Nous donnons ci-dessous la liste des principaux adverbess.

Certains de ces adverbess sont aussi utilisés comme adjectifs invariables, (voir 19me Leçon) : *bandu, gôre, rëti, etc.* d'autres comme prépositions : *sonaso, ni nyuma, vya, v'zè,* etc. (voir 26me Leçon), d'autres encore comme conjonctions : *yeno, ô'ingô,* etc. (voir 27me Leçon).

Pour faciliter l'étude de ces adverbess, nous les donnons par ordre alphabétique dans la colonne de gauche; la colonne du milieu donne les synonymes, qui se trouvent tous aussi à leur place dans la colonne d'ordre alphabétique.



Voir au bas de la page les quelques adverbess du début de l'alphabet.

Adverbess	Synonymes	
buku	zange	clairement, distinctement
bwe	gô bwe	ouvertement, ouvert, dégagé
dadyà		seulement, seul
dambè	kwè	bientôt
dava	bô	loin
davadvayee		loin, dans le lointain, de loin
dindô suku	suku	soudain, à l'improviste
dungô, dunge	lungô, lunge	d'abord, premièrement, suivi de l'indicatif
en, e		oui
egônb'elônga	g'alônga	autrefois
egômbè pyagana pa		tard, en retard, trop tard
egômbè za tè		actuellement
egômbè zino		actuellement, en ce moment, ces temps-ci
egômbè zôdu	pèkèpèkè	toujours
egômb'edu		à chaque instant, souvent
g'alônga	egômb'elônga	autrefois, auparavant
g'egômbè	vendetwa	peut-être, quelquefois
giligili	rèti	vraiment, en vérité
gô bwe	bwe, zange	ouvertement
gôgô	vovo	là, là-bas
gômbè yenge	inyongo sinyenge	souvent, de nombreuses fois
gômbè yèwo		quelquefois
gôre		droit, debout, dressé
gô tè	pèlè	maintenant, tout de suite
gô tè vèno	"	" " " à l'instant
gô tètè vèno	"	" " " " "
gwe ? gwèni ?		où ?
gunu	vèno	ici
inyongo sinyenge	gômbè yenge	souvent, de nombreuses fois
jàô		hier
joni		avant-hier
jikè	nyawènyawè	en vain
kè	ta	aussi
kili		pour un moment (le temps de faire quelques pas)
kokwè (déformation de kwèkwè)		assez, suffisamment
kwè		assez, un peu, à peu près, bientôt
kwèkwè	kokwè	assez, suffisamment
lungô, lunge	dungô, dunge	d'abord, suivi de l'indicatif, premièrement
nangô (ni...)	nèga	vite
nbani		après-demain (litt. deux jours)
nbela nô	npangini nô	de même, de la même manière, pareillement
nbôra nô	nkôûa nô	à la même place
nbôra nyènè,	nkôûa nyènè	ailleurs
nbôr'edu	nkôû'edu	partout
ndyabye		bien
mènè		demain
nori (ni...)		jamais
npangini nô	mbela nô	de la même manière, pareillement
npo nô (npono nô)	nkondo nô	ensemble, par le même chemin
.....Voir ci-dessous les adverbess omis		au haut de la page.
banda ni ou na	pyèrè	près de, auprès de
barata	"	près, serré
bata	"	près, fixé, collé
benene		tenu en main
bènbèlè		attention, pardon (se dit à celui qui vient de se
bikôze	bunya (np.)	le lendemain
bô	dava	faire mal)
bundu		loin
		retourné, couché sur le ventre, sens-dessus-dessous



Adverbes	Synonymes	
apage		n'imprte qui...quoi...comment, au choix
nya, nyani, aya	ntangô sè	combien?
nande !		si !
ndumbaga	suku (dimbô)	à l'improviste
nèga, nègamèga	ni kangô, ni nguambè, swa,	à l'improviste vite
nèno, nèno wino		aujourd'hui
ngu		juste, exactement
nguambè	nèga	vite
ngwasi		solidement
n'ikèngè		habilement, avec précaution
ni kangô	nèga	vite
ni aori		jamais
ni nguambè	nèga	vite
ni nkandà		exprès, à dessein, (avec intention mauvaise)
ni nkagandè		audacieusement, sans crainte, sans respect
ni nkèngo		doucement, tranquillement
ni ntyorya		secrètement
ni numbu	ni bôsô	à l'avenir, dans l'avenir
ni nyuma		en arrière (dans le passé), finalement
n'oheli		prudemment
nkondo nò	apo nò	ensemble
nkôwa nò	nbôra nò	à la même place
ntangô sè ?	nya ?	combien ?
ntyorya	ni ntyorya	secrètement
nyambyé		pour rien, inutilement à tort et à travers,
nyangwè	rèti	vraiment, vrai mal
nyawè	zèle	non, rien,
nyawènyawè	jikè	vainement, inutilement
yenge (adj. var.)	pôlô	beaucoup
ôlingô		longtemps, tant que
ôling'ôla		longtemps
pani !		pas encore !
pa twa gô ...		pas encore
pe (suivi d'un verbe)		encore
pèkèpèkè	egômbe zôdu	toujours
pelè	gô tè	tout de suite, maintenant
pôlô, pôlô nè		beaucoup
pyagana pa	egômbe pyagana pa	tard, trop tard, en retard
pyèrè ni, na, gô	banda, barata, bata	près de, auprès de; environ, presque, sur
règo		le point de
relanganô		de travers
rèti	giligili	en travers de, transversalement
sani !		vrai, vraiment
sè, sèni ?		comment !
sokè		comment ?
sonaso	swaswo (ap.)	en face, à côté, près de
suku (dimbô suku)	ndumbaga	en face, vis-à-vis
sunge, sungô	nèga	à l'improviste
swa	nèga, ni kangô	vite (avec l'indicatif)
swaswo	sonaso	vite
ta	kè	en face, vis-à-vis
twa pa, twa pe, ta pe, vendetwa, g'egômbe		aussi
vende		peut-être
vendetwa	twa pa	même, de peur que
vèndè	vya	peut-être
vèno	gunu	entièrement fini, après que
v'igamba ny'agwana	suku	ici
		soudain, aussitôt



Adverbes	Synonymes	
vo		maintenant, par (prép.)
vovo	gôgô	là, alors
vya	vëndè	entièrement fini, après (que)
vyagamô		beaucoup, trop, plus que, davantage
yeno		ainsi
zçnge	buku, bwa	ouvertement, clairement, distinctement
zele	nyawè	non
zungè, zungô	nèga	vite (avec l'impératif)

On utilise beaucoup en ômyènè les adverbes pléonastiques, dérivés de verbes, et utilisés uniquement avec le verbe dont ils sont dérivés :

limbine	de dindina	poser, déposer	On dit: <i>dindina limbine</i>
lenbe	de denba	goûter	" <i>denba lenbe</i>
zônye	de sônya	baisser, abaisser	" <i>sônya zônye</i>
yèze	de jèza	s'appuyer, s'adosser, aborder:	<i>jèza yèze</i>
yumbune	de jumbuna	cacher	<i>jumbuna yumbune</i>
zumine	de sumina	descendre	<i>sumina zumine</i>

Ex. Ny'a dimbini ezangô gô tavulu limbine, j'ai déposé le livre sur la table, (là)!

A jumbunt dolè yumbune, il a bien caché le "dolè".

VOCABULAIRE : 25. - Le MESSAGE CHRÉTIEN.

		Classe	Fluriel
isuainya	louange	VI	pl. seul.
itonâa	amour	VI	"
nkèngo	bonté, douceur, grâce	I	<i>inkèngo</i>
nkengô	rouleau de bois, barre, bâton; trait, tîret	I	<i>inkengô</i>
inya	sagesse, science	VI	pl. seul.
ikhôtiiza	intelligence, compréhension	VI	"
ôrèti	vérité, franchise, droiture (quand on dit <i>ôrèti waz</i> , on donne au mot plutôt le sens de "mon avis, mon opinion, ce qui est vrai pour moi")		
ôgôre	droiture, justice	III	inv.
akèûa	reconnaissance, remerciement, merci!	VII	inv.
ikeûa	victoire	VI	pl. seul.
ôkèûa ou ôgeûa	vague, flot, lame	VI	<i>ikeûa</i>
ôkèva ou ôgeva	id.	VI	<i>ikeûa</i>
igeûa	joie	VII	pl. inus.
iguanu	espérance, espoir	VII	"
ijoginô	obéissance	VI	pl. seul.
isindina	patience, endurance	VI	"
isolina	persévérance	VI	"
isônya s'ôkèûa	abaissenment, humilité	VI	"
anènjè	paix	VII	"
ôûwèrà	calme (sens abstrait)	III	inv.
ôdèmbè	calme, tranquillité (concret: mer, fleuve)	III	"
ôkèndekènde	douceur, tranquillité (en parlant de personnes)	III	"
ôzina	sérieux, sagesse, bonne conduite	III	"
ôlubô	respect, déférence	III	"
ôyangaycnga ou ôâyàng	<i>adyènga</i> (sp.) liberté	III	"
ônjèlènjèlè	gloire, splendeur, resplendissement	III	"
ivenda	gloire, puissance	VII	<i>empenda</i>
nbya (n'igeûa ta)	bonheur	I	inv.
ôabyambye	bien, bonheur	IIII	"
nèwani nbya	bonne tenue, bonne attitude, bonheur	I	"
inèpinô	grâce	VI	pl. seul.
evanda, (ôyembô)	chant, cantique	II	<i>vanda</i>
ngulu	force, puissance	I	inv.



<i>ngulu y'òrèna</i>	courage		
<i>nkagandè</i>	assurance, audace, manque de respect ou de crainte	I	inv.
<i>evènba</i>	bravoure, témérité, courage (du guerrier)	II	"
<i>joliz'òrèna</i>	avoir du courage		
<i>sindy'òrèna</i>	" " reprendre courage		
<i>dwèn'evènba</i>	" " être brave		
<i>dwana jolajola</i>	" " être ferme		
<i>pòganyò</i>	écouter, exaucer		
<i>jònginya</i>	se souvenir		
<i>sindina</i>	supporter, patienter, endurer, tolérer		
<i>suainya</i>	louer; faire descendre		
<i>jene nbya</i>	être content, joyeux		
<i>jen'igèba</i>	éprouver de la joie		
<i>dòù'igumu</i>	espérer		
<i>sòny'òkùba</i>	s'abaisser, s'humilier		
<i>solina</i>	persévérer, poursuivre ce qui est commencé		
<i>duba</i>	honorer, respecter		
<i>biabya</i>	nommer quelqu'un par un nom de respect, honorer		
<i>dinga</i>	durer, tarder		

V E R S I O N : 25 .

*N'a dingi pòlò. Olingò sè ? - Oling'òla. Gènda na yè ni nkèngò, kòndè è jògò. È kamba egambanyambyè. Anaga w'a tweni kwèkwè g'òwatanga, ou w'a keki. Èw'a kèndi gògò gò nyawènyawè. È kènda règò. Rere yi re relanganò. Gènda nèganèga, ou pelè, ou swa, ayè vende pèra. Azwè ga yèntèn'òyènbò. Sindy'òrèna, kò dòù'igumu. Gambinani, anwè vende pòswa g'ibe. Anyambyè è pa zwè ngulu gò solina gw'èùlò zè.*

T H E N S : 25 .

Tu as beaucoup tardé. Combien de temps ? - Longtemps. Va avec lui doucement, car il est malade. Il parle à tort et à travers. Il y a assez d'hommes dans le bateau. Nous sommes allés là bas en vain. Il va de travers. Les bois sont placés en travers. Va vite, de peur qu'il ne s'égare. Chantons un cantique. Reprends courage et espère. Priez de peur que vous ne tombiez dans le péché. Dieu nous donne la force de persévérer dans son travail.

- ° - ° -

V I N G T - S I X I È M E L E Ç O N .

L E S P R E P O S I T I O N S .

Il y a très peu de prépositions proprement dites. Celles qui manquent s'expriment par des substantifs, précédés de *gò* ou *ni*.

Ex. *È re gò nagò, gò gare ntye yi nagò* . il est à la maison, dans la maison.

Dans la maison se traduit ordinairement comme à la maison. Si l'on veut préciser que c'est à l'intérieur, on dit *gò gare ntye, gò gare*.

Avant... *re*, ou *ro*, est toujours utilisé à la fin de la proposition, tandis que la consonne initiale du verbe est remplacée par sa consonne réciproque, et qu'on ajoute au verbe le suffixe *ga* (voir forme fréquentative du verbe, 28<sup>me</sup> Leçon)

Ex. *Myè gèndaga ra, a duò a byeni*, avant que je ne parte, il était arrivé.

*Isanu yino y'a rueni, Yesu yanògò ra*. Ces choses se sont passées avant la naissance de Jésus-Christ.)



Voici le tableau des principales Prépositions :

Prépositions	Synonymes	
avila (gô)	pile	après
avile, avila gô	pile	depuis...
agênda gô	kwanga gô	jusqu'à...
...fo		sans (suit le substantif)
gô (pour les choses)		à, dans, pour, vers, sur, contre
gôre (pour les personnes)		à, chez, pour, vers, envers, quant à
kaô	tôndô pa	excepté, seulement, rien que
kwanga gô	agênda gô	jusqu'à, jusque
na, ni		et, avec, par
ne, nô	vo	par, c'est
pile	avile	depuis
...pa tua	...re	avant
...pyagana pa	...vya, vândà	après
...re, ro (np.)	...pa tua	avant
tôndô pa, tôndôre pa kaô		excepté moins, ôté de
sokê ni ou na		en face de, juste à côté de
sonaso ni ou na		en face de, vis-à-vis de
swaswo ni ou na		" "
...vândà, vya, vyaganô pyagana pa		après, en plus de
vingôvingô		autour de, tout autour
vo	ne	par

Locutions avec gô ou ni:

g'avende ni ou na	g'innyanga	au lieu de, à la place de, au nom de, en échange de
gô bôsô yi ou ya	ni numbu	devant, au devant de, en avant, à l'avenir
ni bôsô yi ou ya		id.
gô gare yi ou ya		dedans, au milieu de, parmi, en dedans, dans
gô gare gare		id.
gô gare ntye		dedans, à l'intérieur
g'igala nyi ou nya		dehors, en dehors, dans la cour
g'igônô nyi ou nya	g'ôlômba	sur, au-dessus de, en haut
g'innyanga nyi ou nya, g'avende		au lieu de, à la place de, au nom de, en échange de
gô nbe gare		au milieu de l'eau
gô nbe ntye, gô mbene ntye		au fond de l'eau
gô nkôûa yi ou ya	g'ôzamba	du côté de, à côté de
gô ntye, ni ntye		à terre, par terre
gô numbu yi ou ya	gô bôsô	devant, au devant de, en avant, à l'avenir
ni numbu yi ou ya		id.
gô nyuma yi ou ya		derrière, à l'arrière, en arrière de, à la fin de
ni nyuma yi ou ya		id.
g'ôdôlôngô wi ou wa	ou nkôûa ntye	sous, au-dessous de, en bas
g'ôlômba wi ou wa	ou nkôû'ôlômba, g'igônô	sur, au-dessus de, en haut
g'ônwanya wi ou wa		à cause de, au sujet de
g'ôrêma wi ou wa		au coeur de, au fond de
g'ôronga wi ou wa		au fond de, dans la profondeur de
g'ôzamba wi ou wa	gô nkôûa	du côté de, à côté de

VOCABULAIRE : 26. - L E P I C H E .

		Classe	Pluriel
egunu	colère	II	
ibenda	colère, irritation, fureur	VI	
ngele	colère	I	
iduku	colère, amertume, oppression. Au plur.: pian	VII	abuku
ngambi	colère, rancune	I	
nkôma	rancune, bouderie, brouille	I	
nkôza	pleine lune	I	
igoma	disque, boule	VII	agona



ibika (actif)	haine (de celui qui hait), action de refuser	VI	
ibikô (passif)	haine (de celui qui est haï)	VI	
inumba	haine, action de haïr	VI	
ngusu	cruauté, cruel	I	
ntyinda	cruauté	I	
ekôlè	vengeance	II	kôlè
ekale	orgueil, impertinence, insolence	II	kale
ônjônabô	polisson	III	
ôgôaa	châtiment, punition, sévérité	III	igôaa
ntyênabo	blâme, reproche, remontrance	I	intyênabo
ôrevunô	conseil, avertissement, remontrance	III	irevunô
itya	peur, crainte	VI	
ererya	peur, effroi, terreur, danger	II	rerya
ifanga	peur, fuite	VI	
idèla, ndèlini	faiblesse	VI et I	
ntyoni	honte	I	
inôka	mensonge	VI	
ibèrinya	calomnie	VI	
idenbô, isoryô	tentation, épreuve	VI	
ipèdyà (act.), ipèdyô (pass.)	mépris	VI	
isèlyà (act.), isèlyô (pass.)	moquerie	VI	
isôgwa	vanterie	VI	
ôabyagwana	hypocrisie, hypocrite	III	abyagwana
ijufa	trouille	VI	
itemiza	trouille	VI	
ipita	fraude, tromperie	VI	
mbaô	usure, intérêt	I	
mbatô (mp.)	avarice	I	
ôgasô wî sika, w'antua	avarice, avare, âpreté (âpre) au gain	V	agasô
ôgasô w'inya	gourmandise, gourmand	V	
ôgèlè	mp.: avare de nourriture, g. pauvreté, pauvre	V	agèlè
ôkoki	égoïsme, égoïste	V	akoki
ôgera	paresse, paresseux	V	agera
ñandi	jalousie	I	
inandi	souci	VII	añandi
edosu, nkende	folie, fou, insensé	II et I	dosu, inkende
fulu (angl. fool)	fou, sot, imbécile	I	
dèla	faiblir, s'affaiblir		
jen'ekèûa	être triste, avoir pitié, compatir		
nôka	mentir		
nôkina	mentir à qq.un		
sèmba	blâmer, gronder		
jene ntyoni	avoir honte, être honteux		
dena	pleurer		
danda	nier, renier		
nèna	avouer, confesser		
sôny'ôgôaa	châtier, punir		
tavuna	conseiller, avertir, gronder		
bongô	être pris (de boisson), être ivre		

VERSION : 28 .

Anaga waôdu we re kènda pa g'îpindi kôô nyè, ou: tônabô pa nyè. Ogèndo wazô w'a lwani njuke fo. Èwe be kènda inya vya, ou inya vèndè. Ènôô pyagana pa, èwe be fwinya gô nkala. Nyè be sukiz'ibèna awè uyagaga re. W'a kèndi nkômbenyônôô ya pa twa, ou midi pa kambà, ou midi gambaga re. È re sèmba pa nyè pôlô. Nyè jen'ekèûa g'ôawanja wî ndi mi yo nbe. Nyè jeno ekèûa. È re n'ekal'evôlô. Vikan'ijufa, itemiza, n'inôka. Èzoma ze bikô nyè pôsô n'ôabyagwana.



THEME : 26.

Tout le monde est parti pour la plantation sauf moi. Notre voyage s'est effectué (est resté) sans ennui. Nous partirons après le repas. Après la saison sèche nous retournerons au village. Je finirai de planter avant que tu ne viennes. Ils sont partis avant midi. Il m'a beaucoup grondé. Je suis triste à cause de ta mauvaise conduite. J'ai pitié de toi. Il a un grand orgueil. Haïssez le vol, la tromperie et le mensonge. Ce que je déteste surtout c'est l'hypocrisie.

- o - o -

VINGT - SEPTIÈME LEÇON.

LES CONJONCTIONS.

Voici la liste des principales conjonctions: Certaines d'entre elles sont aussi utilisées comme prépositions.

<i>aza nono</i> (mp.)	sans quoi, autrement
<i>alwane nè</i>	sans, si ce n'était pas que
<i>aranga (yè)</i>	sans (lui)
<i>aranga nè</i>	non pas que
<i>a nivl (fam)</i>	alors, ainsi
<i>j'aranga yeno</i>	sinon, si ce n'est pas ainsi
<i>avila vovo, vovo</i>	ensuite, alors
<i>arwè nè... , gavono</i>	si...., alors (avec le conditionnel)
<i>arwè manè... , gavono</i>	id.
<i>alwane nè... , gavono</i>	id.
<i>ja</i> (devant pron.), <i>gambènè</i> , si...., alors (avec l'indicatif), quand... , alors (avec l'indicatif)	
<i>je</i> (devant subst.), <i>gambènè</i>	id.
<i>jogo... , gambènè</i>	si (peut-être), au cas où... , alors
<i>ge, gô (be bya myè)</i>	quand, dès que (je viendrai)
<i>gavono...lou toto..!</i>	si seulement...! Plût à Dieu que
<i>toto...gavono</i>	si seulement... , alors
<i>gambô...!</i>	même, d'autant plus, à combien plus forte raison
<i>gambô... , ko pôrô nè</i>	si même... , à plus forte raison
<i>ga (myè ga bye)</i>	depuis que (je suis venu)
<i>pila gô, pile</i>	depuis que
<i>ga, egolani zi ou za</i>	comme
<i>ga nte</i>	comme, ainsi que, de même que
<i>ga nte re, nte re</i>	comme par exemple, comment est
<i>nô...nô...ou ge...ge..</i>	ni...ni...
<i>ge</i>	ou, ou bien (avec négation)
<i>ntyô</i>	ou, ou bien (avec affirmation), entre
<i>nba, nbwè</i>	ou, ou bien (avec interrogation)
<i>galô</i>	ensuite, alors (après un changement)
<i>gambènè, gambè</i>	ensuite, alors
<i>ge re nè, gô re nè</i>	puisque, du fait que, vu que, pendant que, tant que
<i>ôlingô wi</i>	pendant que, tant que, aussi longtemps que
<i>inè, nè</i>	que (équivalent au double-point), je dis que, ceci, comme suit,
<i>kaô</i>	seulement, à moins que, rien que, sinon que, que je ne (avec subjonctif)
<i>kè</i>	aussi
<i>ko</i>	que, pour que, afin que, il faut que
<i>ko dônge</i>	d'abord, avant de, avant que
<i>konde, konde nè</i>	parce que, car
<i>kwanga ge ou gô</i>	jusqu'à ce que
<i>npaga</i> (devant pronom)	pourvu que
<i>npaga</i> (devant substantif), <i>pourvu que</i> , n'importe qui, quoi, comment	
<i>npani ga, egolani ga</i>	comme si
<i>na, ni</i>	et, avec, par, pour
<i>nè, nô</i>	par, c'est



<i>ndô</i>	mais
<i>...ntina nde ?</i>	pourquoi...? ( se place à la fin de la question)
<i>...sè ?</i>	pourquoi, comment ? id.
<i>... re, ro</i>	d'abord, avant que (se met à la fin de la proposition, et est toujours précédé du verbe à la forme fréquentative, v. 2 <sup>ème</sup> leçon)
<i>sambô, yeno</i>	ainsi, donc, or
<i>twa pa, twa pe, ta pe</i>	si, peut-être
<i>vendetwa</i>	" "
<i>vanga, vangane</i>	malgré, quand-même, quoique, pas même
<i>vanga vovo, vanga nono</i>	" " " "
<i>vende, vènge</i>	même, même si, même seulement
<i>(ayè) vende (pôswa)</i>	de peur que, de crainte que (il ne tombe)
<i>uo</i>	par; maintenant
<i>vovo</i>	là, alors, ensuite
<i>visa!</i>	depuis que...! depuis le temps que...!
<i>vikilya!</i>	" " " " pense donc! il y a longtemps..!

VOCABULAIRE : 27 . - R E L A T I O N S d i v e r s e s .

<i>ndefô</i>	ami	I	<i>indegô</i>
<i>ôlôvalôvi</i>	ennemi	III	<i>ilôvalôvi</i>
<i>inongo</i>	peuple, race	VII	<i>anongo</i>
<i>ônongo</i>	espèce, sorte	V	<i>anongo</i>
<i>ntiyay</i>	fin, bout, pointe, sommet	I	<i>intiyay</i>
<i>isula, isuka</i>	fin, achèvement, action de finir	VI	pl. seul.
<i>ntina</i>	racine, cause, base	I	<i>intina</i>
<i>ômpanganô</i>	promesse, engagement	III	<i>irpanganô</i>
<i>ôrangô</i>	voeu, serment, juron	III	<i>irangô</i>
<i>zpagaga</i>	cadeau, don	I	<i>izpagaga</i>
<i>ôyôgô</i>	générosité, libéralité; gens honnêtes	V	<i>ayôgô</i>
<i>eveva</i>	empressement(exagéré), ne pas confondre avec le mot <i>fañ evavè</i> , cadeau	II	
<i>zpeuz</i>	es soufflement, oppression	I	<i>inpeuz</i>
<i>itwafekelya</i>	incrédulité, infidélité (litt. <i>e pa twa gô</i> )	VI	
<i>itwajuba</i>	immortalité( <i>e pa twa gô juba</i> ) <i>bekelya</i> )	VI	
<i>itwayoginô</i>	désobéissance(" " " <i>joginô</i> )	VI	
<i>ipava</i>	" transgression	VI	
<i>iuava</i>	aile	VII	<i>ampava</i>
<i>zpaava</i>	fouet, verge	I	<i>izpaava</i>
<i>ôkasa</i>	" chicote	III	<i>ikasa</i>
<i>ikasa</i>	pont, wharf, p.ext. le marché	VII	<i>akasa</i>
<i>ôkeli</i>	prudence, prudent	III	<i>ikeli</i>
<i>nkèli</i>	débris de verre, crâne	I	<i>inkèli</i>
<i>nkele</i>	stérilité, stérile	I	<i>inkele</i>
<i>izombunô</i>	cachette (où l'on se cache), refuge	VI	
<i>iyumbunô</i>	cachette (où l'on cache qq.ch.)secret, mystère	VI	
<i>pagana</i>	promettre, faire ses adieux		
<i>kozbiz'ômpanganô</i>	accomplir sa promesse		
<i>jumbuna</i>	cacher (qq.ch.)		
<i>sorbuna</i>	se cacher		
<i>jajinya</i>	se soulever		
<i>nèga</i>	s'assoupir, s'endormir (assis)		
<i>pas iza</i>	dépasser(la limite), exagérer, abuser		
<i>saya</i>	être confus, honteux		
<i>sayiza</i>	faire honte à qq.un		
<i>jela</i>	être dans le besoin, être embarrassé, à court de, ne pouvoir autrement		



Presque toutes ces formes existent aussi à la conjugaison *passive*.  
On a ainsi :

*janjizô, kabzinô, nbutôgô, tô bulyô, nkambagambôgô, purunô, etc.*

Quand le verbe se trouve éloigné de ses compléments directs ou indirects, par une proposition relative ou une apposition, on répète le verbe de la manière suivante:

Ex. *A wulyi Yesu gôre waô w'a vegigi na yè gô tavulu, a wulinya waô inè.* Jésus dit à ceux qui étaient avec lui à table ...  
*G'a yogyô ônori gôre waô w'a vegigi na yè baru g'inya, a yogw'agamba zino, a wulinyi yè Yesu inè.* L'un des convives ayant entendu ces paroles, lui dit...

On utilise aussi cette forme pour accentuer le sens:

Ex. *A zônyi nkungu sônye njago gô ntye,* le vautour descendit le léopard à terre...  
*A gôki ônênji kôk'inênji yè,* le maître appela ses élèves.

Dans une phrase avec des noms de classes différentes, l'accord se fait d'après le dernier nom, à moins qu'il ne soit possible de couper la phrase, ou d'y introduire une locution ou un nom collectif.

Ex. *Inagô ni gara y'a pyeni,* les maisons et les caisses ont brûlé. Mais on peut dire aussi: *Inagô s'a pyeni, ni gara ta,* les maisons ont brûlé, et les caisses aussi.  
*Swaki yam, n'ôzèwè wam, n'epèlè zam z'a jufyô,* on a volé mon couteau, ma cuillère et mon assiette. Mais il sera préférable de dire: *Swaki yam, n'ôzèwè wam, n'epèlè zam, ya yino yôdu y'a jufyô.*

Voici la traduction de quelques locutions courantes:

*Nyè ho (janja, tènâ, ...)* ou: *nyè re gô (janja, ...)* il me faut (travailler, écrire..)  
*r'isolo gô* il est nécessaire  
*e z'isolo, ou: ezel'isolo* il n'est pas nécessaire  
*z'isolo, ou e zel'igamba, ou e zel'ôsamu, yino arang'ôsamu,* cela ne fait rien  
*a tigana kaô gô, a dêki kaô gô* il ne reste plus qu'a

VOCABULAIRE : 28. - Le P A G A N I S M E .

		Classe	Pluriel
<i>mônda</i>	fétiche	I	<i>imônda</i>
<i>môndô</i>	piège	I	<i>imôndô</i>
<i>môndo</i>	plan, projet, complot, manière d'agir	I	<i>imôndo</i>
<i>ônândô</i>	bord, limite	III	<i>imôndô</i>
<i>ôganga</i>	féticheur, sorcier, médecin	V	<i>aganga</i>
<i>i bambaô</i>	esprit d'un mort, revenant	VII	<i>abambô</i>
<i>ôbwiri</i>	esprit (d'un lac, rocher, etc.) génie, sirène	III	<i>ibwiri</i>
<i>inyemba</i>	esprit nuisible, au service de qq.un, d'un jeteur de sort (conf. fañ: éwur)	VII	<i>anyemba</i>
<i>inyembanyemba</i>	jeteur de sort	VII	<i>anyembanyemba</i>
<i>ôlogo</i>	esprit protecteur	III	<i>ilogo</i>
<i>ôgano</i>	statue, idole	VI	<i>ikana</i>
<i>njembè</i>	société secrète pour femmes	I	
<i>ivanga</i>	" " " " danse	VII	
<i>ôkuyi, ôkukwè</i>	" " " hommes	III	
<i>bwiti, kono</i>	" " " "	I	
<i>ôyindô</i>	danse	III	<i>iyindô</i>
<i>nyindô, nyilindô</i>	rêve	I	<i>inyindô, inyilindô</i>
<i>ngoma</i>	tambour, tantan	I	<i>ingoma</i>
<i>igoma</i>	cercle, rond, sphère terrestre	VII	<i>agoma</i>
<i>ibeka</i>	instrument de musique, accordéon, harmonium	VII	<i>abeka</i>
<i>nozabi</i>	instrument à cordes, harpe, guitare, gramophone	I	<i>inonbi</i>



Ayè ga kèndè zwe jen'ekèûa. Nyè ga jeno a tweni ntyugu ntyarô. Mèndè be kamba, awè  
abè nyè ? - Nyè na wè, zwe zele kamba, ou nò nyè nò wè zwe be kamba. Nyè ntyo yè zwe be jir'e-  
lombè. Nyè ga janô nyè pa jen'ezona ga zino! Ge re nè ny'a pangani na wè yeno, nyè be po pa-  
gaga. E re bi, npani g'antyoûinô, ou egolani g'antyoûino, sambô e re bala.

T H E M E : 27 .

Nous sommes tristes depuis qu'il est parti. Il y a trois jous depuis que je t'ai  
vu. Qui est-ce qui parlera, toi ou moi ? - Ni toi ni moi ne parlerons! le Gabonais met toujours  
la première personne d'abord: ni moi ni toi). Ou lui, ou moi, nous raconterons l'histoire. De-  
puis que je suis né je n'ai pas vu chose pareille. Puisque je te l'ai promis, je te donnerai  
un cadeau. Il est couché, comme s'il dormait, or il est éveillé.

- ° - ° -

V I N G T - H U I T I E M E L E Ç O N .

Les F O R M E S D E R I V E E S d u V E R B E .

Les verbes réguliers ont une variété de formes dérivées qui, combinées au moyen de  
préfixes et surtout de suffixes, modifient le sens du verbe primitif: Ce sont les formes  
suivantes :

1° La Forme C a u s a t i v e , qui consiste à changer le a final en iza ou ya.

Ex. <i>janja</i>	travailler	<i>janjiza</i>	faire travailler
<i>bamba</i>	briller	<i>bambiza</i>	faire briller
<i>kènda</i>	aller	<i>kèndya</i>	faire aller, conduire

Les verbes en wa changent wa en unya,  
Les verbes d'une seule syllabe changent a en eza :

Ex. <i>pôswa</i>	tomber,	<i>pôsunya</i>	faire tomber
<i>tugwa</i>	se renverser,	<i>tugunya</i>	renverser
<i>bya</i>	venir	<i>byeza</i>	faire venir

2° La Forme R e l a t i v e , qui consiste à changer le a final en ina.

Elle est utilisée quand le verbe est suivi d'un complément indirect! (Elle s'appelle aussi  
forme directive ou prépositionnelle.

Ex. <i>janja</i>	donne le dérivé	<i>janjina</i>	travailler pour quelqu'un, servir
<i>bulya</i>	" "	<i>bulinya</i>	dire à
<i>tènda</i>	" "	<i>tèndina</i>	écrire à, écrire pour quelqu'un

3° La Forme F r é q u e n t a t i v e , qui consiste à ajouter au radical le suffixe  
ga. On fait souvent précéder cette forme du mot *kaô*, et on ajoute alors au verbe le préfixe n  
ou devant p et b le préfixe a. Cette forme équivaut au participe présent. (V.4me Leçon)

Ex. <i>buta</i>	donne le dérivé	<i>abutaga</i> ,	chercher sans cesse, continuellement
<i>jena</i>	" "	<i>jenaga, njanaga,</i>	voir continuellement
<i>pengina</i>	" "	<i>penginaga, mpenginaga,</i>	attendre continuellement

Les verbes d'une seule syllabe doublent le suffixe ga.

<i>bya</i>	donne le dérivé	<i>byagaga, abyagaga,</i>	venir souvent, sans cesse
<i>tya</i>	" "	<i>tyagaga, ntiagaga,</i>	craindre continuellement

(Note: on écrit exceptionnellement *ntiagaga* avec i pour le distinguer, au point de  
vue prononciation, de *ntyaga*, jardin.)



Ex. *E denaga pèkèpèkè* il pleure toujours, il a l'habitude de toujours pleurer.  
*E re kaô nâenaga* il ne fait que pleurer,  
*Èwe re kaô nkèndaga, npônaga gôr'Anyambyè,* nous continuons à marcher, en regardant à  
*Ouwana e re kaô nâaminaga n'ijôrô,* l'enfant est tout brûlant de fièvre. Dieu.

4° La Forme *i n d é f i n i e*, qui consiste à redoubler le radical, et à changer la consonne initiale de la partie doublée en sa consonne réciproque.

Ex. *S kamba* il parle, *e kambagamba*, il bavarde, il parle à tort et à travers,  
*E kènda* il va, *e kèndagènda*, il va d'un endroit dans un autre, il va et vient  
*Ouwana e pôswawôswa,* l'enfant tombe et retombe.

5° La Forme *r é c i p r o q u e*, qui consiste à ajouter au radical le suffixe *na*.

Ex. *Wi kambana,* ils se parlent, ils conversent.  
*Wi tondana,* ils s'entr'aident.  
*Rondanani* aimez-vous les uns les autres.  
Certains verbes réfléchis sont rendus par cette forme réciproque:  
*bônana, jirana, dèngana,* se renverser, se répandre, se disputer.

6° La Forme *r é f l é c h i e* est employée surtout par les Mpôngwès. Elle consiste à ajouter le préfixe *sa* au radical.

Ex. *A jôna,* il a tué, *a sayôna,* il s'est tué.  
*a zèpi,* il s'est perfectionné, *a sazèpi,* il s'est perfectionné lui-même.  
*a bôli,* il a frappé, *a sabôli,* il s'est frappé.  
*ziabya,* arrête, retiens, *zaziabya,* retiens-toi, appuie-toi.

Les Galoas disent plutôt: *a jôni ôkuûi wè wè, a zèpi z'ôkuûi wè wè, a bôli ôkuûi wè,*  
*ziaby'ôkuûi wè.*

Comparez: *jôvuna,* laver, *sovuna* (contraction de *sayôvuna*) se laver.

7° La Forme *i t é r a t i v e*, (voir Eme Leçon) est obtenue au moyen de l'auxiliaire *tô*, qu'il ne faut pas confondre avec le Conditionnel (voir 2<sup>me</sup> Leçon).

Ex. *Myè be tô jeno,* je te reverrai.  
*A tô tènâina nyè nyongo yi ntyarô* Il m'a récrit pour la 3<sup>me</sup> fois  
*Kô tusa abôra yino,* recouds cet endroit-ci.

8° La Forme *i n v e r s i v e* s'obtient par le suffixe *una*, dont le sens indique une action inverse de celle du verbe dont elle est dérivée.

Ex. <i>pura</i>	plier, rouler	<i>puruna</i>	déplier, dérouler
<i>samba</i>	placer, dresser	<i>sambuna</i>	déplier, étendre
<i>para</i>	porter	<i>paruna</i>	séparer, arracher
<i>teva</i>	montrer	<i>tevuna</i>	conseiller, "remontre"

#### 9° Autres formes :

Avec ces formes dérivées, on peut encore combiner d'autres formes. Ainsi: *nkambinaga, nkambizaga, nkambaganbaga, kambaganbiza, nkambaganbizaga, kambaganbina, nkambaganbinaga*: Toutes ces formes permettent de rendre une grande variété de nuances qui sont souvent difficiles à traduire en français d'une façon précise.

Certains verbes n'existent qu'à l'une ou l'autre des formes dérivées

Ex. <i>penjavenja</i>	garder	<i>koaina</i>	clouer
<i>banina</i>	briller, flamber	<i>jubuna</i>	caler
<i>tatanina</i>	trembler	<i>bôlangana</i>	vagabonder



npunji	défense d'ivoire, corne, trompe	I	inpunji
ôrambo	trompette, cor, corne	VI	itonbo
ilômbô	demeure des morts	VII	alômbô
ôlômbô	seau, marmite en cuivre	III	ilômbô
ôzô	figure, face, masque	V	azô
edidi	figure aspect du visage, physionomie	II	dididi
ôvôvô	ruse, artifice, habileté	V	avôvô
sêna (inônda)	faire ou invoquer des fétiches		
poga	deviner, faire de la sorcellerie, prophétiser		
pogiza	faire deviner, consulter les devins		
tuwa	crever		
tuwa (anyemba)	accuser		
bêrinya	accuser faussement, calomnier		
bôla (ibeka)	jouer d'un instrument		
jina	danser		
bongô	s'enivrer (être pris de vin)		
têka	aller dans un lieu et en revenir		
kangana	se promener		
bôlangana	vagabonder		
kôtana	se toucher, se donner la main, s'accorder, s'adapter à qq. ch.		

V E R S I O N : 28 .

*Nalan'isau yi npiri yi pe re gôra nuè. E pe re ikan'ijenge gô ntye yazô. Njembè yi re gôr'antô, n'ôkuyi we re gôr'anône ôsana ômpôlô. A kèndi gô pog'imbwiri; e re kaô apogizag'imbwiri. Onwantô wino e re kaô abôlanganaga. Anaga w'a jinag'ôgwèra wôdu, abôlage ngona. Inônda se sêndô pôlô gô nkala ngyono. Mongi sino we pe dwana n'ibekelya sipôlô gôr'agangi kaô. Aganga ne pogô ne mongi ngyono. Anône n'antô we re kaô njongag'alugu, waôdu w'a vegigi bongô pa. Wi jina a yong'alugu ôgwèra, ko waô dèwa ôwanda.*

T H E M E : 28 .

Rejetez les choses des ténèbres qui sont encore parmi vous. Il y a encore de nombreuses idoles dans notre pays. Le njembè pour les femmes et l'ôkuyi pour les hommes est une grosse affaire. Il est allé consulter les esprits (génies), il ne fait que consulter les esprits. Cette femme ne fait que vagabonder. Les gens ont dansé toute la nuit en battant du tamtam. Dans ce village on invoque beaucoup les fétiches. Ces gens ont encore une très grande confiance dans leurs féticheurs. Les sorciers sont consultés par ces gens-là. Hommes et femmes ne font que boire de l'alcool (ou du vin), ils étaient tous ivres. Ils dansent et boivent la nuit, et ils dorment le jour.

- ° - ° -

V I N G T - N E U V I E M E L E Ç O N .

Le PRONOM PERSONNEL SUJET ou COMPLÉMENT.  
(Comparez la 15<sup>me</sup> Leçon)

Il est parfois difficile de reconnaître le pronom subjectif du pronom objectif, surtout quand il y a inversion entre le sujet et le verbe, et quand le verbe est au passif.

1° D'une façon générale, quand il y a deux pronoms qui suivent le verbe, le premier est toujours sujet, le deuxième complément d'objet.

Ex. *Hy'a byeni, a bulinyi ayè wè gô kôl'ikondo,*  
je suis venu et je t'ai dit d'acheter la banane.  
*Hy'a ôyeni a wulinyi yè ayè gô kôle ntywè,*  
je suis venu et il m'a dit d'acheter le poisson.



La phrase suivante: les paroles que je t'ai dites, peut être rendue par l'actif ou par le passif :

- a) *ngamba n'a bulinyi nyè wè,* litt. les paroles que j'ai dites à toi,  
 b) *ngamba n'a bulinyô nyè wè,* litt. les paroles qui ont été dites par moi à toi.

2° Par contre quand le verbe au passif est suivi d'un seul pronom, celui-ci est tantôt sujet, tantôt complément. C'est le contexte seul qui fait comprendre le sens de la phrase.

Ex. *Golani y'a tevô nwè,* peut signifier

- a) les images que vous avez montrées (litt. qui ont été montrées par vous), ou  
 b) les images qu'on vous a montrées (litt. qui ont été montrées à vous)

3° Comme il peut y avoir contraction à la 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personne du singulier entre le verbe et le pronom personnel objectif (voir 1<sup>re</sup> leçon), il peut y avoir contraction aussi entre le verbe et le pronom personnel subjectif, quand celui-ci suit le verbe.

Ex. *Ny'a ûyeni, n'a nunguno iguge,* pour *n'a nunguni wè iguge,* je suis venu et tu as ouvert la porte.  
*ny'a penginé, a datè ntyône yan,* je l'ai attendu, et il a rejoint ma voiture.

4° Quand un verbe se terminant par une contraction en *o* ou *è* est suivi d'un pronom, c'est la personne sous-entendue dans la contraction qui est sujet, et le pronom qui est complément.

Ex. *Ny'a penginé, a datè nyè,* je l'ai attendu et il m'a rejoint.

- Agamba n'a wulinyi yè wè,* ou  
*Agamba n'a wulinyè wè,* ou  
*Agamba n'a wulinyô yè wè,* les paroles qu'il t'a dites.  
*Igèwu ny'a rwanizi wè zwè,* ou  
*Igèwu ny'a rwanizo zwè,* ou  
*Igèwu ny'a rwanizô wè zwè,* le paquet que tu nous a envoyé.

Il ne faut pas confondre: *Ny'a bulinyo,* je t'ai dit, et  
*N'a bulinyo nyè,* et tu m'as dit.

VOCABULAIRE : 29 . - Le M A R I A G E .

		Classe	Pluriel
<i>ôyâmbanô</i>	mariage	III	<i>iyâmbanô</i>
<i>ijômba, ijômbana</i>	id.	VI	<i>ijômbana</i>
<i>ijômba</i>	beau-frère, belle-soeur	VII	<i>ajômba</i> (inus.)
<i>ôgoy</i>	beau-père, belle-mère, gendre, bru, belle-fille	V	<i>agoy</i>
<i>izali</i>	qui n'est pas marié, actuellement sans mari ou sans femme (ce n'est pas l'équivalent de vierge, ou célibataire)	VII	<i>azali</i>
<i>ônwanô w'ôtika</i>	veuve	VI	<i>itika</i>
<i>nyawuna</i>	orphelin	I	<i>inyawuna</i>
<i>ironda</i>	concubinage, concubine	VII	<i>aronda</i>
<i>evôvevôve</i>	prostituée	II	<i>vôvevôve</i>
<i>ôûelânô</i>	adultère	III	<i>iûelânô</i>
<i>ôyômbô</i>	polygamie	III	inus.
<i>ôyombô</i>	eau de senteur, flacon de parfum	III	"
<i>ikwèliki</i>	premier versement de la dot pour le mariage	VII	"
<i>ôgoli</i>	" " (premier lien) " "	III	<i>igoli</i>
<i>ôkale</i>	dot qu'on restitue	III	<i>ikale</i>
<i>iwoga</i>	deuil	VII	<i>awoga</i>
<i>ivemba</i>	trou, fosse	VII	<i>avemba</i>
<i>ôrônginô</i>	tombe	III	<i>irônginô</i>
<i>abe, ibenga,</i>	cimetière (on dit aussi <i>nka kpôlô</i> )	VII	inus.
<i>ijamô</i>	naissance, parenté	VI	pl. seul.
<i>ijana</i>	accouchement, action d'enfanter, de se re-	VI	"
<i>ekâykây</i>	bébé, nouveau-né, nourrisson (produire)	II	<i>kâykây</i>



erumba	cadet, enfant jeune, enfance	II	rumbe
ezombi	soeur cadette (d'un homme)	II	yombi
izonbi	parent, père et mère, ancêtres	VI	pl. seul.
uwô'ndakô	neveu, nièce	IV	uwô'ndakô
igôna, nkôna	âge, taille	VII, I	pl. inus.
ônêro	vieux, vieillard, aîné, âgé	IV	ônêro
abôlô	" " "vieillesse (la salutation	I	imbôlô
	abôlô signifie litt. je vous souhaite une		
	longue vie)		
iwanjo	jeune, adolescent	VII	awanjo
ôlêngwani ônôae, ôawantô	jeune garçon, jeune fille	III	ilêngwani
ibôta	les jeunes gens	III	pl. seul.
alêngonyangô	les jeunes filles	VII	"
isesa (mp.)	jeune fille	VII	asesa
njalyè	premier-né	I	injalyè
ikika	enfant unique	VII	akika
ôreniga	dernier-né	III	ireniga
ndwakôwô	(état de la) femme accouchée	I	indwakôwô
tona	se fiancer (ne pas confondre avec tôaa envoyer)		
sumina	demandeur en mariage (litt. descendre à terre pour faire la demande)		
jômba	épouser, se marier		
jômbana	se marier		
jômbiza	faire marier, marier		
p'ijômba	donner la dot		
ny'ijômba	recevoir (manger) la dot		
jôn'ijômba	rompre le mariage		
jômb'ôyômbô	avoir plusieurs femmes		
jana	enfanter, engendrer, accoucher, mettre bas, pondre, fructifier		
para (v. intr.) pariza	encombrer		
para (v. tr.)	porter dans les bras (un enfant)		
bangunya	séparer, désunir		
bangwana	se séparer, se désunir		
âmbina	vieillir		
saz'iwoga	enlever le deuil		
tôra	quitter une habitation pour une autre, déménager		

V E R S I O N : 2 9 .

Myè tôa'ôna nëwono gô kambana wè. E re tona pa gôr'ônôae nëwono. We pa suminô ?  
 - Pani. W'a jômbani. E pe r'izali. Ziza a suminô Wôra. Ijômba se zal'ibya nyànè. E bels  
 jôna nyè ijômba. Ny'a penti igôlô imori gôr'arerè, ou nkôûa y'arerè, a tigana gô maniz'i-  
 jômba kaô gô mbuwe, ou nkôûe ngwè. Myè bya gô p'ijômba s'ôkwantu wam. Ogoli w'a penyô ?  
 E be ny'ijômba mênâ ? Azw'a bong'ijômba. A fwintzi ôkale. W'a ûangwani. Iwagi nyazô nye  
 pa sazô. G'ijuwè sazô zwe be bônunya g'ôzô w'Anyambyè.

T H E M E : 2 9 .

J'envoie cet homme pour parler avec toi. Elle est fiancée à cet homme. N'as-  
 tu pas été demandée en mariage ? - Pas encore. Ils se sont mariés. Il est encore sans  
 femme, ou: elle est encore sans mari. Wôra a demandé Ziza en mariage. Le mariage ne  
 marche plus bien. Il veut rompre mon mariage. J'ai donné une part du mariage (un prix),  
 celle du père, il ne reste qu'à donner celle de la mère. Je viens pour donner la dot de  
 ma femme. Le premier versement de dot a-t-il été fait ? Qui est-ce qui recevra la dot ?  
 C'est nous qui avons pris la dot. Il a restitué la dot. Ils se sont séparés. Notre deuil  
 n'est pas enlevé. A notre mort nous comparâtrons devant la face de Dieu.



TRENTIÈME LEÇON.

Le CONDITIONNEL.

L'auxiliaire du Conditionnel est *tô*.

Conditionnel présent.

<i>Nyè tô kamba</i>	je parlerais,
<i>we tô kamba</i>	tu parlerais,
<i>e tô kamba</i>	il parlerait,
<i>zwe tô kamba</i>	nous parlerions, etc.

Conditionnel passé.

- 1) immédiat: *ny'a tô kamba* j'aurais parlé,  
2) éloigné: *ny'a rô kambi* j'aurais parlé,

Forme négative.

Il y a une seule forme pour le présent, et le passé immédiat ou éloigné:

*nyè re tô kamba* ou *ny'agambe*, je ne parlerais pas,  
ou *ny'ayolye kamba* je n'aurais pas parlé.

Il ne faut pas confondre le Conditionnel avec la forme itérative du verbe, qui a été étudiée à la 8<sup>me</sup> Leçon.

Les conjonctions *si*, et *quand*, suivies du Conditionnel, sont exprimées par:

*arwè nè..... gawono.....*  
*arwè zanè..... gawono.....*  
*alwane nè..... gawono.....*

Ex. *Arwè nè a ûyeni jaô*, ou *a ûye jaô*, *gawono ny'a rô kèndi na yè*, s'il était venu hier, je serais allé avec lui.

*Arwè nè anaga wi pa kènda gô sunginè*, *gawono a tô domini* (passé immédiat), ou:  
*Arwè nè anaga wi re kènde gô sunginè*, *gawono a rô domini*, si on n'était pas venu le secourir, il se serait noyé.

*Arwè nè* se place dans la première proposition, l'emploi de *gawono* est facultatif.

Ex. *Arwè nè w'a pòganyô irevunô*, (*gawono*) *w'a dingé tôla*, ou *w'a dingi ni tôla*, si tu avais écouté les conseils, tu serais guéri depuis longtemps.

*Alwane nè nyè re ni sika*, *nyè tô kô'elinga zino*, si j'avais de l'argent, j'achèterais cette robe.

Le Conditionnel n'est pas utilisé en *ônyènè* aussi souvent qu'en français. Il est souvent traduit par l'Indicatif. On peut le rendre:

- 1° par le Futur: De qui aurais-je peur? - *Nyè be tya mènè*, ou *nyè tô tya mènè* ?
- 2° par le Passé immédiat: Quand je marcherai dans la vallée de l'ombre de la mort, *Yanga ny'a kènda g'ôdèdè w'iviri ny'ijuwà...*
- 3° par le Subjonctif négatif: Je ne craindrais aucun mal, *ny'arye mbe*, ou *isamu izbè*, ou *ny'ayolye tye mbe*, ou *nyè re tô tye mbe*.

Après *arwè nè* on emploie de préférence la forme accentuée du pronom personnel: *awè*, *azwè*. On utilise la consonne réciproque du verbe et on transforme la désinence *a* en *e*.

Ex. *Arwè zanè aw'a ûye na nyè*, *w'a rô jeni nkali yam*, si tu étais venu avec moi, tu aurais vu mon village.  
*Arwè nè arw'a lwane n'ijoginô*, *gawono nw'a rô dèngi n'pagaga*, si vous aviez obéi, vous auriez reçu une récompense.  
*Arwè nè a rigè bye jaô*, *gawono nyè re tô jene yè*, s'il n'était pas venu hier, je ne l'aurais plus vu.



Si le Conditionnel n'est pas toujours traduit en ônyènè par le Conditionnel, on l'utilise par contre souvent là où l'on ne l'emploie pas en français: Ainsi il sert à traduire le verbe faillir.

Ex. *My'a tô pôswa*, j'ai failli tomber, *c rô juwi*, il a failli mourir.

Le Conditionnel des verbes aimer, vouloir, pouvoir, falloir, se traduit non par *tô* mais par *ko*, suivi de l'indicatif ( voir 1<sup>o</sup>me Leçon).

Ex. *Myè ko tonða*, j'aimerais, je voudrais, ( équivalent de *myè buta*)  
*Myè ko jolya*, je pourrais,  
*ko penginô*, on pourrait attendre, il faudrait attendre  
*Ko butô rere*, ou (avec le subjonctif) *ga wutô rere*, il faudrait chercher des bâtons.

V O C A B U L A I R E : 30 .

		Classe	Pluriel
<i>idatiza s'an'ua</i>	collecte	VI	pl. seul.
<i>inungunz s' ôilô</i>	contribution d'Eglise	VI	"
<i>ôlexbyanô</i>	concours, course de vitesse	III	<i>il exbyanô</i>
<i>ôpa</i> ,	lutte, corps-à-corps	III	<i>ôpa</i>
<i>elenba</i>	miracle, prodige, merveille (par ext. tableaux vivants)	II	<i>lenba</i>
<i>ôlèabè (p.), ôlèaba (np.)</i>	troupeau	III	<i>il èabè, il èaba</i>
<i>eranga</i>	beauté	II	ss. pl.
<i>inyanga</i>	droit, devoir, autorité, dignité	VII	<i>anyanga</i>
<i>ôkaô</i>	infini, borne	III	<i>ikaô</i>
<i>ntyanjô</i>	distance	I	<i>intyanjô</i>
<i>elavini, idava</i>	longueur	II et VI	<i>lavini</i>
<i>evendini, ipenda</i>	largeur, grosseur	II et VI	<i>vendini</i>
<i>elôndwini, idôndwa</i>	hauteur	II et VI	<i>lôndwini</i>
<i>ôronga</i>	profondeur	III	<i>ironga</i>
<i>ikènya</i>	indignation	VI	
<i>ôkènyè</i>	sensibilité (d'une plaie)	III	
<i>nkègèndya</i>	chatouillement	I	
<i>nkègèni</i>	étincelle	I	<i>inkègèni</i>
<i>nkègèrè</i>	grincement (dents, souliers)	I	
<i>abègèrè</i>	bas sur pattes, trapu		
<i>nkagandè</i>	assurance, absence de crainte envers un supérieur		
<i>pènya</i>	accompagner		
<i>pèna, (pène nyongè)</i>	manquer, ne pas recevoir (à son tour)		filer (fil, coton), être frustré
<i>pèva</i>	être soufflé, par le vent, emporté par l'eau, glisser au fil de l'eau		
<i>dinga</i>	durer, tarder		
<i>dinga ni</i>	faire durer qq. ch., tarder à		

V E R S I O N . 30 .

*Arwè nè azu'a ûène ntyaga, gavono zw'arô dèngi akondo gô tè vèno. Arwè nè aw'a rëndi nbyanbye, ny'a rô kekizi gô tangun'ezangô zo. Arwè nè we nèpiz'ôgo wo, gavono ezangô zo ko tangunô kè. Alwanc nè a luô nyeze nyè egônba gèkaga re, gavono ny'a rô ka jiri yè. Onwana wino e but'ilowo n'ôgoli wi abuza: awè ko tonða gô pè ? Reri yo ko tigo gô bya ? - G'ègônbe ayè ko jivira. W'a rô jôni njogu, ndô w'a rye ni a winya gô nkala.*

T H E M E : 30 .

Si nous avons fait une plantation, nous aurions maintenant des bananes. Si tu avais bien écrit, j'aurais pu lire ta lettre. Si tu améliorais ton écriture (ta main), on pourrait aussi lire ta lettre. S'il m'avait averti à temps, je l'aurais accompagné. Cet enfant aimerait un hameçon et du fil de pêche; voudrais-tu lui en donner ? Ton père te laisserait-il venir ? - Peut-être accepterait-il. Ils ont failli tuer un éléphant, mais ils ont eu peur et sont retournés au village.



TRENTE-ET-UNIÈME LEÇON.

INTERJECTIONS - ONOMATOPEES .

Voici la liste des principales interjections :

<i>A ngi yami! A Igônjô!</i>	Ah! (bref) précède le nom de la personne qu'on interpelle
<i>A mongi yami!</i>	Ah! mes gens! Mes amis!
<i>Afee, ayiyee!</i>	marque la douleur, l'ennui
<i>bè (bref)</i>	se dit quand on se trompe.
<i>bènbèlè</i>	attention! - se dit à quelqu'un qui vient de se faire mal.
<i>didi! (g.) do! (mp.)</i>	silence!
<i>giligili, rèti!</i>	vraiment!
<i>haa!</i>	marque le mécontentement, l'indignation.
<i>igè! ou enigè!</i>	oui donc, oui te dis-je!
<i>...gè!</i>	...donc! marque l'impatience, l'insistance
<i>imè!</i>	marque la surprise
<i>kokolo, kokoloni (pl)</i>	s'il te plaît, s'il vous plaît (avec insistance), je t'en supplie! Le "s'il vous plaît" de politesse ne s'exprime pas par <i>kokolo</i> , mais surtout par le ton de la demande.
<i>mbu!</i>	ai! marque la douleur physique.
<i>ngo!</i>	vraiment? c'est donc ainsi!
<i>oi oi! (bref)</i>	marque l'étonnement
<i>rigare,</i>	est-ce que..., je vous le demande
<i>...re (après un verbe)</i>	<i>re</i> ajouté à un impératif est un signe d'encouragement : <i>wulyare, dis-le maintenant, parle sans crainte.</i>
<i>saal ou sa sa saal</i>	se dit pour chasser un animal
<i>yasi (interj.masculine)</i>	je t'en réponds
<i>yè! antô yè, anôme yè!</i>	courage! aux femmes ou aux hommes qui paient
<i>yô</i>	oui, c'est bien (fam.)
<i>yô! yô!yô! (bref)</i>	exprime le contentement, la joie
<i>yogo nono</i>	entends donc, entends cela (fam.)
<i>yogoreni nono</i>	entendez donc
<i>vikilya</i>	pense donc!
<i>visa</i>	pense donc, depuis le temps que...

Voici quelques suffixes, dont certains forment aussi interjection:  
Ils sont utilisés surtout avec des impératifs.

<i>...gè : vônà-gè, vèngina-gè</i>	regarde donc, attends donc (marque l'impatience, l'insistance)
<i>...vèe: ny'a byeni-vèe</i>	je suis arrivé, pour se faire entendre au loin
<i>ibangan-vèe</i>	au revoir (de loin)
<i>...vèe: a juw-vèe!</i>	hélas, il est mort (exprime la douleur)
<i>nwe bika nyè-vèe!</i>	" vous ne m'aimez pas!
<i>...re! vônare, vônareni!</i>	regarde un peu, regarde donc (sur un ton d'encouragement)
<i>l'embareni (étymologie de Lambaréné)</i>	essayez donc (de nous attaquer!)

Pour préciser qu'une chose est vraie, véritable, on ajoute le suffixe *tyee* aux substantifs se terminant par *a, e, i, ,* et le suffixe *uwee* pour ceux qui se terminent par *o* et *u*.

<i>awan'awaniyee</i>	les vrais enfants (légitimes)
<i>alotiye</i>	le vrai manioc, à distinguer d'un faux manioc, sauvage
<i>igamb'igambiyee</i>	une parole vraie, importante, la véritable parole
<i>antô antuwee</i>	de vraies femmes, des femmes sérieuses, capables
<i>njogu njoguwee</i>	un véritable éléphant, en chair et en os

La particule *ge* intercalée entre deux mêmes adverbessignifie : à la file, l'un à côté de l'autre: *gôre-ge-gôre*, debout à la file, l'un à côté de l'autre  
*baru-ge-baru, tu-ge-tu (mp.)* assis l'un à côté de l'autre  
*bi-ge-bi* couchés " " "



Voici quelques interjections qui sort des onomatopées. Il y en a un grand nombre dans le langage courant. Elles sont en général utilisées à la suite d'un verbe et destinées à rendre plus frappant le sens de ce verbe.

<i>girigiri</i>	toujours plus loin, toujours plus longtemps
<i>ngi ngi ngi</i>	bruit d'un instrument à cordes
<i>ngo ngo ngo</i>	" d'un tambour, d'un estagnon su vant de tambour
<i>ngèlè ngèlè</i>	" d'une cloche
<i>ko ko ko</i>	toc toc (action de heurter à la porte)
<i>baa, ou kôô</i>	pan (quand on frappe fort " " )
<i>po, pô, tô, ti</i>	(son prolongé) boum (quand on laisse tomber quelque chose)
<i>ngwa</i>	fermé (porte), plein (récipient)

Certaines de ces onomatopées sont des adverbes pléonastiques, utilisés seulement avec le verbe dont ils sont dérivés:

<i>kona kosi kosi</i>	tousser
<i>jaza nyazi</i>	éternuer
<i>suma zuu (iwuu)</i>	avoir la colique
<i>paza vaza vaza</i>	fouiller, gratter dans des feuilles sèches
<i>pôna kyaa</i>	regarder en face, les yeux écarquillés

- ° - ° -

### F R E N T E - D E U X I E M E L E Ç O N .

#### PRINCIPALES DIFFERENCES

entre le GALOA et le MPONGWE.

Le Mpôngwè diffère du Galoa:

- 1° Par des particularités dans la Conjugaison,
- 2° Par la prononciation de certains mots,
- 3° Par des mots qui sont particuliers au Mpôngwè,
- 4° Par des locutions particulières.

#### 1° C o n j u g a i s o n .

a) Les Pronoms Personnels Subjectifs sont les suivants:

Singulier:	<i>ní</i>	au lieu de	<i>nyè</i>
	<i>ô</i>	"	<i>wè</i>
	<i>e</i>	"	<i>e</i>
	<i>azwé</i>	"	<i>zwe</i>
	<i>awé</i>	"	<i>nwe</i>
	<i>wi</i>	"	<i>wè</i>

b) Les Pronoms Personnels Objectifs, utilisés après un verbe au passif comme complément indirect, se traduisent par *ndo* pour la 2me personne du singulier, au lieu de *wè*

*ndè* " 3me " " " " " *yè*.  
Ex. *Igamba ny'a kambô ndo*, (pour *ny'akambô wè*), la parole qui a été dite par toi.  
*Ina ny'a wulyô ndè*, (pour *ny'a wulyô yè*) le nom qu'il a prononcé.

b) La Forme Négative ne s'exprime pas par la particule *ra*, mais par *pa*, et surtout par la forme positive avec l'accent porté sur le pronom et la première syllabe du verbe.

Ex. *Mi kènda*, je ne vais pas.

*Mi kènda* est considéré par les Mpôngwès comme une abréviation de *ni pa kènda*, et peut s'écrire avec une apostrophe: *ní kènda*, ce qui rend la négation sensible aussi dans l'écriture.



A l'Imparfait, le suffixe *igi* de tous les verbes, se transforme en *mpôngwè* en *agi*:  
 Ex. My'a pônigi, my'a vônigi, font en *mpôngwè*: *ny'a pônagi, ny'a vônagi, kèndagi, gèndagi, etc.*  
 c) Le VERBE ETRE se conjugue comme suit:

Forme affirmative		Forme négative	
<b>Présent :</b>			
My'a re	je suis	Ny' a zele	je ne suis pas
ô re		ô zele	
a re		a zele	
azw'a re		azw'a zele	
anw'a re		anw'a zele	
wi re		wi zele	
<b>Passé immédiat : j'étais, je fus</b>			
ny' a pegaga,	ny' a duô	ni 'pegaga,	ni 'duô
ô pegaga,	ô dur	ô 'pegaga,	ô 'duô
a pegaga,	a duô	e 'pegaga,	e 'duô
azw'a pegaga,	azw' a duô	azwè 'pegaga,	azwè 'duô
anw'a pegaga,	anw' a duô	anwè 'pegaga,	anwè 'duô
w' a pegaga,	w' a duô	wi 'pegaga,	wi 'duô
<b>Passé éloigné : j'étais, je fus</b>			
ny' a vegagi,	ny' a luô	ni 'pegaga,	ni' duô
ô vegagi,	ô luô		
a vegagi,	a luô		
azw'a vegagi,	azw' a luô		
anw'a vegagi	anw' a luô		
w' a vegagi	w' a luô		
<b>Futur :</b>			
ni be duô	ou a'be duô	je serai	ni'be 'duô
ô be duô			ô be 'duô
e be duô			e be 'duô
azwè be duô			azwè be 'duô
anwè be duô			anwè be 'duô
wi b be duô			wi be 'duô
<b>Conditionnel :</b>			
ni fo dwana	ou ni fa dwana,	je serais	ny'avo dwane
ô fo dwana			
e fo dwana			
azwèfo dwana			
anwèfo dwana			
wi fo dwana			

2° Prononciation différente :

En *mpôngwè*, les mots débutant par *ôaw* se prononcent *ôñw*, ainsi :

ôñwana (mp.)	pour ôawana (g.)	enfant
ôñwantô	" ôawantô	femme
ôñwôngwè	" aw'ôngwè	frère
ôñwanga	" aw'anga	fer, outil
ôñw'ezora	" aw'ezora	un peu, etc.

Les adjectifs verbaux se terminant par *i* en *galoa*, prennent un *e* en *mpôngwè* :

yole (mp.)	pour yoli (g.)	dur, difficile
ndèla	" ndèli	mou, facile

L'a, intermédiaire entre *n* et *w*, qui s'écrivait avec tilde, est plus prononcé en *mpôngwè* qu'en *galoa*, et est plus proche du *w* que de l'*n*, par exemple dans les mots suivants:  
*anzi, ôpura, anèjè, ôsaw, etc.*

3° Mots différents : voir le Vocabulaire.



4° Locutions particulières au Mpôngwè :

Ex. *O jasa bya pelè sè ?* se dit en galoa : *Ne re bya pelè ntina nde ?* Pourquoi ne viens-tu pas tout de suite ?

*Anw'a yasi bekelyi yè sèni ?* - en galoa : *Nwe re bekelye yè ntina nde ?* Pourquoi donc n'avez-vous pas cru en lui ?

VOCABULAIRE MPONGWE : 32.

Voici quelques-uns des mots les plus courants qui diffèrent du galoa :

Mpôngwè	Galwa	:	Mpôngwè	Galwa	
<i>a gani</i> (v. defect.)	<i>a biki</i>	il n'aime pas :	<i>ninya</i> (ang. to mean)	<i>phiuya</i>	signifier
<i>aza nono</i>	<i>j'aranga yèno</i>	sans cela :	<i>npono</i>	<i>ôkili</i>	chemin
<i>bèdi</i> (ang. bed)	<i>awô nontye</i>	chambrette :	<i>nana</i>	<i>dèwa</i>	dormir
<i>bôgiza</i>	<i>sanguna</i>	saluer :	<i>ndè</i>	<i>yè</i>	le, lui
<i>bu</i>	<i>bi</i>	couché :	<i>ndo</i>	<i>wè</i>	te, toi
<i>bunya</i>	<i>bikôze</i>	le lendemain :	<i>nyongolè</i>	<i>ôtogo</i>	bruit
<i>buya</i>	<i>bulya</i>	dire :	<i>ntyani</i>	<i>ôtanè</i>	cinq
<i>duô</i>	<i>diwô</i>	v. être, passé :	<i>ôguna</i>	<i>iloti, ôguma</i>	manioc cru et cuit
<i>epôti</i>	<i>ewônjô</i>	tête :	<i>ôlamba</i>	<i>ôlamba</i>	troupeau
<i>epwe</i>	<i>ebôngô</i>	chaise :	<i>ôvirwani</i>	<i>ôvirôni</i>	venez avec...
<i>evèlasi</i>	<i>evèlèsè</i>	voile :	<i>pisi</i> (ang. piece)	<i>erèndè, elinè</i>	morceau d'étoffe, pièce rapportée
<i>feya, fweya</i>	<i>kôka</i>	appeler :			courir
<i>fe ou fo</i>	<i>tô</i> (v. auxil. du)	Conditionnel :	<i>pole nangô</i> (nk)	<i>pale nangô</i>	
<i>gw'avèndè</i>	<i>g'inyanga</i>	au lieu de :	<i>pule nangô</i> (ôr)		
<i>intyo</i>	<i>intyô</i>	oeil :	<i>ro</i>	<i>re</i>	avant
<i>inyèngo, amèngo</i>	<i>igenô, agenô</i>	pilier :	<i>sale, samba!</i>	<i>samba!</i>	salutation précédant
<i>isangu</i>	<i>ngwamba</i>	faim de viande :			<i>samba!</i> ou <i>abôlô!</i>
<i>iy'awana</i>	<i>yon'awana</i>	petits enfants :	<i>swaswo</i>	<i>sonaso</i>	en face
<i>kw'ôge</i>	<i>pôsw'ôge</i> ou <i>kènde ntyèla</i>	s'évanouir :	<i>sini</i>		sous-vêtement
<i>luô</i>	<i>liwô</i>	v être, passé :	<i>tu</i>	<i>baru</i>	assis
<i>zandè</i>	<i>ezona</i>	chaise :	<i>tavuru</i>	<i>tavulu</i>	table
<i>zande</i>	<i>nèndè</i>	qui ? :	<i>vèy</i>	<i>vèno</i>	ici
<i>npundu</i>	<i>iloti</i>	manioc cru :	<i>vôndô</i>	<i>gambô</i>	même si

Voici quelques noms propres :

<i>Awôré</i>	<i>Wôra</i>	} les deux noms donnés aux jumeaux, ou en souvenir d'un jumeau
<i>Ayènwè</i>	<i>Fèno</i>	
<i>Aburwè</i>	<i>Nburu</i>	
<i>Antyandye</i>	<i>Ntyandi</i>	
<i>Azizè</i>	<i>Eiza</i>	



Ne pas confondre.

Singulier	Pluriel	Classe		Verbes
<i>aningo</i>	pl. seul.	VII	eau	<i>bona</i> bouillir
<i>eningo</i>	<i>ningô</i>	II	marée, niveau des eaux	<i>bôna</i> planter, enterrer
<i>ningô</i>	<i>iningô</i>	I	pluie	
<i>eguwa</i>	<i>guwa</i>	II	rhume, brasse d'étoffe	<i>bônda</i> attendre
<i>iguwa</i>	<i>aguwa</i>	VII	soufflet de forge	<i>bonda</i> mûrir
<i>egwa</i>	<i>gwa</i>	II	espèce d'igname	<i>dôka</i> heurter
<i>ina</i>	<i>ana</i>	VII	nom	<i>doka</i> blesser par ses paroles
<i>ôna</i>	<i>ina</i>	III	région lombarde	<i>jônga</i> joindre
<i>inô</i>	<i>anô</i>	VII	dent	<i>jonga</i> boire
<i>inu</i>	<i>anu</i>	VII	fourneau	<i>jôna</i> tuer
<i>inina</i>	<i>anina</i>	VII -	esprit, âme, ombre	<i>jona</i> rire
<i>inini</i>	<i>anini</i>	VII	foie	
<i>ntywa</i>	<i>intywa</i>	I	vésicule biliaire	<i>jeka</i> faire une alliance
<i>ntywa</i>	<i>intywa</i>	I	mer	<i>jeka</i> se relâcher
<i>ibekelya</i>	pl. seul.	VI	foi	<i>kera</i> diviser, partager
<i>ipikilya</i>	"	VI	pensée	<i>kera</i> circoncrire
<i>ikeva</i>	"	VI	victoire	<i>kôta</i> attraper
<i>akeûa</i>	"	VII	merci	<i>kota</i> questionner
<i>ôkeûa</i>	<i>ikeûa</i>	III	vague	<i>kena</i> s'habituer
<i>ekêûa</i>	<i>kêûa</i>	II	tristesse	<i>kêna</i> avaler
<i>ife</i>	<i>afe</i>	VII	fièvre	<i>nôga</i> construire
<i>ôfe</i>	<i>ife</i>	III	voleur	<i>noga</i> pleuvoir, sauter
<i>ôfa</i>	<i>ifa</i>	III	arête de poisson	
<i>ôba</i>	-	VI	sing. bénéfice, gain	<i>pera</i> fuir
-	<i>ipa</i>	VI	plur. salaire, récompense	<i>pêra</i> imiter
<i>ôba</i>	<i>iba</i>	III	manguier	<i>pêna</i> être privé, filer
<i>iba</i>	<i>aba</i>	VII	mangue	<i>pênya</i> accompagner
<i>ôbu</i>	<i>ibu</i>	III	rail, rail, barre, sillage	<i>pôgwa</i> s'ouvrir, éclater
<i>ôpa</i>	<i>ipa</i>	III	lutte	<i>pogwa</i> désenfler
<i>ipa</i>	<i>opa</i>	VII	troupeau, banc de poissons	
<i>ipi</i>	<i>api</i>	VII	pangolin	<i>pôna</i> regarder
<i>épa</i>	<i>pa</i>	II	os	<i>pônô</i> se réveiller trop tard
<i>ôbôta</i>	<i>abôta</i>	IV	mère	<i>pôna</i> se calmer, refroidir
-	<i>ibôta</i>	III	jeunes gens	<i>pôna</i> croître
<i>szombi</i>	<i>yombi</i>	II	soeur cadette d'un garçon	<i>pôna</i> devenir gras
-	<i>izombi</i>	III	parents	<i>sônga</i> suivre
<i>idodo</i>	<i>adodo</i>	VII	goutte, point	<i>songa</i> raccommoder
<i>ôdôdô</i>	<i>adôdô</i>	V	balance	<i>tanguna</i> lire
<i>apono</i>	<i>inpono</i>	I	chemin	<i>tânguna</i> bofter
<i>apônô</i>	<i>inpônô</i>	I	couvercle	



Ne pas confondre (Suite).						
Singulier	Pluriel	Classe		Verbes		
<i>nkende</i>	<i>inkende</i>	I	fou	<i>teva</i>	montrer	
<i>nkendô</i>	<i>inkendô</i>	I	cloche à long manche, sensée éloi- gner les mauvais esprits	<i>têva</i>	casser	
<i>nkengô</i>	<i>inkengô</i>	I	rouleau de bois, bride	<i>têvya</i>	être mouillé	
<i>nkèngo</i>	<i>inkèngo</i>	I	bonté, douceur	<i>tôra</i>	envoyer	
<i>nkôndô</i>	<i>inkôndô</i>	I	carpe	<i>tona</i>	se fiancer	
<i>nkondo</i>	<i>inkondo</i>	I	troupe	<i>tôngwa</i>	ressusciter	
<i>nkôndi</i>	-	I	remords, regret	<i>tongwa</i>	se lever (soleil)	
<i>nkônde</i>	<i>inkônde</i>	I	femme préférée d'un polygame	<i>tôûa</i>	vomir	
<i>ikondo</i>	<i>akondo</i>	VII	banane	<i>tôwa</i>	moisir	
<i>ôkondo</i>	-	III	coton	<i>towa</i>	insulter	
<i>nkôlô</i>	<i>inkôlô</i>	I	soir	<i>tuwa</i>	éclater	
<i>nkolo</i>	<i>inkolo</i>	I	demande, prière	<i>bôra</i>	verser	
<i>nkola</i>	<i>inkola</i>	I	escargot, montre	<i>bona</i>	pourrir	
<i>ntyonga</i>	<i>intyonga</i>	I	cap, coin, pointe			
<i>ntyongo</i>	<i>intyongo</i>	I	clou			
<i>ntyongé</i>	<i>intyongé</i>	I	damier, jeu de cartes			
<i>ntyongwé</i>	<i>intyongwé</i>	I	excuse, prétexte			
<i>nyôngô</i>	<i>inyôngô</i>	I	serviteur, jointure			
<i>nyongo</i>	<i>inyongo</i>	I	fois			
<i>ônongo</i>	<i>anongo</i>	V	espèce			
<i>inongo</i>	<i>anongo</i>	VII	peuple			
<i>nyinô</i>	<i>inyinô (nyilinô)</i>		rêve			
<i>nyino</i>			celui-ci			
<i>ôtôndô</i>	<i>itôndô</i>	III	panier			
<i>ôtondo</i>	<i>itondo</i>	III	épingle à cheveux, aiguille à tricoter			
<i>ôyônbô</i>	<i>iyônbô</i>	III	polygamie	<i>ôgôla</i>	<i>igôla</i>	III ver intestinal
<i>ôyombo</i>	<i>iyombo</i>	III	flacon de parfum	<i>ôgôlô</i>	<i>agôlô</i>	V pied
<i>ôzô</i>	<i>azô</i>	V	face, visage	<i>ôpôli</i>	<i>ipôli</i>	III liane, lien, (dot)
<i>ôzo</i>	<i>izo</i>	III	pipe	<i>igôlô</i>	<i>agôlô</i>	VII prix
				<i>igola</i>	<i>agola</i>	VII chas d'une aiguille
<i>ôlônga, ilônga, alônga</i>			premier		escargot (mp.)	
<i>ôlônga</i>	<i>ilônga</i>	III	bracelet		(g.nkola)	
<i>ôlonga</i>	<i>ilonga</i>	III	penne, versant			
<i>ôgulu</i>	<i>igulu</i>	III	gargoulette			
<i>kulu</i>	<i>ikulu</i>	I	baquet			
<i>ôroy</i>	<i>arôy</i>	V	oreille			
<i>ôroy</i>	<i>iroy</i>	III	terre			
<i>yeno</i> (adv)			ainsi			
<i>Yênô</i> (nom propre)			nom galoa			



TABLE DES MATIERES.

		Page
Avant-propos . . . . .		1
Notice ethnologique . . . . .		2
Orthographe et prononciation . . . . .		3
Signes et Abréviations . . . . .		4
Leçon	Titre de la Leçon	Titre du Vocabulaire
1.	Le Verbe - Indicatif Présent . . . . .	La famille . . . . . 5- 6
2.	Salutations - Complément du Verbe . . . . .	Le village . . . . . 7- 8
3.	Les Formes négative et interrogative . . . . .	L'école . . . . . 9-10
4.	Le Passé - Consonnes réciproques . . . . .	La maison . . . . . 12-13
5.	L'Imparfait - Le Passé et l'Imparfait négatifs . . . . .	La maison : l'intérieur . . . . . 14-15
6.	Le Nom - La Ire Classe . . . . .	La cuisine . . . . . 16-18
7.	Le Nom - La IIe Classe . . . . .	La chambre à coucher . . . . . 19-20
8.	Le Futur - Forme itérative du Verbe . . . . .	La case de brousse . . . . . 21-22
9.	L'Impératif . . . . .	Le repas . . . . . 23-24
10.	Le Subjonctif . . . . .	Les animaux domestiques . . . . . 25-26
11.	La voie passive . . . . .	Les animaux de la forêt . . . . . 27-28
12.	L'auxiliaire être . . . . .	La plantation . . . . . 30-31
13.	Les Classes III, IV, V et VI . . . . .	Le temps . . . . . 32-35
14.	La VIIe Classe . . . . .	Les arbres fruitiers . . . . . 36-38
15.	Le Pronom personnel . . . . .	L'eau, le fleuve . . . . . 39-41
16.	Les Pronoms relatif et démonstratif . . . . .	La pêche . . . . . 42-44
17.	Les Adjectifs et les Pronoms possessifs et interrogatifs . . . . .	Le corps humain . . . . . 45-47
18.	Les Adjectifs qualificatifs variables . . . . .	Le dispensaire . . . . . 49-52
19.	Les Adjectifs qualificatifs invariables . . . . .	Les vêtements . . . . . 54-56
20.	Les Adjectifs indéfinis . . . . .	L'atelier . . . . . 58-59
21.	Les Adjectifs indéfinis (suite) . . . . .	Les palabres . . . . . 60-61
22.	La Numération: Nombres cardinaux . . . . .	Le commerce . . . . . 62-64
23.	La Numération: Nombres ordinaux . . . . .	Le magasin . . . . . 65-66
24.	Le Comparatif et le Superlatif . . . . .	L'Eglise . . . . . 67-68
25.	Les Adverbes . . . . .	Le message chrétien . . . . . 69-72
26.	Les Prépositions . . . . .	Le péché . . . . . 73-74
27.	Les Conjonctions . . . . .	Relations diverses . . . . . 76-77
28.	Les Formes dérivées du verbe . . . . .	Le paganisme . . . . . 78-80
29.	Le Pronom personnel, sujet ou complément . . . . .	Le mariage . . . . . 81-82
30.	Le Conditionnel . . . . .	Divers . . . . . 84-85
31.	Interjections - Onomatopées . . . . .	. . . . . 86
32.	Principales différences entre le Galoa et le Mpôngwè . . . . .	Mots mpôngwès . . . . . 87-89
	Ne pas confondre . . . . .	. . . . . 90-91

- o - o -